

Abonnements par la poste :

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes Canada, Etats-Unis et Union Postale, Montreal et Banlieue, Edition quotidienne, and Edition hebdomadaire.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7466

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 6121 Administration, Main 6193

FAIS CE QUE DOIS!

Impôts et famille

La session d'Ottawa approche. Les industriels s'apprentent à réclamer un relèvement du tarif douanier. Les négociants protestent contre la taxe des ventes. La réduction des impôts américains éveille au Canada l'espérance d'un soulagement identique.

Il en va de même à Québec, en dépit des plantureuses recettes de la Commission des liqueurs, lesquelles, d'ailleurs, commencent à baisser. Par contre, les assauts sur le trésor public ne font que croître en nombre et en intensité.

Dans chaque municipalité, à Montréal notamment, il n'y a guère à espérer de réduction d'impôts. C'est plutôt l'accroissement qu'il faut prévoir, au moins pour la taxe scolaire.

De tout cela, aucune catégorie de contribuables n'a le droit de se plaindre. Tout le monde, depuis des années, pousse à l'extravagance. Gouvernements, municipalités, corps publics de toutes sortes, industriels, négociants, ouvriers, agriculteurs: tous ont voulu jouer au quêtueux à cheval (ou en auto): il faut maintenant se préparer au rôle plus humble et salutairement expiatoire de quêtueux à pied.

S'il n'est ni possible ni raisonnable d'espérer un dégrèvement des charges publiques, y a-t-il lieu d'exiger un rajustement plus équitable des impôts actuels? Assurément, oui. Les manifestations signalées plus haut, et d'autres qui se dessinent, tendent à cela, avec des chances de succès. Ce qui est à craindre, c'est que ces démarches partitulières n'aboutissent qu'à l'avantage de certaines catégories d'individus ou d'intérêts collectifs, sans aucun égard au bien-être des familles. Et pourtant, c'est bien le sort des collectivités familiales qui devrait rester au premier plan des préoccupations générales, le souci dominant de l'Etat fédéral, provincial ou municipal. Nous en sommes loin.

Chez nous comme ailleurs, les autorités publiques, dans l'établissement et la perception des taxes, n'ont tenu à peu près aucun compte des charges de famille.

Les impôts indirects — douane et accise — prélevés par l'Etat fédéral croissent en proportion du nombre de consommateurs à charge de chaque contribuable. La loi d'impôt sur le revenu accordé, il est vrai, une marge d'exemption en faveur de chaque enfant; mais cette marge est trop étroite et la limite d'âge, trop restreinte. De plus, la double exemption accordée aux époux mariés sous le régime de la séparation de biens, qu'ils aient des enfants ou non, constitue une véritable prime à la stérilité volontaire (sans parler de l'injustice faite à la province de Québec, où prévaut le régime de la communauté matrimoniale).

L'an dernier, l'Association catholique des Voyageurs de commerce a pris l'heureuse initiative d'un pétitionnement dont l'objet était de faire rectifier ces injustices. Personne ne reprochera-t-il l'effort, cette année? Si l'on ne revient pas à la charge, si l'on ne crée pas chez les ministres et les députés la salutaire impression que le mouvement est sérieux et durable, on peut être sûr que les impôts seront remaniés au gré des hommes d'argent qui se remuent, mais sans aucun égard aux griefs des pères de famille qui se tiennent coi.

A Québec, les automobilistes ont obtenu quelque faveur. On annonce une modification de la Loi d'impôt sur les successions. Pourquoi n'en pas profiter pour amender cette loi à l'avantage de la famille? A l'heure actuelle, et depuis son origine, la loi ne s'occupe que du chiffre global des successions et du degré de parenté ou d'affinité qui existe entre le défunt et ses héritiers ou légataires. Elle ne tient aucun compte du nombre d'enfants, sauf de l'unique héritier d'une fortune dépassant cent mille piastres. Toute succession en ligne directe, dont la valeur globale et nette n'atteint pas quinze mille piastres, est exempte d'impôt. Si la valeur dépasse cette somme, un impôt variable (suivant l'importance de la succession) frappe tout ce qui excède, non pas quinze mille piastres, mais cinq mille, sans égard au nombre d'enfants qui héritent. Ceci, la loi le spécifie en toutes lettres: "la somme de cinq mille piastres... doit être déduite de la succession entière et non de la part de chaque personne avantagée".

Quelques exemples mis en tableau suffisent à illustrer le caractère afamilial de cette législation:

Table with 5 columns: Succession taxable, Taux, Taxe d'enfants, Part de chacun, Taxe de chacun. Rows A through F show different inheritance scenarios.

L'inégalité est patente. Dans le premier cas (A), l'unique enfant hérite de \$15,000 sans payer un sou d'impôt. Dans tous les autres cas, chacun des enfants reçoit \$10,000 mais paie à la province un impôt qui, de B à F, va en triplant.

Dans tout système d'imposition, il est impossible d'arriver à une parfaite égalité de traitement. Mais il faut tout de même y tendre. Et surtout, il importe de viser toujours à la sauvegarde de la famille.

L'oeuvre des Semaines sociales s'est occupée, l'an dernier, de la famille. Il s'est dit là de fort belles et bonnes choses: ne serait-il pas à propos d'en faire passer quelque chose dans le domaine des faits concrets?

A l'occasion d'une réunion analogue, tenue à Grenoble, vers le même temps, un collaborateur des Etudes (de Paris) faisait cette réflexion dont plusieurs de nos sociologues pourraient profiter: "Louons les lamentations poétiques sur la grande pitié des berceaux de France, les panegyriques émus des vertus patriarcales et des enfants nombreux, les prêches bien intentionnés prononcés à Paris sur le retour à la terre, et les appels enthousiastes au patriotisme des pères et des mères françaises. Ces discours sont utiles. Ils sont parfois bien agaçants. L'éloquence et la poésie sont impuissantes et ridicules en face du terme du propriétaire et de la facture du boulanger."

Mais, objectera-t-on, les pères de famille, au Canada, qui paient l'impôt sur le revenu et, d'avantage, ceux dont les enfants paient une taxe de succession, ne sont pas des pauvres, au sens propre du mot: ils n'ont pas à se préoccuper du loyer ou de la note du fournisseur. D'accord, en général; encore qu'au train où vont les choses, ce qui passait pour modeste aisance il y a quelques années sera bientôt voisin de l'état de gêne et de pénurie. En tout cas, il n'en reste pas moins vrai que l'impôt fédéral, provincial ou municipal ne tient à peu près nul compte des charges de famille et que cela seul est une iniquité sociale.

Et puis, il faut voir plus loin. Tout, dans nos loirs, nos moeurs, nos habitudes de travail et de négoce, tend à stimuler le gain facile, la soif des spéculations hasardeuses, et à décourager l'esprit d'économie. Par tous les moyens, directs ou indirects, l'Etat favorise le commerce d'argent et l'accumulation des grosses fortunes, individuelles et collectives. Au besoin, il vient au secours des institutions financières en détresse. Par contre, il ne fait rien pour encourager la petite propriété foncière, productive de revenus modérés. Au contraire, il la surcharge d'impôts. Et pourtant c'est dans l'acquisition et le maintien des petits patri-

moins que se trouvent le secret de la vraie prospérité, de l'équilibre économique, et le principal facteur matériel du bon ordre social.

Ne serait-il pas temps de faire revivre chez nous ces saines notions d'économie sociale et de les faire entrer dans l'ordre des faits?

Henri BOURASSA.

L'actualité

Vous savez qu'il y a actuellement un mouvement sur pied pour soulager les écoliers canadiens-français de la ville ou leurs parents — ce qui revient au même.

Ni les écoliers ni leurs parents, ni les amis de l'éducation, ni ceux qui, simplement épris de justice, croient que notre législation devrait autant que possible favoriser la famille, ne sont contents du régime actuel. On s'agit pour en demander la modification.

Mais cela ne va pas tout seul. On discute la chose avec un éducateur, homme grave et surtout ennemi de tout fanatisme. Il n'est pas rare de se prononcer tout de suite, il est même assez prêt à se prononcer contre. La raison: "Il me semble que les modifications que vous demandez sont dirigées contre les élèves non catholiques. Je déteste le fanatisme sous toutes ses formes."

De tels sentiments sont respectables... seulement ils sont un peu pressés. Vous, ni moi nous ne comprendrions pas comment il se peut faire que d'allonger les heures ou les billets d'écoliers — de tous les écoliers — sont valables et d'y ajouter le dimanche lèse les droits des protestants.

Un autre trône dans un salon. C'est un gros politicien rouge, l'un des quelques hommes sérieux du parti. Il occupe autant de place et d'attention qu'un radio et tonne comme un haut-parleur. Quelqu'un le consulte: "Si l'amendement est proposé à Québec, que ferez-vous?"

Contre! Il lance deux ou trois bouffées de cigare qui rejoignent tout de suite le plafond. On se consulte du regard. Cet homme est sérieux. Il ne se prononce pas à la légère. L'un hasarde: "C'est sans doute parce qu'il faudrait relever le tarif?"

Risque un autre: "C'est parce qu'une concession en entraîne une autre?"

Un autre: "C'est parce que vous êtes en faveur du régime d'instruction paroissiale? Chaque école doit fréquenter l'école qui se trouve à l'ombre de son clocher. Pas de déplacements."

—Nan! Nan! Nan!

Nouvelles bouffées de cigare qui rejoignent le plafond.

Un autre, hardi, risque encore: "C'est parce que vous considérez que le contrat du tramway est comme une charte sacrée? Il ne faut pas y toucher: inviolable! Sans cela la finance devient tout de suite difficile."

—Nan! Qui est-ce qui présente cette requête, n'est-ce pas un cercle de l'A.C.J.C.?"

—Je le crois.

—Alors ça me suffit."

Tas de dénigrement! niez-vous après cela que nous manquons d'esprits sérieux. Voyez comme ce haut politicien fonde sérieusement son opposition à un projet de loi.

SPECTATOR

Propos d'Ottawa

M. Lapointe et M. Cardin

LE NOUVEAU MINISTRE DE LA JUSTICE — FAIBLESSE ET FORCE — LE DISTRICT DE MONTREAL — SANS REPRESENTANT — M. CARDIN EST INCONNU COMME DEBATEUR PARLEMENTAIRE

Ottawa, 1er. — Après être resté dans l'obscurité pendant plusieurs années, M. Ernest Lapointe passa subitement au premier rang de son parti. Cette élévation rapide, il la dut, sans doute, pour une grande partie, aux circonstances, et pour l'autre part à lui-même, à ses talents réels et à ses capacités. En 1921, il fallut devenir tout à coup le chef des libéraux canadiens-français. On l'avait fait élire dans le comté de M. Wilfrid Laurier à cette fin, dans un temps où il n'y avait que M. Rodolphe Lemieux pour contester son titre et aspirer au même honneur. Mais M. Gouin survint subitement, armé de son prestige, de son expérience, appuyé par des forces immenses, et il enleva au député de Québec est la couronne que celui-ci allait se poser sur la tête. M. Lapointe dut se contenter alors du poste déjà élevé de chef des libéraux de la région de Québec et du bas du fleuve, pendant que son redoutable antagoniste imprimait une forte impulsion à l'orientation de la politique ministérielle. Après la démission de M. Gouin, après le refus, par défaut peut-être, de M. Lemieux d'accepter sa succession, M. Ernest Lapointe se trouve sans concurrent et devient ministre de la justice. Il sera sans doute plus à l'aise dans son nouveau ministère que dans l'ancien. Avocat d'un certain renom, friand d'études constitutionnelles et de thèses juridiques, il pourra donner libre cours à ses talents les plus développés.

Comme chef des libéraux de notre province, on pourra difficilement le comparer à son prédécesseur. M. Gouin avait plus de hardiesse, plus de maîtrise de lui-même, et de faits, plus de sûreté dans ses décisions. S'il avait plus d'influence dans le district de Montréal que dans le district de Québec, il lui

restait cependant l'habileté souveraine de tourner les sens à sa manière lorsqu'il le fallait. Tandis que M. Lapointe, on le craint déjà, ne sera jamais persona grata dans le district de Montréal où l'on se défiera toujours, parmi les gros bonnets du parti, de ses idées et de ses tendances progressistes. Il ne réussira probablement jamais, comme M. Gouin l'aurait pu, l'alliance des libéraux et des conservateurs de Montréal pour soutenir son parti. Et les protectionnistes à outrance ne verront peut-être pas son règne avec faveur.

Fumée!

M. Lapointe est, dans le cabinet, l'un des ministres que l'on aime le mieux et contre qui il est le moins prévenu. Non pas que le ministre de la justice admette la thèse du libre-échange, loin de là. Mais on nous assure qu'il ne craint pas certaines concessions qu'il s'imposent. Et, d'un autre côté, il est l'adversaire le plus convaincu du parti conservateur, et toutes les fois qu'il l'attaque violemment, les progressistes qui sont bien de son avis, ressentent une grande joie. Enfin il y a beaucoup de points de contact entre M. Lapointe et le troisième parti tandis que M. Gouin, plutôt conservateur que libéral, était aux antipodes des fermiers. C'est un appoint qui peut être précieux dans les circonstances actuelles, soit pour gagner des sièges aux libéraux dans l'ouest, soit pour allier les forces libérales avec une partie des forces progressistes. Le ministre de la justice peut ainsi compenser, par des acquisitions dans l'ouest, les pertes qu'il ferait subir à son parti dans Québec. Il peut aider à son gouvernement, durant la prochaine session, en lui ménageant toujours une majorité confortable, si, comme c'est tout à fait probable, le premier ministre est de son avis ainsi qu'une partie des membres du ministère.

Mais encore une fois, M. Lapointe aura toutes sortes de difficultés à devenir le chef incontesté des libéraux québécois. Il y a à presque pas encore sous son influence. Si se reposant alors sur son titre de ministre et d'influer sur la direction de la politique ministérielle, il veut aller plus loin que cette partie de notre province ne le veut, il pourra trouver beaucoup d'obstacles sur son chemin et passer à travers des heures difficiles.

La nomination de M. Cardin n'a surpris personne. A part M. N.-K. Laflamme qui possède autant de talents mais aucun goût pour la politique, M. Cardin était certainement plus qualifié que n'importe quel autre député québécois pour prendre charge d'un ministère. Il est, dans toute l'acceptation du terme, un self-made man, avec toutes les qualités d'énergie de persévérance. Comme orateur électoral, il est d'un service immense pour son parti.

Cependant on connaît mal M. Cardin en Chambre. Il a persévéré dans son silence pendant au delà de 13 ans, restant toujours à son siège sans prendre part aux délibérations. Plusieurs l'ont regretté, car sa réputation est assez solide et assez répandue. Il aura donc à faire ses preuves.

On croit que M. Cardin a aussi été choisi pour représenter un jour tout le district qui s'étend entre le district de Montréal et le district de Québec. Il le représente actuellement avec M. Bureau, mais celui-ci désire sortir de la politique depuis quelque temps. On croit qu'il donnera sa démission après la prochaine session. Un autre ministre deviendra libre alors, et Montréal pourra obtenir le représentant qui lui manque aujourd'hui, pendant que le ministre des douanes s'en irait au Sénat.

Les candidats ne manquent pas pour cette position. Mais autre chose est de prétendre à une position, et autre chose est d'en être digne. Dans sa situation actuelle, le parti libéral doit veiller jalousement au choix de ses ministres. Le départ de M. Gouin, la maladie de M. Fielding ont singulièrement affaibli. De plus, l'ouverture d'un comté dans la ville de Montréal comporte aussi ses dangers. Les risques de défaite, il est vrai, ne sont pas grands, mais une défaite inattendue aurait tout de même des résultats si graves et des repercussions si dangereuses que le cabinet est en droit d'hésiter.

Pour le moment les comités de campagne ont les revirements sont toujours plus lents à se faire offrent moins de dangers.

On peut dire aussi que le ministre et le député, M. Lapointe et M. Cardin, qui ont eu des promotions écartés ceux qui le méritaient les plus, les hommes tout désignés par leur passé et leur talent pour prendre la place de leurs prédécesseurs. Quelques-uns peuvent critiquer le choix du ministère mais cette constatation n'impose que dans la politique active, dans le parlement actuel, on n'aurait pu trouver aucun individu à qui revint plus justement un pareil honneur.

Leo-Paul DESROSIERS.

Bloc-notes

Touchante générosité

La correspondance que suscite la campagne franco-ontarienne est extrêmement touchante. L'une des lettres les plus émouvantes que nous ayons encore lues est bien celle du vénérable évêque de Gaspé, l'homme énergique qui doit présentement faire face à toutes les difficultés inséparables de l'organisation d'un diocèse nouveau.

"Le pauvre diocèse de Gaspé, qui se saigne actuellement pour l'organisation de ses oeuvres, notamment pour la fondation d'un séminaire diocésain, ne peut, écrit Mgr Ross, offrir à l'oeuvre des écoles d'Ontario le montant que son évêque voudrait bien y consacrer. Agréer toutefois cette offre comme appoint moral du diocèse le plus oriental de la province de Québec."

Et il conclut, en s'adressant au chef du secrétariat de l'Association de la Jeunesse: "Avec mes meilleurs voeux, je vous bénis ainsi que les organisateurs de l'oeuvre et les héroïques luteurs qui ont toute ma sympathie."

Voilà des paroles qui iront droit au coeur de tous ceux qui, des deux côtés de l'Outaouais, luttent pour la défense du droit, de la justice et du bon sens.

La voix des enfants

A côté de cette voix d'un évêque qui, en dépit de sa relative jeunesse, a déjà derrière lui tant de travaux, nous sommes heureux de faire entendre celle des écoliers de l'Académie du Sacré-Coeur, de Sorel, dont leur directeur, le R. F. Xavier, des Frères de la Charité, se fait l'éloquent interprète.

"C'est avec plaisir, écrit celui-ci à l'Association de la Jeunesse, que je vous envoie le fruit de notre souscription pour les écoles canadiennes-françaises de l'Ontario. Nos petits Sorelois n'ont pas voulu rester indifférents au mouvement patriotique lancé dans notre province en faveur de leurs petits frères de la province voisine. Les quinze classes de notre maison renferment cinq cent quarante élèves; c'était vraiment admirable de voir l'ardeur et la rivalité qui régnaient entre les classes. C'était à qui Temporelrait. La somme de soixante-dix-neuf dollars que nous avons recueillie prouve assez la générosité des Sorelois; mais, ce qui importe le plus, c'est la semence de idées. Durant toute une semaine, que nous avons appelée: SEMAINE PATRIOTIQUE, nos enfants ont appris à connaître la situation intolérable faite à nos frères de l'Ontario; ils sauront, d'ores et déjà, que nous devons lutter et combattre pour le respect de notre langue et de nos droits. Cette semence d'idées produira, je l'espère, une génération forte et guerrière, capable de faire honneur à notre race et à notre province, et toute sympathique à nos frères persécutés."

Ainsi se développe la double campagne d'aide matérielle et d'éducation patriotique, dont Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface marqua, dès le début de cette souscription, l'urgente nécessité et la haute importance.

Hands off Navy

Les dépêches nous annoncent qu'il y a toute une levée de boucliers, en Angleterre, à l'égard de la nouvelle politique travailliste pour couper dans le budget préparé par l'ancien gouvernement.

D'autre part, une correspondance spéciale au Star souligne une probabilité que nous avons déjà indiquée: c'est que le parti travailliste sera fort enclin à demander aux colonies de prendre une plus large part du coût de la défense générale de l'Europe.

On voit d'ici les facteurs qui le pousseront en ce sens: une forte partie de l'opinion anglaise réclamera une marine — et une aviation — fortes; la politique intérieure du parti exigera des débours énormes; une issue parallèle moins difficile que les autres peut-être: l'appel aux colonies.

L'heure n'est pas favorable

Que l'heure ne soit pas favorable pour un pareil appel, cela est évident. Les dépenses de la dernière guerre pèsent trop lourdement encore sur les épaules des colons pour que ceux-ci soient très pressés de mettre de nouveau la main au gousset. Mais cela ne prouve pas qu'on ne le leur demandera point!

Et cela ne prouve même pas que l'appel ne réussira pas un jour ou l'autre.

Vous trouvez la proposition folle? Songez à ce qu'on aurait dû à ceux qui, voici vingt ans, auraient prédit que le Canada dépenserait \$2,000,000,000 dans une guerre européenne.

Conclusion: se tenir en une constante et salutaire méfiance. Nous répétons le conseil au risque de nous faire vingt fois encore traiter d'oiseau de malheur et de vieux râbâcheur.

O. H.

Une campagne d'économie Régina, 2 (S.P.C.) — Presque toutes les chambres de commerce des provinces des prairies, réunies en congrès hier, ont décidé de lancer une énergique campagne d'économie basée sur des motifs uniquement patriotiques. On veut ainsi forcer le gouvernement à couper dans ses dépenses excessives d'administration.

Nos enquêtes

L'impôt sur l'essence

L'impôt sur l'essence — Les taux en usage chez nos voisins et les Etats qui ont adopté cette taxe — Un ministre en appétit

(par Alexis Gagnon)

Le gouvernement provincial ne trouve pas que des sujets de consolation dans sa politique des bons chemins. Si l'automobiliste s'en félicite et s'en donne à coeur joie, le cultivateur et le contribuable en général obligé de payer et la construction et l'entretien envisage la chose sous un angle tout différent et qui ne manque pas de logique.

Au point de vue stratégique et militaire, les bons chemins sont essentiels, et M. Perron a bien fait d'y faire mettre force ciment. Mais au point de vue économique, le gouvernement aurait pu employer ses capitaux de façon plus profitable. Les bons chemins augmentent les facilités de vivre, mais, sauf dans les centres de colonisation, n'augmentent nullement la richesse publique. A part les vendeurs d'essence et d'autos, personne n'en retire de profits. Il y a à bien les touristes, mais encore convient-il de ne pas s'exagérer outre mesure l'importance du facteur chemin pour expliquer leur affluence depuis ces dernières années. Ce qui les attire, le plus et surtout, de leur propre aveu, c'est notre mentalité spéciale. C'est ce qui les porte par exemple à se rendre plus volontiers à Québec qu'à Montréal toute proportion gardée.

Le touriste apporte de l'argent aux citoyens, aux hôteliers de campagne, et il brise nos chemins. Nous voyons bien que les cultivateurs paient pour les chemins brisés par les automobilistes mais nous ne voyons pas que les hôteliers et les marchands d'essence assument le moins du monde les frais d'entretien et de réparation. A tout prendre, décidément, le gouvernement pouvait mieux placer ses capitaux. Il y avait par exemple des milliers de familles qu'un secours opportun eût maintenus sur le sol et empêchées d'émigrer. Il y a aussi des milliers de familles qui vivent péniblement sur des terres impropres à la culture et données en culture par suite d'une classification arbitraire et qu'il faudrait diriger vers un sol plus hospitalier et plus généreux. Enfin puisque M. Perron voulait tant inonder la province de ciment, il pouvait construire aux frais de la province des routes dans les régions de colonisation, et les relier de façon pratique et commode aux grands centres.

La province a agi en l'occurrence comme le besogneux qui, au lieu de s'acheter du pain et de bonnes couvertures qui lui manquent, fait amener à grands frais des monceaux de fin gravois pour orner le devant de sa porte et se faire une allée de sortie commode et élégante.

Nous avons dépensé cinquante millions pour construire des chemins qui sont pour la moitié des ruines à refaire. Ces cinquante millions portent annuellement un joli intérêt qui, ajouté à la somme annuelle des réparations, formera désormais une redevance régulière qui ira s'augmentant.

Les cultivateurs veulent bien avoir de beaux chemins mais veulent aussi avoir le privilège exclusif de les briser puisqu'ils ont celui, exclusif celui-là, de les payer. Les villes adoptent aussi la même ligne de conduite et pour la même raison.

Le gouvernement s'est rendu en partie à ces raisons et a décidé de placer sur la tête de ceux qui brisent le plus les chemins, MM. les automobilistes, la charge d'en défrayer les réparations. MM. les automobilistes ont été grevés de taxes spéciales sans plus de distinction pour ceux qui faisaient oeuvre utile que pour ceux qui faisaient oeuvre de plaisir et de nuisance. D'autre part, le montant rondelot commence à agacer une foule d'électeurs.

Le trésorier s'est donc mis en quête d'un nouveau projet de loi et a finalement adopté celui de taxer l'essence.

La taxe sur la gasoline est d'une simplicité quasi biblique. Chaque marchand qui vend de l'essence devra payer une certaine somme sur chaque gallon vendu, à moins plutôt que ce ne soit le producteur ou le marchand de gros qui la paie. Le gouvernement compte par ce moyen retirer suffisamment pour rencontrer l'accroissement des dépenses. Il se fait aussi le calcul suivant. Comme les chemins se délabrent en raison proportionnelle du chemin parcouru par l'automobile et que la dépense de la gasoline est en raison proportionnelle du chemin parcouru, il s'ensuivra logiquement que les recettes s'accroîtront proportionnellement avec la cassure des chaussées. Cette espèce de vase communicant économique est des plus ingénieux comme on le voit.

Le remède y suit nécessairement le mal. En plus il a l'avantage au point de vue justice de placer la taxe sur l'automobiliste qui se sert le plus des chemins, puisque la dépense d'essence est en raison proportionnelle du chemin parcouru.

Cette mesure réjouira sincèrement les cultivateurs et en général tous les contribuables. D'autre part, elle ne choquera pas outre mesure les automobilistes. Ces derniers auront au moins la satisfaction de ne plus voir s'accroître les droits de permis. En plus, la taxe sur l'essence se paie insensiblement sans que l'on s'en aperçoive trop. On prévoit donc qu'elle aura un franc succès.

Il reste cependant à savoir si le gouvernement accordera des exemptions et si, par exemple, il réduira les tarifs sur les machines agricoles et les fermes. Il y aurait là bien des taxes trop lourdes à alléger. Les cultivateurs des environs des villes seront médiocrement satisfaits de savoir que les taxes pour les chemins ne monteront pas d'ici quelques années mais qu'elles n'ont pas chance non plus de descendre. De toutes parts, on crie que les taxes écrasent le cultivateur et que ce régime doit finir sous peine de faillite.

LA TAXE SUR LA GAZOLINE

L'idée de la taxe sur la gasoline n'est pas neuve, avons-nous dit. En effet, 36 Etats chez nos voisins les Américains l'ont adoptée et s'en trouvent des plus satisfaits. En voici d'ailleurs la liste avec le montant de la taxe qu'ils imposent par gallon.

Liste des Etats qui ont adopté la taxe sur la gasoline avant le 1er janvier 1923.

Table with 3 columns: Nom des Etats, Taxe originale, Taxe actuelle. Lists states like Arizona, Arkansas, Colorado, Connecticut, Florida, etc.

Liste des Etats qui ont adopté la taxe sur la gasoline en 1923:

Table with 3 columns: Noms, Taux, Dates. Lists states like Alabama, California, Delaware, Idaho, Indiana, etc.

Chez nos voisins, cette taxe est exclusivement consacrée à la voirie, sauf dans le Texas et l'Alabama où une partie est distraite pour fin d'éducation. Nos voisins organisent leur programme de construction de chemin, suivant les montants que leur rapportera la taxe. De cette façon, ils ne s'empêchent pas dans les dettes et débarrassent les petites gens d'un fardeau qui ira fort lourde.

Il faut espérer que cette nouvelle source de revenus ne sera pas pour M. Perron un aperçif qui lui aiguise l'appétit davantage. Mais le devoir du gouvernement n'est pas terminé, s'il réussit à stabiliser la taxe pour la voirie, il lui faut en outre la rendre lucrative autant que possible. La question du tourisme se greffe d'elle-même au sujet et particulièrement celle du panneau-réclame.

Nous en parlerons dans un prochain article. Alexis GAGNON.

Pour se procurer le "Devoir"

Rappelons à nos lecteurs de Québec que le Devoir est en vente au Château Frontenac le soir même de sa publication.

A Montréal nous ne reprenons pas les inventifs. Nos amis qui veulent se procurer le Journal font donc bien de le retenir en permanence chez l'un de nos distributeurs. S'ils ne peuvent le prendre chaque soir, qu'ils aient soin de le retenir au plus tard le matin même de sa publication. Le dépositaire pourra téléphoner chez nous et faire ajouter un numéro de plus au nombre qu'il prend d'ordinaire.

L'inventif est une perte. Nous ne pouvons pas la subir. Aidez-nous à grossir notre tirage d'une façon qui soit pour nous tout profit.

La session de Québec

Le travail de nos députés

Une revue des dernières délibérations de l'Assemblée législative — La semaine parlementaire se compose de trois jours — Curiosité de l'opposition — Prises de bec

Québec, 2. — La semaine parlementaire ne se compose véritablement que de trois jours: les mardi, mercredi et jeudi. Il ne faut pas compter le lundi et le vendredi, encore moins le samedi car la Chambre chôme alors sans discussion; les samedis sont réservés pour le peuple observant scrupuleusement les lois du repos hebdomadaire de trois jours. Les lundi après-midi il y a tout juste le quorum et on ne siège que pour tuer le temps, de même que le vendredi matin.

Un mot sur les faits et gestes de la Législature au cours des derniers jours. Lundi après-midi, le gouvernement a proposé à la chambre de porter le salaire de M. Aurèle Leclerc, ancien député et nouveau repreneur de Québec de \$3,000 à \$5,000. L'opposition a fait remarquer que le cabinet semblait avoir une préférence particulière pour M. Leclerc tandis que des fonctionnaires reçoivent à peine de quoi vivre. Toutefois la mesure a été adoptée.

Le lendemain, la discussion a spécialement roulé sur l'agrandissement du marché Bonsecours de Montréal, à l'occasion d'une motion de M. Sauvé. MM. Patenaude, Bray et Renaud ont plaidé en faveur de ce projet et d'un octroi gouvernemental; M. Caron n'a rien promis, mais M. Honoré Mercier a été plus catégorique et désire que le gouvernement autorise Montréal à faire un emprunt.

À la séance de mercredi, M. Mercier a demandé à la Chambre de voter des résolutions pour la construction du fameux barrage de St-Paulin sur la rivière du Loup (en haut), au bénéfice de la Québec Central Power. Les oppositionnistes ont posé des questions sur les questions des terres et forêts; mais ce dernier n'a pas cru devoir dévoiler les noms des promoteurs de cette compagnie, ni son capital. M. Taschereau vient à la rescousse de M. Mercier et explique de son mieux que les noms des promoteurs sont secondaires et que si l'opposition veut absolument les connaître le ministre des terres les leur dira après la votation des résolutions.

MM. Patenaude et Sauvé insistent pour avoir des noms et des chiffres immédiatement. Finalement la Chambre, sur l'ordre de M. Taschereau, adopte les résolutions malgré le vote négatif de tous les oppositionnistes. Jeudi, le principal fait de la journée a été la votation du projet de loi relatif aux terres et forêts. Seul M. Chénais s'est déclaré opposé, en vain, à l'acte du gouvernement Taschereau en faveur de la Banque Nationale. M. Perron s'est fait le porte-parole du cabinet, dont il est membre.

Hier matin, MM. Caron et Sauvé ont continué leurs questions sur des questions arides. Jeudi, le chef de l'opposition trouvait que les noms d'opposition ne seraient pas les mêmes que fonctionnaires du ministère de l'Agriculture. Hier, M. Sauvé a voulu tirer au clair les noms de la formation de la Bénédictine à Québec. Le chef de l'opposition voulait connaître sur-le-champ le montant déposé par le ministère sur cette ferme. M. Caron a répété que tous les noms sont au pouvoir d'hommes de tels chiffres immédiatement. Comme M. Sauvé revenait à la charge et demandait à M. Caron au nom de la loi, ce dernier a perdu son humeur, bonne humeur et s'est enfoncé jusqu'à qualifier son interlocuteur de déraisonnable et d'avoir l'habitude d'un volé.

M. Sauvé garde son sang-froid, jette quelques verres d'eau froide sur l'épiderme bouillant de M. Caron, sous forme de compliments, et le ramène à sa bonne humeur. Il avait cependant gagné de faire remettre la votation des subsides de l'agriculture à une autre séance.

Quatre bills publics importants ont été présentés à la Chambre au cours de la semaine: le projet de loi relatif aux écrits authentiques; celui concernant la réserve de certains terrains aux frontières de cette province; certains amendements à la loi électorale et le contrôle des finances municipales.

Le projet de loi destiné à amender la loi électorale de Québec a été amendé et a subi sa troisième lecture hier matin.

Par ce bill le gouvernement veut que l'officier-rapporteur ne puisse rejeter le bulletin d'un candidat, parce qu'il n'aurait pas eu le temps de l'examiner lorsque la limite de deux heures de l'après-midi a sonné. L'amendement au projet de loi comporte que seuls le nom et l'adresse de l'imprimeur de ceux qui publient des annonces, prospectus, placards, affiches, brochures ou circulaires ayant trait à une élection, apparaissent au recto de ces imprimés. Dans le premier projet de loi on voulait aussi obliger l'éditeur à imprimer son nom, mais on a supprimé cette clause.

Il reste cependant que l'éditeur, et toute personne qui imprime, publie, distribue ou affiche, ou fait imprimer, publier, distribuer ou afficher un imprimé de cette nature, et sans la mention de ces noms et de ces adresses au recto, se rend coupable d'un acte illégitime et est passible d'une amende de cent à cinq cents dollars, payable avec dépens à toute personne qui en poursuit le recouvrement en justice et à défaut de paiement de cette amende et des frais, d'un emprisonnement d'un à trois mois.

Quant au contrôle des finances municipales, nous avons déjà donné la teneur du projet de loi qui le concerne. Il viendra probablement sur le tapis la semaine prochaine.

Au comité des bills privés, la bataille a commencé mardi avec le bill de la paroisse Saint-Pierre-Claver. Les oppositionnistes ont demandé la suspension de cette législation qui avait pour objet de donner le conseil municipal de Montréal à exécuter les promesses qu'il aurait faites à la fabrique de St-Pierre-Claver d'acheter certains terrains situés sur le boulevard St-Joseph. Les intéressés à qui on avait donné quelques jours de grâce pour s'entendre ne sont pas revenus devant le comité.

La législature a aussi autorisé la compagnie des Tramways de Montréal à vendre le Terminal à condition qu'elle construise un nouveau pont parallèle à l'ancien et qu'elle donne un service aussi efficace.

La commission métropolitaine a subi un échec sur la clause concernant les emprunts sans le consentement des municipalités sous sa tutelle.

Tout le reste a été adopté. Ceux qui voulaient révolutionner l'administration de Grand'Mère par une nouvelle charte n'ont pas eu de chance. Leurs deux projets ont été mis au panier.

L'opposition ne laisse pas s'éteindre le feu de ses questions et de ses motions. Elle sont toujours intéressantes. Que nous réserve la semaine prochaine? C'est la boîte de Pandore. Le gouvernement a promis aux représentants de l'Association provinciale des automobilistes qui ont eu une entrevue avec lui, hier après-midi, qu'il fixera à 70 cents par cent livres la taxe sur les poids des automobiles qu'il se propose d'appliquer. Actuellement, le taux est de quatre heures, par semaine, sur la force motrice des automobiles. Outre cela, l'impôt sur l'essence sera deux cents par gallon.

Les automobilistes ont réussi à faire baisser de 80 cents à 70 la taxe sur les poids des automobiles dont nous parlions plus haut.

MM. Auguste Pion, J.-E. Renaud et G.-A. McNamee représentaient les automobilistes lors de l'entrevue, et MM. Taschereau, Nicolet et J.-A. Bégin, le gouvernement.

M. Pion a déclaré aux journalistes que cet impôt sur les poids des autos diminuera la taxe sur quelques autos décentes et l'augmentera pour certaines autres mais au total, avec la taxe sur la gazoline, le gouvernement recevra en fin de compte la même somme. Les automobilistes croient que la perception de la taxe sur la gazoline sera difficile.

Les conseillers des associations professionnelles sont priées d'assister nombreuses à l'assemblée qui aura lieu dimanche, le 3 février prochain, à 3 heures p.m., au secrétariat de la Fédération, chambre 3, Monument National.

Le parti de cartes organisé au profit de l'oeuvre "Le Chez-Nous", pension pour vieux, etc., aura lieu jeudi prochain, 7 février, au no 126, rue Saint-Hubert. Il y aura programme musical et goûter. Un prix sera attribué à chaque table. Les messieurs sont invités.

Les dames qui ont encore des billets en leur possession voudront bien les remettre à la direction le plus tôt possible, afin que l'on puisse se rendre compte du nombre de cartes vendues. Des cartes seront en vente à la porte.

Nicolet, 2 (D. N. C.) — Le procès d'Ernest Houle, accusé du meurtre de son compagnon de chasse, Alex. Côté, s'est terminé hier, à midi. Côté, s'est fermement déclaré coupable de l'accusé, après une trentaine de minutes de délibération. Les jurés ont rendu le verdict de non culpabilité. Le président du tribunal a prononcé quelques mots aux jurés, puis il donna liberté à Houle qui sortit immédiatement de la boîte des accusés en compagnie de son défenseur. Me Alex. Taschereau alla presser la main des jurés.

Attendant le retour des jurés et leur verdict dans l'affaire Houle, le juge Letellier rendit jugement dans trois causes: celles de Cossette, Richard et Guertin, qui se reconnaissent coupables des accusations portées contre eux. Cossette devra faire sept ans de pénitence pour tentative de vol et pour vol. Richard purgera trois ans de pénitence pour vol et Guertin a son acte quitte pour encore deux mois de prison.

La prudence des astronomes — L'Astronomie (novembre 1923) rapporte la curieuse histoire suivante, bien américaine: Le 10 septembre dernier devait avoir lieu une éclipse totale de soleil visible dans l'Amérique du Nord. Différentes délégations d'astronomes ont fait leurs préparatifs pour aller l'observer. Parmi elles celle qui a été envoyée par l'Institut scientifique de Swarthmore a réfléchi que si le temps était mauvais et couvert de nuages, le déplacement se ferait en pure perte, puisqu'il serait impossible de procéder aux observations. Aussi a-t-elle eu l'idée originale de souscrire une assurance de 10,000 dollars pour le cas où les nuages, la poussière ou le vent viendraient à empêcher de prendre une photographie du phénomène céleste: 10,000 dollars s'il n'y avait pas trois minutes de beau temps. La prime payée a été de 500 dollars, et cette façon, si l'atmosphère n'avait pas la clarté désirée, tout ne serait pas perdu, et l'expédition serait au moins remboursée des frais occasionnés par le déplacement inutile.

Une assertion contredite — Que notre vie nationale ne se prête pas à être traduite dans un roman, voilà une assertion que dément la publication du roman d'Hubert Paquin, Jules Faubert. Le sujet, les personnages et les milieux décrits sont canadiens.

On peut se procurer le livre au prix de 1,00 sous l'exemplaire, (franco 1,50) en s'adressant au service de librairie "Le Devoir". (Communiqué.)

UN BANQUET CLÔTURERA LA SAISON

La saison de la ligue de quilles Provinciale de Québec tire à sa fin car deux rencontres seulement sont inscrites à l'échelle des parties de la ligue du président Lamoureux. Ce soir, le club Trois-Rivières se rendra à Sherbrooke pour y rencontrer le club de l'endroit et demain après-midi, aux allées du Canadien, le club Montréal recevra la visite des Trifluviens dans la dernière partie de la saison.

Tout porte à croire que les joueurs de M. James Strachan décrocheront de nouveau le championnat de la province de Québec à moins que les Trois-Rivières ne soit défait dans les trois parties à Sherbrooke et que les Trifluviens réussissent à remporter deux parties sur trois contre le club montréalais alors le club des Cantons de l'Est aura décroché la palme mais si par contre le club Trois-Rivières réussit à vaincre le Sherbrooke ou tout au moins gagne une partie contre l'équipe de la Reine des Cantons de l'Est et que Montréal gagne une partie contre les joueurs de la Cité de Lavolette, le club local remportera la palme pour la onzième fois consécutive.

Si Sherbrooke gagne ses trois parties aujourd'hui et que Montréal perd une jouée contre les Trifluviens, le club Montréal sera dans l'obligation de détailler et alors la rencontre qui devra décider du championnat aura lieu aux Trois-Rivières, le 10 février, et le dimanche suivant le club champion jouera une partie d'exhibition avec une équipe recrutée parmi les joueurs des autres clubs qui auront obtenu la plus forte moyenne de leur équipe.

La saison se terminera le 17 février à Montréal alors que sera jouée la partie mentionnée plus haut et dans la soirée un grand banquet sera offert aux champions, aux joueurs et aux amis de la ligue Provinciale. Ces agapes auront probablement lieu à l'hôtel Viger et seront présidées par M. Rod. Lamoureux, président de la ligue Provinciale.

Un comité spécial, composé de MM. James Strachan, Rod. Lamoureux, W. Bryson, Ed. Paradis, A. Talbot et X.-E. Narbonne, sera chargé de l'organisation de ce banquet qui promet de clôturer dignement la saison de la ligue de quilles Provinciale de Québec.

Le Cercle d'études du comité des oeuvres économiques. Les conseillers des associations professionnelles sont priées d'assister nombreuses à l'assemblée qui aura lieu dimanche, le 3 février prochain, à 3 heures p.m., au secrétariat de la Fédération, chambre 3, Monument National.

Pour le "chez nous". La partie de cartes organisée au profit de l'oeuvre "Le Chez-Nous", pension pour vieux, etc., aura lieu jeudi prochain, 7 février, au no 126, rue Saint-Hubert. Il y aura programme musical et goûter. Un prix sera attribué à chaque table. Les messieurs sont invités.

Courrier de Nicolet. Nicolet, 2 (D. N. C.) — A la grand'messe, dimanche, M. le chanoine Polier, curé à la cathédrale, annonça que la guignole au profit de la St-Vincent-de-Paul a rapporté la jolie somme de \$410, pour les pauvres de notre ville.

Le banquet de la "Sauvegarde". C'est ce soir, à huit heures précises, qu'a lieu à l'hôtel Windsor le banquet offert à ses représentants par la compagnie "La Sauvegarde".

Coups de Scalpel. En vente au Devoir et dans les principales librairies ainsi que chez l'auteur, 8, rue Cherrier, Montréal. Prix, 1,00; frais de port, 10 sous en sus.

STENOGRAPHERS DEMANDÉES. Plusieurs sténographes d'expérience sont demandées pour une banque. Qualifications requises: bonne connaissance du français et de l'anglais, habitude suffisante de la sténographie anglaise et française et de la clavographie. Le lunch est donné gratuitement. Faire application, mentionnant l'expérience et le salaire demandé, à Casier postal No 2948, Bureau de poste central.

LETRES AU "DEVOIR". Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'embargo sur le bois de pulpe. Les attaques lancées contre moi par des intéressés américains et leurs partisans canadiens relativement aux efforts que je fais pour la protection des forêts pour l'avantage du peuple canadien ne m'inquiètent nullement. De fait, elles m'amusent. Je les accepte comme un hommage envers la cause de la conservation. Lorsque vous n'avez aucun motif plausible à faire valoir, contentez-vous d'insulter votre adversaire, est une maxime que je puis appliquer dans ce cas-ci. J'ai la bonne fortune d'être dans une situation où je n'ai besoin de rien demander, de ne rien désirer, de rien accepter. Je suis très heureux de demeurer un simple citoyen. En ce que l'embargo puisse toucher au point de vue financier, comme on l'a déclaré à maintes reprises, je n'y vois que malice ou ignorance, et je me bornerai à répéter que la question de faire de l'argent ne m'intéresse aucunement. Mon seul intérêt dans la vie est de dépenser sagement un fonds que j'ai mis de côté pour ce travail dans l'intérêt du pays où je suis né. Ce travail est devenu le but principal de ma vie et je ne puis vivre sans travailler pour voir la réalisation des réformes que j'ai inaugurées. Sinon, j'ai pris mes dispositions pour que la campagne soit continuée par mes successeurs.

ELLE EVITE UNE OPERATION

Recommande maintenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Washington, D.C. — "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a évité une opération, qu'un médecin ordonnait pour un cas très grave de maladie féminine. Durant deux ans après la naissance de ma fille, mon système était en désordre. Ayant lu quelque chose de votre merveilleux remède, je l'ai essayé. Je pouvais alors à peine mettre un pied devant l'autre, et après six bouteilles du Composé Végétal, je suis devenue comme une femme nouvelle. Ma santé est parfaite; je pèse 140 livres. Je pesais 97 livres quand j'ai commencé à en prendre. Je recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à toute femme souffrant de maladie féminine. Vous pouvez utiliser ce témoignage, car je suis trop heureuse de laisser savoir tout le bien que j'ai retiré du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Madame Ida Hewitt, 1529 avenue Penna, S.E., Washington, D.C.

Des lettres de ce genre nous arrivent de toutes les parties du pays et prouvent incontestablement la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

AVIS LEGAUX

CANADA, Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit. No 2044. J.-Arthur Meigs, demandeur, vs Alfred Moisan, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

BORDEN'S Farm Products Co. Ltd.

ne peut acheter la confiance. Nous avons la confiance de centaines de milliers de judicieux consommateurs du lait de Borden.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 2044. J.-Arthur Meigs, demandeur, vs Alfred Moisan, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 2044. J.-Arthur Meigs, demandeur, vs Alfred Moisan, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal. No 3103. Granger Frères Limitée, demanderesse, vs Pharmacie Laurier, défenderesse.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal. No 1017. Honoris David, demandeur, vs Eudore Parent, défendeur.

OTOMAN 25 Cigarettes pour 10 Roulez les vous même

Le Spécifique des Rhumes Pour toute la Famille. Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est bon pour les jeunes comme pour les vieux. Il est bon pour prévenir une attaque de bronchite, pour soulager les symptômes déprimants qui accompagnent toujours les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. En un mot, c'est le remède que toute personne sage et prudente devrait toujours avoir à portée de la main, parce qu'il contient les meilleurs médicaments contre les affections des voies respiratoires: MENTHOL, EUCALYPTOL, GOMME D'PINETTE et CERISIER SAUVAGE. En vente partout — 30c la bouteille. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

CALENDRIER

DEMAIN: dimanche, 3 février 1924.
IV Epiphanie, S. de la Purification.
Lever du soleil, 7 h. 15.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

DEMAIN

Nuageux et plus doux
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum, 20.

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

En lutte avec la mort

AVEC LA TENACITE QUI L'A TOUJOURS CARACTERISE, M. WILSON SE CHAMPIONNE A LA VIE LORSQUE SON ENFERME A PERDU TOUT ESPOIR

Washington, 2. (S.P.A.) — Woodrow Wilson est aux prises avec la mort. Avec la tenacité qui l'a caractérisé à tant de moments difficiles de sa carrière, il se cramponne à la vie lorsque son entourage a renoncé à tout espoir de le voir revenir.

Après une consultation de plus d'une heure, les trois médecins du moribond ont publié à 10 heures 30 hier soir, un bulletin disant que M. Wilson baissait graduellement. A ce moment il avait perdu connaissance, mais il ne ressentait aucune douleur, cependant rien dans la nouvelle ou sur la physionomie des médecins ne permettait d'espérer que la fin se ferait longtemps attendre.

Les Drs Ruffin et Fowler quittèrent la résidence de M. Wilson peu après la publication du bulletin, mais le Dr Grayson resta à la disposition du malade. Il fit savoir qu'il le dirait s'il se produisait quelque complication.

La cause immédiate de la rechute est un léger dérangement de l'appareil digestif qui se fit sentir lundi dernier. On ne s'alarmait pas d'abord mais c'en était assez pour abattre la faible constitution de l'homme qui lutta depuis quatre ans et quatre mois contre la déperdition de ses forces.

Hier après-midi il put prendre un peu de nourriture. Son cœur paraissait un peu plus fort. Il avait la plupart du temps l'esprit lucide. Il souffrait quelque peu, mais il supportait la souffrance stoïquement. Au cours de la nuit il lutta encore contre la mort, mais certains signes faisaient espérer aux médecins un grand changement.

Le malade lui-même comprenait que la lutte qu'il livrait pouvait être la dernière.

«Je suis prêt, dit-il à son ami, le Dr Grayson, vous avez fait tout ce que vous pouvez faire. Je suis une machine usée. Il vaut mieux que je m'en aille plutôt que de rester impuissant et invalide.»

Mme Wilson qui n'a pas quitté le chevet de son mari depuis le commencement de la maladie, restait silencieuse auprès du moribond, sur lequel la mort commençait à marquer son œuvre. Mlle Margaret Wilson, de New-York, fille de l'ancien président, et M. Joseph Wilson, de Baltimore, frère du malade, arrivèrent dans la cours de la journée. Les autres membres de la famille furent mandés par télégraphe.

L'ancien président contracta cette indigestion en prenant des aliments qui n'allaient pas à sa faible santé.

Le Dr Grayson se trouvait dans la chambre du Nord en excursion de cuisine. Mme Wilson le fit mander. En attendant son arrivée, le Dr Sterling Ruffin, qui avait soigné M. Wilson à la Maison Blanche, prescrivit un traitement.

En arrivant à Washington, jeudi, le Dr Grayson trouva le malade debout, mais incapable de sortir en automobile. Le médecin le fit coucher. Le malade trouva d'autres troubles digestifs accompagnés de violents saignements de nez.

LES ANCIENS ETUDIANTS

FORMATION A L'UNIVERSITE D'UN COMITE PROVISOIRE CHARGE DE POURVOIR A L'ETABLISSEMENT D'UNE ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE MONTREAL.

Un groupe d'anciens étudiants de l'Université de Montréal s'est réuni hier soir dans le but de fonder une association. Mgr A.-V. J. Piette, recteur de l'Université, présidait cette réunion. Parmi les personnes présentes, mentionnons MM. le juge Amédée Monet, le docteur E. Saint-Jacques, le notaire E. Massicotte, le notaire Victor Morin, le docteur J.-H. Villeneuve, le docteur F.-T. Daubigny, le docteur E. Dubois, P. Rioux, le docteur H. David, L. S. Desautels, H. Trudel, R. Germain, A. Mailhot, etc. Il y avait des représentants de l'École Polytechnique, de l'École des Hautes Etudes commerciales et des différentes facultés ou sociétés des vétérinaires, laquelle M. le docteur A. Gélinas déclare que plusieurs anciens voulaient depuis longtemps fonder une telle association et que des circonstances graves ont seule empêché la réalisation de ce projet.

MM. les docteurs Daubigny et Villeneuve parlèrent tous deux de l'Association des vétérinaires, laquelle était fondée en 1886 et compte aujourd'hui cent vingt membres. Grâce à elle, ses membres vivent en harmonie et peuvent s'aider mutuellement.

M. Adélaïde Mailhot, de l'École Polytechnique, parla à son tour de l'association dont il fait partie et à qui a pour but de réunir les anciens et de s'intéresser au sort des nouveaux diplômés.

Plusieurs autres personnes présentes ont pris part à la discussion. M. Piette, qui a clos la série des discours, a félicité les anciens de leur projet et leur a souhaité franc succès.

Un comité provisoire a été formé qui arrêtera les derniers détails de la future Association des Anciens Elèves de Montréal.

Moins de feux que l'an dernier en janvier

Jusqu'à date, il y a eu 40 feux de moins qu'en 1923. C'est ce que dit le rapport donné pour le mois de janvier par le chef Raoul Gauthier, du service des incendies. Il y a eu cette année, pendant ce mois, 213 feux, 380 appels, 86 appels inutilisés et 81 fausses alarmes.

Les fausses alarmes sont ainsi réparties: par avertisseurs, 52; par téléphone, 7; par avertisseurs automatiques, 22. D'un autre côté, il y a eu 3 deuxièmees alarmes: à l'hospice Gamelin, le 3 janvier; à la maison Normandin, le 3 janvier; et à la Canada Metal Company, le 29 janvier.

Personnes brûlées à mort: 4 janvier, Mme Hen. Goyer, en allumant un poêle avec du pétrole; 9 janvier, Mlle Kathleen Low, 66 ans.

Personnes sauvées des flammes par les pompiers, une, plus 293 de l'hospice Gamelin, par les pompiers religieux et les citoyens.

A date, il y a eu 40 feux de moins qu'en 1923.

Le matériel d'incendie et de sauvetage employé a été le suivant: Lances, 185; extincteurs chimiques, 145; seaux d'eau, 88; boyaux, 72,850 pieds; échelles, 7,007 pieds; haches, 901; pompes, 15; jets de pompes, 89.

Il y a eu deux sonneurs de fausses alarmes arrêtés et condamnés. Le travail du bureau de prévention des incendies a été le suivant: Immeubles inspectés en janvier, 9,017; immeubles trouvés défectueux, 345; immeubles corrigés aux ordres du bureau, 316; causes portées devant la Cour du recorder, 20; total des amendes, \$300.

Les cas portés à la Cour du recorder sont des infractions aux règlements concernant les cendres à être déposées dans des réceptacles métalliques, accumulation de déchets, papiers, etc., prohibés.

Récongnition de la Russie

LE GOUVERNEMENT MACDONALD ACCORDE CETTE MARQUE DE CONFIANCE AU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE ET L'INVITE A ENVOYER DES REPRESENTANTS A LONDRES — COMMUNIQUE OFFICIEL

Londres, 2. (S.P.A.) — On annonce officiellement que la Grande-Bretagne a reconnu «de jure» le gouvernement soviétique.

Dans une note transmise au gouvernement russe par l'intermédiaire de M. Robert Hodgson, représentant anglais à Moscou, le premier ministre MacDonald dit que le gouvernement anglais reconnaît l'union des républiques soviétiques «de jure» de ces territoires de l'ancien empire russe qui ont reconnu leur autorité.

Les questions de traités, de réclamations et de propagande seront réglées plus tard.

Le gouvernement russe est invité à envoyer des représentants à Londres aussitôt que possible afin de discuter ces questions.

M. Hodgson est nommé chargé d'affaires.

Les relations diplomatiques entre la Russie et la Grande-Bretagne étaient rompues depuis six ans. Une forte partie de l'opinion publique est opposée à cette reconnaissance. Ces critiques reprochent au gouvernement d'avoir, à peine arrivé au pouvoir, cherché à résoudre le plus épineux des problèmes européens sans même attendre la rentrée des Chambres.

M. MacDonald est sûr cependant d'obtenir l'approbation du parlement parce que le parti libéral lui-même a préconisé la reconnaissance de la Russie.

Il est entendu que le gouvernement soviétique a déjà fait entendre au gouvernement britannique qu'il était prêt à nommer une commission mixte chargée de négocier le traité dont il est parlé dans la note de M. MacDonald.

Un des motifs pour lesquels M. MacDonald a décidé d'agir promptement, c'est que Lenine venant de mourir, le moment est favorable au développement d'institutions parlementaires en Russie. Mais la fin principale que M. MacDonald a en vue est le développement du commerce entre les deux pays comme remède au chômage.

Le texte de la note anglaise se lit comme suit: «J'ai l'honneur, sur l'instruction de mon gouvernement, d'informer Votre Excellence qu'il reconnaît l'union des républiques soviétiques comme l'administration «de jure» des territoires de l'ancien empire russe qui reconnaissent son autorité.

Afin, cependant, de créer les conditions normales de relations entièrement normales et de compléter les relations commerciales, il sera nécessaire de conclure des accords pratiques précis, sur une variété de sujets, dont quelques-uns n'ont aucune relation directe avec la question de la reconnaissance et dont quelques-uns, d'un autre côté, sont intimement liés au fait de la reconnaissance.

«Dans cette dernière catégorie, on peut citer la question des traités actuels. Le gouvernement de Sa Majesté apprend que la reconnaissance du gouvernement soviétique de la Russie amènera automatiquement en vigueur, suivant les principes reconnus du droit international, tous les traités conclus entre les deux pays antérieurement à la révolution russe, sauf dans les cas où ces traités ont été dénoncés ou se sont juridiquement périmés. Il est évidemment de l'avantage des deux pays que la situation relative à ces traités soit régularisée en même temps qu'effectue la reconnaissance.

«Bien qu'étrangère en droit strict à la reconnaissance, il y a des problèmes de la plus haute importance tels que le règlement des réclamations du gouvernement et des nationaux d'une partie contre l'autre et la restauration du crédit de la Russie.

«Il est aussi évident que des relations véritablement amicales ne sauraient être complètement établies tant que l'une ou l'autre partie aura raison de soupçonner l'autre d'exercer une propagande contraire ses intérêts et destinée à renverser ses institutions.

«Ainsi, le gouvernement de Sa Majesté invite le gouvernement russe à envoyer à Londres au plus tôt des représentants munis de pleins pouvoirs pour discuter ces choses et arrêter la base préliminaire d'un traité intégral pour régler toutes les questions pendantes entre les deux pays.

«Dans l'intervalle, j'ai reçu la qualité de chargé d'affaires en attendant le choix d'un ambassadeur et je puis déclarer que le gouvernement de Sa Majesté sera heureux de même de recevoir un chargé d'affaires représentant le gouvernement de l'Union à la cour de Saint-James.»

OPPOSES A UN EMBARGO

L'INTERDICTION DE L'EXPORTATION DU BOIS DE PULPE AFFECTERAIT SERIEUSEMENT COLONS, CULTIVATEURS ET COMMERÇANTS, DISENT PLUSIEURS TEMOINS

Sherbrooke, 1. (D.N.C.) — Les premiers témoignages devant la Commission Royale chargée de faire enquête au sujet du bois de pulpe et d'un embargo possible sur ce produit forestier ont été entendus hier en notre ville.

La séance était sous la présidence de M. Joseph Picard, de Québec, président de la Commission, qui est accompagné de MM. J.-C. Sutherland, de Clyde-River, N.-E.; R. McLellan, de Fredericton, N.-B.; A. B. Kerr, de Toronto; W.-A. Austie, de Vancouver, et M. E.-H. Finlayson, directeur du ministère fédéral forestier, qui agit comme secrétaire de la Commission.

Les principaux témoins entendus furent MM. N.-E. Wallely, de Sherbrooke; Henry Wood, de Sawyerville; W.-H. Miller, de Beebe; Forest Keene, de Sherbrooke, et M. Gobeil, de La Patrie.

Tous se sont prononcés fortement contre l'embargo, quoiqu'il leur soit assurément plus agréable, ont-ils ajouté, d'adopter une autre attitude, pourvu que les manufacturiers canadiens leur offrent un prix équivalent à celui des manufactures américaines. Ils ne sont pas cependant très confiants dans les garanties des manufacturiers canadiens.

M. Wallely, le premier témoin entendu, a expliqué que la compagnie dont il est un des membres a des terrains à quatre cents acres dans les cantons de l'Est. Il s'est immédiatement prononcé contre l'embargo du bois de pulpe, disant qu'ainsi on fermerait le marché à ce produit et que l'industrie forestière deviendrait ici considérablement à la baisse, ce qu'il faut éviter tout d'abord.

M. Stanislas Tassé, de Martinville, déclare que l'agriculture doit tout compter sur les revenus qui lui viennent de son bois sur l'élevage et l'industrie laitière. Il croit que si l'embargo était mis en force, les trois quarts de nos cultivateurs seraient dans l'obligation de quitter le sol.

Le président de la Commission a déclaré être quelque peu sceptique au sujet de ce pourcentage. M. Tassé rétorqua qu'il se pourrait même que ce pourcentage s'élevât jusqu'aux neuf-dixièmes.

M. R.-A. Scott, de Scottstown, C.-M. McCrea, de Cookshire, et A. J. Hunt, de Bury, ont fait des dépositions à peu près semblables aux deux précédentes et se sont ainsi déclarés diamétralement opposés à tout projet d'embargo.

Sherbrooke, 2. (D.N.C.) — Plusieurs autres témoins ont déposé devant la commission royale chargée de s'enquêter des conditions actuelles relativement à l'industrie du bois de pulpe et qui a siégé deux jours en notre ville, cette semaine. Ces témoins sont: MM. E.-W. Léonard, cultivateur de Scottstown; l'abbé J.-P.-N. Favreau, missionnaire agricole pour le diocèse de Sherbrooke; D.-E. Tremblay, marchand de bois de Sawyerville; E. Crête, marchand de bois de St-Malo d'Auckland; J.-F. Hinly, cultivateur de Clifton; C.-C. Goodhue, de la E. T. Lumber Co. de Sherbrooke; E.-C. Goodhue, de la même compagnie; F.-N. McCrea, député de Sherbrooke aux Communes et président de la Brompton Pulp and Paper Co. Ltd.

Tous ces témoins se sont déclarés défavorables à un embargo sur le bois de pulpe, disant que les colons, les cultivateurs et les autres personnes qui font le commerce du bois seraient sérieusement affectées par la mise en vigueur d'une telle politique. La commission royale a tenu ici, hier après-midi, sa deuxième et dernière session d'enquête.

M. l'abbé Favreau, missionnaire agricole, dit qu'il vient devant la Commission dans l'intérêt des colons. D'après ce qu'il a entendu dire aux colons, il doit être contre l'embargo. Comme ex-curé de Rockford et de St-Isidore d'Auckland, il sait que les cultivateurs dépendent de la vente de leur bois, sans quoi la vie leur serait beaucoup plus ardue. Il croit que s'il y avait embargo, la vente du bois pour la première année du moins serait assez difficile: avec l'embargo, jusqu'à un certain point, le mouvement de la colonisation serait fortement affecté.

M. F.-N. McCrea, président de la Brompton Pulp and Paper Co., dit que son opinion est double quant à l'embargo. Les gouvernements ont prohibé l'exportation du bois de pulpe coupé sur les terres de la Couronne, et cela est bien, mais il ne voit pas pourquoi un propriétaire ne vendrait pas son bois sur le marché le plus avantageux, comme le fermier de l'Ouest fait avec son grain. L'embargo sur le bois de pulpe coupé sur les terrains privés non seulement occasionnerait de la misère, mais créerait une véritable injustice, les manufacturiers canadiens payant actuellement le bois aussi cher que les Américains à cause de la concurrence. La Brompton Pulp Co. achète la moitié de son bois des cultivateurs, soit approximativement 75,000 cordes annuellement. Il contredit ceux qui disent qu'il n'y a pas de marché pour le bois du district.

M. J.-P.-N. Favreau, missionnaire agricole, dit qu'il vient devant la Commission dans l'intérêt des colons. D'après ce qu'il a entendu dire aux colons, il doit être contre l'embargo. Comme ex-curé de Rockford et de St-Isidore d'Auckland, il sait que les cultivateurs dépendent de la vente de leur bois, sans quoi la vie leur serait beaucoup plus ardue. Il croit que s'il y avait embargo, la vente du bois pour la première année du moins serait assez difficile: avec l'embargo, jusqu'à un certain point, le mouvement de la colonisation serait fortement affecté.

M. l'abbé Favreau, missionnaire agricole, dit qu'il vient devant la Commission dans l'intérêt des colons. D'après ce qu'il a entendu dire aux colons, il doit être contre l'embargo. Comme ex-curé de Rockford et de St-Isidore d'Auckland, il sait que les cultivateurs dépendent de la vente de leur bois, sans quoi la vie leur serait beaucoup plus ardue. Il croit que s'il y avait embargo, la vente du bois pour la première année du moins serait assez difficile: avec l'embargo, jusqu'à un certain point, le mouvement de la colonisation serait fortement affecté.

M. l'abbé Favreau, missionnaire agricole, dit qu'il vient devant la Commission dans l'intérêt des colons. D'après ce qu'il a entendu dire aux colons, il doit être contre l'embargo. Comme ex-curé de Rockford et de St-Isidore d'Auckland, il sait que les cultivateurs dépendent de la vente de leur bois, sans quoi la vie leur serait beaucoup plus ardue. Il croit que s'il y avait embargo, la vente du bois pour la première année du moins serait assez difficile: avec l'embargo, jusqu'à un certain point, le mouvement de la colonisation serait fortement affecté.

M. l'abbé Favreau, missionnaire agricole, dit qu'il vient devant la Commission dans l'intérêt des colons. D'après ce qu'il a entendu dire aux colons, il doit être contre l'embargo. Comme ex-curé de Rockford et de St-Isidore d'Auckland, il sait que les cultivateurs dépendent de la vente de leur bois, sans quoi la vie leur serait beaucoup plus ardue. Il croit que s'il y avait embargo, la vente du bois pour la première année du moins serait assez difficile: avec l'embargo, jusqu'à un certain point, le mouvement de la colonisation serait fortement affecté.

Victoire de M. Poincaré

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS OBTIENT UNE MAJORITE DE 168 DANS LA PREMIERE SESSON PARLEMENTAIRE AVEC L'OPPOSITION TOULHANT LES NOUVELLES MESURES FINANCIERES

Paris, 2. (S.P.A.) — La première escarmouche entre le gouvernement et l'opposition à la Chambre des députés au sujet des projets financiers de M. Poincaré, pour équilibrer le budget, s'est terminée par une victoire pour le gouvernement. Il a obtenu une majorité de 168 sur l'amendement de M. Klotz, ministre des finances dans le cabinet Clemenceau, demandant la révision de tous les dommages de guerre accordés depuis 1914.

M. Poincaré a fait observer que l'amendement n'était qu'une simple diversion, qu'un bill contenant les mêmes dispositions avait été adopté par la Chambre et se trouvait actuellement devant le Sénat.

Il demanda à la Chambre de rejeter l'amendement et en fit une question de confiance.

Les radicaux se joignirent aux socialistes, mais le gouvernement obtint 375 voix contre 207, ce qui fut considéré comme une majorité suffisante considérant la nature des questions en jeu.

Tout amendement parvoyant à une révision des dommages de guerre fut alors voté et à la demande du président du conseil, cet amendement fut séparé des autres projets de loi et envoyé au Sénat afin d'accélérer l'adoption du projet.

L'ARTICLE IV EST VOTE

Paris, 2. — La Chambre des députés a voté l'article IV concernant les modalités du remboursement des indemnités frauduleusement perçues. L'ensemble de sept articles a été adopté et envoyé au Sénat. Le député Vallat demanda la réduction du nombre des ministères et de l'indemnité parlementaire.

Un projet déposé en Chambre suspendu ou réduit provisoirement les droits de douane sur certains articles et divers produits agricoles, engrais, etc.

RIEN NE JUSTIFIE LE COURS ACTUEL DU FRANC

Paris, 2. — Le compte rendu du gouverneur général de la Banque de France fait remarquer que rien dans la situation économique du pays ne justifie le cours actuel du change français. Il énumère les divers indices de notre activité agricole, industrielle et commerciale. D'autre part, aucune avance nouvelle à l'état n'a été faite par la Banque depuis la conclusion de la paix, au contraire les remboursements définitifs effectués par le Trésor ont été de trois milliards huit cents millions. Le conseil général de la Banque de France proteste contre les appréciations étrangères tendancieuses qui méconnaissent à la fois les ressources profondes de notre pays et sa volonté de les mettre résolument à contribution autant qu'il sera nécessaire pour la défense du franc et la sauvegarde du crédit public. «La volonté patiente de la France finira par avoir raison de la défaillance allemande», a-t-il dit en terminant.

Les chômeurs anglais au Canada

Londres, 2. (S.P.C.) — Le «London Star», édition du soir du «Daily News», ont publié un article long d'une colonne et dans lequel l'auteur s'en prend à la politique qui consiste à résoudre le problème du chômage en expédiant les sans-travail par lots dans les Dominions. Le journal déclare qu'il est dangereux d'envoyer au Canada des gens non munis de capital. Il cite l'exemple de deux jeunes Anglais qui se sont suicidés dans l'est du Canada où ils avaient émigré.

Sir Percival Phillips écrit dans le «Daily Mail» que les ports des Etats de la Baltique sont remplis de Juifs qui ont réussi à franchir la frontière russe et cherchent à obtenir leur entrée au Canada au moyen de documents établissant fausement qu'ils sont des fermiers d'expérience. Les Juifs craindraient, paraît-il, un prochain massacre général de leurs compatriotes en Russie.

Pour les écoles de l'Ontario

Saint-Hyacinthe, 2. (D.N.C.) — La souscription lancée par l'Association de la Jeunesse continue, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, à remporter du succès. Le dernier rapport donne un total de \$857. Ce montant ne comprend pas encore la souscription du conseil local des Chevaliers de Colomb, qui est de \$100.

Les jeunes gens de l'A.C.J.C. ont passé dimanche dernier dans les rues de la ville, de porte en porte, recueillant les offrandes pour les écoles libres et françaises de l'Ontario. Ils ont été reçus partout avec affabilité. Ils continueront leur travail dimanche prochain. Les résultats de leur initiative sont excellents; ils seront publiés d'ici peu.

Un déficit pour le Manitoba

Winnipeg, 2. (S.P.C.) — La province du Manitoba vient de terminer son exercice financier pour 1923 avec un déficit de \$901,069. C'est en dépit de la rondeur de la somme, une diminution sensible sur l'an dernier alors que le déficit accumulé par les années d'ad. administration du gouvernement Norcross se chiffrait à plus d'un million et trois cent quarante six mille dollars.

APPEL AUX CLUBS MONTREALAIS

LA LIGUE DE LA SECURITE PUBLIQUE VEUT QU'ON S'INTERESSE A SON OEUVRE.

La Ligue de la sécurité publique de la province de Québec avait invité ses membres à déjeuner, hier, à l'hôtel Mont-Royal. Etait présents MM. Z. Hébert, président; H.-J. Elliott, E.-A. Cunningham, H.-V. Duggan, le chef de police Pierre Bélanger, A.-J.-J. Tanguay, le général A.-E. Labelle, E. Hussey, W.-J. Langton, D.-E. Galloway, P. Joubert, S. T. Kirby, J. Laporte, F.-W. Stewart et nombre d'autres.

Le président, M. Hébert, a expliqué quels sont les rouages de l'organisation de cette Ligue. Il a aussi annoncé qu'il allait demander incessamment à tous les principaux clubs de Montréal de s'intéresser à elle. La cotisation des membres est fixée à \$5 pour les messieurs et à \$2 pour les dames.

Les autres orateurs ont été MM. E.-A. Cunningham, président de la section du trafic; H.-V. Duggan, président du comité d'éducation; Paul Joubert, président du comité d'organisation; J.-A. Wyse, président de la Ligue de la province d'Ontario, et J. Smart, président de la Ligue pour la ville de Shawinigan.

Notons, avec M. Paul Joubert, que la Ligue de la sécurité publique de la province d'Ontario a fait don à la Ligue de la province de Québec d'une somme de \$2,000.

BELLE ANNEE EN PERSPECTIVE

M. PIERCE DES «CANADA STEAMSHIP LINES», PREVOIT UNE GRANDE AFFLUENCE DE VOYAGEURS EN 1924.

M. J.-F. Pierce, gérant du service des passagers de la «Canada Steamship Lines», de retour d'un voyage d'affaires à Michigan, Ohio, et Pennsylvania, est plus optimiste que jamais en ce qui concerne le transport et le tourisme à Montréal et dans la province de Québec pour l'année 1924. Les sports d'hiver de la métropole canadienne, dit-il, sont annoncés partout et piquent l'intérêt du public. Plusieurs congrès ou assemblées, a-t-il ajouté, auront lieu ici au cours de l'année et, comme d'habitude, les délégués visiteront Montréal, Québec et différents autres endroits pittoresques de notre province. Il est entendu, par exemple, que les membres de la Chambre de commerce du lac Érié feront le voyage de Rochester à Toronto avec arrêt à Montréal où ils visiteront notre port et les sites intéressants de notre ville.

HUIT PERTES DE VIE?

Saint-Jean, N.-B., 2. (S.P.C.) — Le «Perene», vapeur arvien, et le «Maid of Scotland», barge de la province de la Nouvelle-Écosse, sont venus en collision vers les 4 heures hier matin dans la baie de Fundy, à environ cinq milles de Saint-Jean. Huit membres de l'équipage ont disparu, on n'a pas encore retrouvé. Qu'on n'ails ont dû se noyer.

PROCHAINS ARRIVAGES

Le «Montcalm», de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à Saint-Jean vers les 7 heures ce soir, venant de Liverpool via Glasgow avec 131 passagers de cabine et 500 de troisième classe.

Le «Doric», de la ligne White-Star Dominion, est attendu à Halifax vers les 11 heures hier soir, venant de Liverpool via Queenstown avec 121 passagers de cabine et 365 de troisième classe, et en route pour New-York.

Le «Tyrrhenia», de la ligne Cunard, est attendu à Halifax demain soir, venant de Liverpool via Queenstown et en route pour New-York.

Le «Zeeland», de la ligne Red Star, est attendu à Halifax mercredi prochain, venant d'Anvers et en route pour New-York.

Le «Paris», de la ligne française, est attendu à New-York au cours de la journée de demain, venant de Havre via Plymouth.

Mort de deux religieuses

St-Hyacinthe, 2. (D.N.C.) — Le mardi, 12 février prochain, aura lieu au patronage de cette ville, une soirée dramatique donnée par les jeunes gens du Cercle Notre-Dame au profit de l'Œuvre de jeunesse. On interprétera un drame en trois actes: «Le Salmiguandé». — M. l'abbé Armand Brouillard, ecclésiastique au grand séminaire de Montréal, est en visite pour une quinzaine chez ses parents, à St-Hyacinthe-le-Confesseur.

Le club de raquetteurs local, l'«Inattaible», prendra part au grand carnaval des raquetteurs à Joliette, samedi et dimanche prochains.

Le conseil n'ira point à Québec

LE VOYAGE TRADITIONNEL DE NOS ECHEVINS A QUEBEC NE SE FERA A POINT CETTE ANNEE. LE RAPPORT DE LA COUR DU RECORDER.

Les conseillers municipaux ont définitivement résolu, hier, à la séance spéciale du conseil, de ne présenter aucun amendement à la charte de Montréal, à cette session de la Législature. Et pour la première fois depuis de longues années, le conseil ne fera point cette année son petit pèlerinage traditionnel à Québec.

M. Brodeur a franché la question à la suite d'une motion de M. Turcotte qui le conseil ne soumettra aucun bill à la Législature de Québec: la motion a été biffée du feuilleton du jour, parce qu'elle tenait en opposition à une autre motion qui n'a pas été présentée au conseil.

Avant l'ajournement, le conseil a adopté quelques motions: de M. Greelman, que les horloges, installées dans les endroits publics marquant toutes la même heure et que le comité exécutif n'accorde à l'avenir aucun permis sans exiger cette condition: de M. Vaillancourt, que les plans soient préparés pour l'ouverture de la rue Boyce, de façon à permettre l'établissement, par la Compagnie des Tramways de Montréal, d'une ligne double de tramways devant remplacer le circuit actuel du Terminal; de M. Sansregret, que les tramways de l'avenue du Mont-Royal arrêtent à toutes les rues transversales, à cause de l'importance commerciale de cette artère; de M. Jarry, que la Compagnie des tramways termine au plus tôt les travaux entrepris sur la voie de la rue Saint-Denis, entre la rue Isabeau et le boulevard Grézimeau, afin de procéder ensuite au pavage de la rue; de M. Drummond, pour établir une double voie de tramways au boulevard Pie IX pour relier le boulevard Rosemont.

M. Savard a proposé l'impression du rapport de la cour du recorder, en faisant valoir les arguments suivants: «Attendu que les records de la ville ont, du haut du tribunal, réfuté, dans le cours de 1923, certaines assertions à l'effet que le vice se serait commercialisé à Montréal; que l'on a encore, il y a quelques jours, laissé entendre que la ville de Montréal était la seule où le vice était officiellement permis; et que, pour répondre à ces attaques, il faudrait le rapport annuel de la Cour du recorder pour 1923 être imprimé, ce qui lui donnerait un caractère officiel.»

Plusieurs articles du feuilleton ont été rayés ou réglés du consentement unanime. Ainsi on a biffé la motion de M. Quintal pour rétablir dans leur forme primitive les articles 21h, 21m et 21q de la charte (cédule B), ainsi que le projet d'établir certaines rues comme strictement résidentielles et celui de nouveaux postes d'automobiles de louage. Le règlement des kiosques de journaux est renvoyé aux archives.

Le conseil a adopté le règlement d'emprunt de dix millions en anticipation de la perception du revenu. Le règlement des enseignes lumineuses revient à un comité spécial qui est chargé d'en faire l'étude. On a voté une somme de \$29,000 pour les frais généraux de l'administration du service de l'aqueduc.

Invention précieuse pour la France

Paris, 2. (S.P.A.) — Un ingénieur français, M. Imbert, vient de résoudre le problème du combustible pour autos, et machines analogues. Il a réussi à substituer le charbon de bois à l'essence. L'invention vaudra pour la France une immense victoire sur le point économique et militaire. On sait en effet que contrairement aux autres pays elle envisage avec terreur le problème du ravitaillement pour l'essence et prévoit d'énormes difficultés en cas de guerre.

L'invention de M. Imbert consiste en une minuscule fournaise placée à l'arrière du moteur. On y fait brûler du charbon de bois de façon à dégager un gaz à base de 30 p.c. d'oxyde de carbone et le reste d'azote. Les autos à essence peuvent employer ce nouveau succédané avec de légers changements de dispositif qui consistent à augmenter la compression. Un moteur de douze chevaux va donc brûler trois gallons d'essence par cent kilomètres de vitesse à peu près 35 livres de charbon, soit un poids à peu près égal à l'essence.

Tuée par un convoi

Mlle A. Bourdon, 35 ans, 155, rue Rivard, a été tuée instantanément hier soir, par un convoi du Canadien National, sur le pont du canal Lachine, au pied de la rue d'Ambronx. Elle a été décapitée par le wagon d'arrière et a eu une jambe séparée du tronc.

PROCHAIN MARIAGE

L'USSIER-CARON — Jeudi, 7 février prochain sera célébré, à 7 h. 30, à l'église de l'Immaculée Conception, le mariage de Mlle Antoinette Caron, à M. Ovide Luss

OFFENSIVE DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

OUVERTURE OFFICIELLE DU CONCOURS "VOYAGE A ROME" — L'OFFENSIVE DU DISTRICT No 2 — DISCOURS DU PRESIDENT GENERAL — ERE DE PROGRES

Dimanche dernier, près de soixante-quinze Artisans canadiens-français se réunissaient dans la salle des banquets de l'Union St-Joseph, paroisse Saint-Henri. Le motif de ce dîner-causette était le dévouement solennel du grand concours "Voyage à Rome", organisé par notre Société des Artisans canadiens-français. Ce fut à la fois une fête de famille et une heure d'organisations efficaces. Une quinzaine de succursales étaient représentées. Les directeurs et les invités de l'extérieur figuraient à la table d'honneur, au nombre desquels on voyait des personnalités marquantes.

M. le président du district no 2, M. de Lamadeleine ouvre la série des causeries. Au nom des membres de son district, il souhaite la bienvenue aux convives. Nous vous avons réunis, dit-il, pour déclencher une formidable offensive. C'est une offensive de paix, l'offensive d'une mutualité nationale.

M. le président général se lève au applaudissements chaleureux des convives. Nous avons convoqué cette réunion, dit-il, pour causer d'assurance et plus particulièrement de la Société des Artisans. Il s'agit cette année de créer un mouvement de propagande qui nous obtienne un effectif de 15,000 nouveaux membres: exécuter du peu. Ce mouvement se terminera par un voyage à Rome, en France et en Angleterre, où la Société compte aller en valeur en faisant connaître tout ce que peut l'influence catholique française en Amérique. Tel est l'objectif à atteindre. Pour arriver nous avons distribué et ordonné nos forces. Notre territoire se partage en 20 districts, chacun sous le patronage actif d'un directeur, assisté d'un organisateur.

Nous voulons nous faire les propagandistes de l'assurance, d'abord. Mais, qu'est-ce que l'assurance? C'est une protection contre les coups de l'infortune, c'est une compensation aux dommages qu'elle entraîne.

L'assurance, c'est la forme idéale de l'épargne, c'est la pratique supérieure de l'économie, c'est le secret de la fortune, de la richesse et de la paix des foyers.

M. le président établit une parenté. L'épargne par voie d'assurance et l'épargne autrement pratiquée, et démontre clairement, et de façon saisissante, par des exemples concrets et véridiques, que l'assurance est encore le plus sûr et le plus pratique moyen d'épargne.

M. le président esquisse ensuite, à traits rapides, l'histoire de l'assurance, à travers le monde, pour arriver jusqu'à la mutualité en général, par laquelle, pauvres comme riches, enfants, adultes et vieillards peuvent bénéficier, et à la Société des Artisans, en particulier, dans laquelle, Canadiens français, Américains et Franco-Américains trouvent tout à la fois protection et communauté de sentiments par la communauté de traditions et des aspirations.

M. le président général parle ensuite du nouveau système d'assurance récemment inauguré par la Société des Artisans canadiens-français, par lequel, moyennant une légère surprime, l'assuré aura droit à une double indemnité, en cas de mort par suite d'accidents.

C'est le plus récent avantage, mis par la Société à la disposition des

associés. Ce n'est pas le dernier. Et M. le président général déclare qu'il veut faire la Société des Artisans canadiens-français si belle que, dans un avenir prochain, tout Canadien français qui ne sera pas Artisan canadien-français se sentira obligé de s'en excuser.

M. de Lamadeleine présente ensuite le R. P. Couture, ami bien connu des Artisans, et lui demande si le drapeau de leur société est assez large pour abriter la grande famille canadienne-française.

"Si, répond éloquentement le R. Père non seulement, elle le peut, mais elle a le droit et le devoir de le faire". Oh! si nous pouvions enfin trouver le moyen de nous river les uns aux autres, nous, Canadiens français. Après la conquête jusqu'à nos jours, ce fut une lutte continuelle pour la défense de nos droits les plus légitimes. Et aujourd'hui notre pire ennemi, c'est notre patrie. C'est cette manie de distribuer nos millions aux étrangers, au détriment de nos propres entreprises nationales.

M. Primateau, directeur du district no 2, se lève ensuite pour exposer son plan de campagne. Il annonce la composition de son comité exécutif pour le concours "Voyage à Rome".

Patron, M. J.-C. Primeau; commissaire ordonnateur général, M. J.-E. Bélanger; organisateur, M. Arthur Loiselle; président Théo, de Lamadeleine; vice-président, Jos. Bélec; secrétaire, E. Dagenais.

Il souhaite que M. Vallée Payment de Ste-Clotilde soit choisi comme candidat pour le voyage à Rome. Il insiste sur la nécessité pour chaque succursale de rendre compte régulièrement au secrétaire, M. Dagenais, 147 rue du Couvent, de ses activités. Il remercie en terminant les membres de l'A.C.F.C. qui sont présents à la réunion et souligne l'identité d'idéal et les affinités entre les deux sociétés.

M. Paul Mercier, député de Westmount, membre des Artisans depuis peu, souligne aussi avec enthousiasme le caractère national et la sûreté financière de sa nouvelle Société. "Soyons, dit-il, tenaces dans la solidarité et nous vaincrons tout obstacle".

M. McCaughan, président général de l'Union St-Joseph et membre des Artisans, apporte les amitiés de sa société-soeur.

M. Euclide Desjarlais, l'un des plus dévoués directeurs des Artisans, a, lui aussi, pleine confiance dans un brillant succès du mouvement.

M. M. Bédard, commissaire de la ville, et J.-M. Gabbias, échevin, ont voulu manifester par leur présence et leur encouragement l'intérêt qu'ils portent à leurs administrés. M. Brassard ajoute quelques mots sur l'habileté et les devoirs d'un "propagandiste en assurance". "Ayez l'abord une conviction absolue que votre Société est la meilleure. Par là, vous resterez dans la vérité, et la vérité finit toujours par la victoire".

Et c'est sur ce ton optimiste et enthousiaste que les convives se laissent, après un échange de bonnes résolutions et de chaleureuses poignées de main.

Tous les chemins mènent à Rome, mais désormais il faudra compter sur celui des Artisans canadiens-français. (Communiqué)

Les éditions d'Edouard Garand

M. le sénateur David écrit au sujet du roman d'O.-F. Simon, Angéline de Chambrun, ce qui suit:

"C'est un des romans canadiens que publie tous les mois M. Edouard Garand qui a entrepris une œuvre vraiment nationale et digne d'encouragement, pourvu qu'il ait de ce rien, publier qui blesse les bonnes mœurs. "Gaston Chambrun" est un roman sain, moral, patriotique, bien écrit, dont le style est souvent brillant, malgré quelques légères imperfections et incorrections qui sont peut-être des erreurs typographiques. On y trouve des descriptions charmantes, des beautés de la nature et de la vie canadiennes, ainsi que la peinture fidèle des sentiments et du caractère de notre population. L'intrigue sans être très forte ne manque pas d'intérêt; elle est simple, conforme aux mœurs canadiennes, vraisemblable. On n'y sent pas l'effort fait si souvent par les romanciers pour créer des situations émoouvantes plus ou moins invraisemblables.

"Nous regrettons que le Lis de sang, qui ne manque pas d'intérêt, soit illustré de façon pitoyable. Les gravures nous déplaisent souverainement."

Deux superbes stations à votre service

Le choix d'un trajet par chemin de fer entre deux villes demande nécessairement considération non seulement en vue du confort à obtenir de la commodité et de la rapidité du train, mais aussi de la commodité des gares aux deux terminus. La gare Windsor à Montréal et la gare Centrale à Chicago, sur la célèbre avenue Michigan sont les mieux et les plus commodées des deux villes et ont l'avantage d'être desservies par le chemin de fer Pacifique-Canadien, qui offre un service de trains fréquents. Des trains rapides directs partent de la gare Windsor à 9 h. 15 a.m. et à 11 h. p.m. tous les jours arrivant à Chicago, gare Centrale à 8 h. a.m. et à 9 h. 05 p.m. respectivement le lendemain. Pour l'ouest, départ de la gare Centrale à 5 h. 40 p.m. et à 8 h. 47 a.m. tous les jours, arrivés à Montréal, gare Windsor, à 5 h. 40 p.m. et à 8 h. a.m. respectivement le lendemain. (Rév.)

Conférences gratuites au Monument national

Dimanche, le 3, à 2 h. 30, M. le docteur C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène de l'appareil digestif".

Le même jour, à 8 h. du soir, M. J.-B. Lagacé, donnera sa série de conférences sur l'histoire de la peinture française au 19^e siècle. Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Funérailles d'un Voyageur

Les Trois-Rivières, 1er. (D.N.C.) — D'imposantes funérailles ont été faites à la cathédrale des Trois-Rivières à M. Ovide Lachance, un voyageur de commerce avantageusement connu dans toute la province. Une foule nombreuse de citoyens, et des principaux, avait tenu à venir rendre un suprême hommage au regretté défunt, et la vaste nef suffisait à peine à contenir les fidèles.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES RAFFINEURS

Le syndicat catholique et national des raffineurs de sucre s'assemblera dimanche après-midi, à 2 heures 30 p.m., à la salle No 2, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. On procédera à l'élection des officiers. M. G. Tremblay, secrétaire général, assistera à cette réunion. L'assemblée de dimanche est une assemblée très importante et tous les membres doivent assister.

L'industrie du sucre reprend un peu d'activité. Il y a eu, comme l'on sait, fermeture complète des usines pendant une quinzaine; aujourd'hui, les usines ont repris un peu de leur activité et la moitié des ouvriers sont retournés au travail. A l'assemblée de dimanche, on étudiera la question des salaires, et on arrêtera depuis l'intervention du procureur général, à la demande du syndicat.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le syndicat des journaliers s'assemble demain après-midi, dimanche, à 2 heures 30, à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. Le comité exécutif du syndicat présente son rapport. Plusieurs questions graves sont à l'ordre du jour, spécialement celle relative à la fixation du salaire pour la prochaine saison. M. J.-E. Rodrigue, agent d'affaires, donnera son rapport hebdomadaire. Tous les membres sont instamment priés d'assister.

FETE DES PRESSIERS

C'est lundi soir, à 8 heures, à la salle principale des Syndicats, no 655, rue Demontigny est, qu'a lieu le concert-boucan du Syndicat catholique et national des pressiers de journaux. Cette fête est donnée à l'occasion de l'installation des officiers récemment élus. Le comité chargé d'organiser cette soirée fera exécuter un joli programme musical; il y aura chants et déclamations. On servira des rafraîchissements gratuits, cigares et cigarettes. Plusieurs orateurs ouvriers porteront la parole sur les bienfaits du Syndicat. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister. Les pressiers de travaux de ville syndiqués désirant se renseigner sur le Syndicat, ainsi que les types syndiqués sont invités. Par ordre.

EMPLOYES MUNICIPAUX

Le Syndicat catholique et national des employés municipaux tiendra lundi soir, à la salle de l'Union du commerce, 149, Berri, sa séance d'élection. La mise en nomination des officiers a été faite à la dernière assemblée. M. J.-R. Thibault a été élu président par acclamation. M. J.-M. Duboué a été élu secrétaire. Leur but est de protéger leur droit moral aux ouvriers catholiques qui luttent pour faire cesser le travail du dimanche dans certaines branches de la grande industrie et de régir contre les infractions progressives au repos dominical qui se manifestent dans notre ville.

Les ligueurs et le respect du dimanche

A leur dernière réunion mensuelle, le 29 janvier, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, paroisse de l'Immaculée-Conception, se sont constitués en comité local de la Ligue du Dimanche. Leur but est de protéger leur droit moral aux ouvriers catholiques qui luttent pour faire cesser le travail du dimanche dans certaines branches de la grande industrie et de régir contre les infractions progressives au repos dominical qui se manifestent dans notre ville.

Les ligueurs et le respect du dimanche

En conséquence, la résolution suivante, à l'adresse des membres du conseil municipal de Montréal, fut adoptée à l'unanimité: "Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, paroisse de l'Immaculée-Conception, constitués en comité local de la Ligue du Dimanche, désirent exprimer leur satisfaction aux membres du conseil de ville de Montréal pour ce qu'ils ont fait jusqu'ici en vue d'empêcher, les dimanches et les jours de fête d'obligation, tout travail qui n'est pas strictement nécessaire. Ils leur demandent d'apporter à cette grave question toute l'attention requise, notamment de donner suite aux poursuites portées contre les violeurs de la loi du repos dominical. Ils leur demandent aussi respectueusement d'examiner si l'on ne pourrait pas limiter davantage le travail qui se fait ces jours-là dans les services de la voirie et de l'incinération."

Funérailles d'un Voyageur

Les Trois-Rivières, 1er. (D.N.C.) — D'imposantes funérailles ont été faites à la cathédrale des Trois-Rivières à M. Ovide Lachance, un voyageur de commerce avantageusement connu dans toute la province. Une foule nombreuse de citoyens, et des principaux, avait tenu à venir rendre un suprême hommage au regretté défunt, et la vaste nef suffisait à peine à contenir les fidèles.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

Fruitatives remédiera aux maladies de l'estomac, du foie, des reins et de la peau. 25c et 50c la boîte. FRUIT-A-TIVES LIMITED, Ottawa, Can. (Ogdensburg, N.Y. — Londres, Ang. — Christchurch, N.Z.)

A l'Institut La déclaration de vacance du fauteuil de Barré va certainement, dit une revue française, provoquer des changements dans les candidatures. Actuellement, la situation, dont le baromètre académique annonce déjà des variations nombreuses, est la suivante. Candidats au fauteuil Aicard: MM. Abel Hermant, Madelin, Camille Jullian, Emile Mâle, Dorchain, Du Plessy, Flandre Noblesse et Vigné d'Octon. Au fauteuil Masson: MM. Georges Lecomte, André Beaunier, Del-

VILLE LAVAL DE MONTREAL

Avis public est par les présentes donné par Maurice Bédard, secrétaire-trésorier, que les terrains ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique, à l'hôtel de ville, à Laval-de-Montréal, MERCREDI le VINGTIÈME jour du mois de FÉVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour taxes municipales et scolaires dues, à moins que ces diverses sommes et les frais encourus ne soient payés avant le jour ci-dessus indiqué.

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, et situés dans la ville Laval-de-Montréal.

Table with columns: Propriétaires, No du cadastre, Taxes municipales (Par lot, Ordinaires), Intérêts, Taxes scolaires (Par lot, Taxes et intérêts), Total. Lists various property owners and their tax details.

Donné en la ville Laval-de-Montréal, ce vingt-troisième jour de janvier mil neuf cent vingt-quatre. Le secrétaire-trésorier, MAURICE BÉDARD.

Ce que le "Devoir" Imprime. POUR LE CLERGE: Rapports de paroisses, Certificats de baptêmes, mariages et sépultures, Bulletins paroissiaux, Formules de tous genres, Enveloppes pour toutes circonstances, Etc. POUR LES PROFESSIONS LIBERALES ET LE COMMERCE: Factures, Formules de prescriptions, Déclarations, Regus, Chèques, Etats de comptes, Etc. POUR LE PUBLIC: Pancartes, Affiches, Billets, Livres, Brochures, En-têtes de lettres, Cartes de visite, Enveloppes, Programmes, Rapports d'institutions de bienfaisance, Etc. Spécialité: Impressions de Circulaires. Demandez nos Prix !!!

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 30 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CHAQUE LIGNE: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire. TROIS LIGNES: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. PERDU: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. MAISON, MAGASIN, ETC.: — A LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire. A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CARTES PROFESSIONNELLES: — tarif sur demande. AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne sans les NAISSANCES, DECES, MESSAGES: — 50 sous par insertion. ENCOURAGEMENTS: — 20 sous. CARNET MONTAIGNY: — NOTES PERSONNELLES, ETC.: — 40 sous par insertion.

DORURE ARGENTURE SUR CALICE, CHAISE, ETC. VERNISSAGE A L'OR SUR ORNEMENTS D'EGLISE. PLACAGE D'ARGENTERIE NICKELAGE, DEPARATON. C. ROYAL SILVER PLATE. A. GIBOUX, gérant, 48 CRAIG OUEST.

CLAVIGRAPHES CLAVIGRAPHES reconstruits de toutes les marques et prix, vendus, loués, réparés. "Protecteurs de chèques, rubans, papier carbone. Main 2202, Canada Typewriter Exchange & Supply, 58, rue Saint-Jacques.

COLLEGE DE BARBIER Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

A PROPAGER L'origine de la dévotion à Notre-Dame du Bon Conseil suivit d'un intéressant recueil de prières les mieux choisies vient d'être publiée. Les âmes pieuses feront leurs délices de cette lecture si reconfortante et à la fois si salutaire à l'âme; 275 pages, broché 30s.: avec belle reliure, titre doré, tranche rouge, 50 sous. Se vend au profit d'une bonne œuvre. S'adresser aux RR. MM. Trappistes, St-Romuald, Pont-Echemin, Comté Lévis, P. Q. On peut se procurer à la même adresse des Agnus Dei, roses bénites, médaillons, chapeliers, images, livres de messe, Missel et Vespéral avec gravures, très complet, méthode du rosaire, etc., etc., à prix très réduits, ainsi que des souvenirs variés de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

TERRE A VENDRE OU A LOUER Avec roulant, 3e concession, lot 1, quatre milles de Buckingham, P.Q. Joseph-I. Gauthier, Buckingham, P. Q.

OCCASION L'AMI DU CLERGE, collection complète, depuis l'origine jusqu'à 1920 inclusivement, avec les tables de matières. 67 volumes reliés. Prix \$225. Librairie Notre-Dame, 28, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

SOUMISSION Pour peindre la sacristie à Sainte-Dorothée.

POUR MAIGRIR ET RESTER JEUNE

ET POUR CEUX QUI VOYAGENT

Les Bains aux Sels Amalgamsants de Clarks rajeunissent, font maigrir sans danger et fortifient les chairs, protègent contre les maladies de coeur et les rhumatismes. La boîte de 1 bain 60 cts. La boîte de 12 bains, \$6.00.

Et la Pâte Amalgamsante qui s'emploie à la main sur les parties trop grasses, le flacon \$2.50. Les Pastilles Laxatives Amalgamsantes sont un purgatif sans danger. Le flacon, \$2.00.

Les Pilules Mael-Maer gardent le coeur solide et empêchent toutes les indispositions ressenties durant les voyages en mer ou en chemins de fer. La petite boîte, \$1.50 et la grande, \$2.25.

Maison Gaillard-Clarks, Palais-Royal, Paris. Dépôt pour le Canada: The Canadian Exchange Co., 15, Saint-Jacques, Montréal.

CUNARD ANCHOR-DONALDSON DEPARTS D'HIVER DE HALIFAX A Plymouth, à Cherbourg et à Londres 18 fév. 31 mars. 14 avril. 21 mai. 3 mars. 11 avril. 18 mai. 25 juin. 2 août. 12 août. De Portland 29 mars. 5 avril. 12 avril. De Halifax 1er avril. 15 avril. 22 avril.

DEPARTS D'ETE Les plus gros navires à cabine de service de Saint-Laurent "Carmania" "Caronia" 20,000 tonnes. De Québec à Belfast-Liverpool 1er mai 20 mai. 12 juin. Carmania Caronia. De Montréal-Plymouth-Cherbourg-Londres 3 mai. 10 juin. 20 juin. 27 juin. 4 août. 11 août. 18 août. 25 août. De Montréal à Glasgow 8 mai. 15 juin. 22 juin. 29 juin. 6 juillet. 13 juillet. 20 juillet. 27 juillet.

DE NEW-YORK A Queenstown et à Liverpool 2 fév. Albanie 9 fév. Tyrrentos 23 fév. de Boston le jour suivant. A Cherbourg et à Southampton 15 fév. 8 mars. 15 mars. 22 mars. 29 mars. 5 avril. 12 avril. 19 avril. 26 avril. 3 mai. 10 mai. 17 mai. 24 mai. 31 mai. 7 juin. 14 juin. 21 juin. 28 juin. 5 juillet. 12 juillet. 19 juillet. 26 juillet.

DE NEW-YORK A London et à Glasgow 15 fév. 22 fév. 1er mars. 8 mars. 15 mars. 22 mars. 29 mars. 5 avril. 12 avril. 19 avril. 26 avril. 3 mai. 10 mai. 17 mai. 24 mai. 31 mai. 7 juin. 14 juin. 21 juin. 28 juin. 5 juillet. 12 juillet. 19 juillet. 26 juillet.

THE ROBERT REFORM CO., LTD. Montreal ou auprès des agents locaux.

Beauté

UNE MASSE DE CHEVEUX BRILLANTS

35c DE DANDERINE FERONT DES MERVEILLES POUR LA CHEVELURE DE N'IMPORTE QUELLE FILLE.



Mesdemoiselle, faites-en l'essai! Quand vous vous peignez, soignez votre chevelure, humectez simplement votre brosse à cheveux avec un peu de Danderine et passez-la à travers votre chevelure. L'effet est éblouissant! Vous pourrez replacer votre chevelure immédiatement et elle apparaîtra deux fois plus épaisse et lourde, masse éclatante de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une abondance incomparables.

Tout en embellissant la chevelure, Danderine tonifie et stimule aussi chaque cheveu et fait pousser la chevelure épaisse, longue et forte. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de cette délicieuse et rafraîchissante Danderine qui importe quel comptoir de pharmacie ou d'articles de toilette et voyez comme les cheveux s'assainissent et rajeunissent.

La Graphologie au "Devoir"

FLEUR D'IVOIRE. — Oui, j'ai votre lettre mais votre tour n'est pas encore venu.

CHI LO SA. — Tout est en règle, veuillez maintenant avoir de la patience. C'est la vertu à laquelle j'exerce mes patients!

ANTOINE. — On ne doit pas envoyer de la copie. Imaginatif, très sensible, c'est un impulsif irréfutable qui se laisse mener par des impressions exagérées.

NICOLAS. — Très intelligent, Nicolas a un esprit clair, observateur, actif et fin; son écriture révèle un cerveau remarquablement lucide et un esprit très cultivé.

JEANNE (Gacoua). — Je biffle le nom qui est peut-être le véritable. Imaginative, d'une sensibilité délicate, elle a un cœur affectueux et exclusif où se glisserait facilement la vilaine jalousie si elle n'y veillait.

POLE-NORD. — Ces écritures renversées sont difficiles à analyser, elles jettent un voile qui cache l'âme, comme un voile sur la figure empêche un photographe de reproduire les traits.

BRISÉ AU BECOISE. — Sous des dehors froids, elle cache de la sensibilité et une bonté qui s'exerce avec calme et constance. Elle aime ses aises et elle veut que les autres jouissent aussi du confort.

A. DOLESCENTE. — L'esprit est clair et juste; il est réfléchi, raisonnable et logique. Bon jugement.

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR" 2 FEVRIER 1924. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi.

PAGE DES ENFANTS

A TRAVERS LE CONCOURS

(Suite de la dernière page)

pose que vous êtes à cent lieues de soupçonner le drame dont Verchères a été le théâtre, tout récemment. Plusieurs de nos braves laborieux ont été les victimes de la sinistre aventure qui a grandement terrorisé notre paisible population.

Le 29 octobre dernier, mon père avait dû se rendre à Québec pour un affaire urgente. Mère était à Montréal. Dans la matinée de ce même jour, je me promenais sur les rives du fleuve. Le soleil irisait les vagues berceuses dont la crête rutilait des feux de bagues.

Cloué sur place par la stupeur, je ne bougeais pas. Il me fallut l'appeler à la fin de la Violette pour que je sorte de mon stupide ébahissement.

Il est délicat, bon, dévoué, tendre et, chez lui, le cœur joue le grand premier rôle. Son besoin de confiance et d'affection perce dans une attitude bienveillante qui attire la sympathie.

POLE-NORD. — Ces écritures renversées sont difficiles à analyser, elles jettent un voile qui cache l'âme, comme un voile sur la figure empêche un photographe de reproduire les traits.

BRISÉ AU BECOISE. — Sous des dehors froids, elle cache de la sensibilité et une bonté qui s'exerce avec calme et constance. Elle aime ses aises et elle veut que les autres jouissent aussi du confort.

A. DOLESCENTE. — L'esprit est clair et juste; il est réfléchi, raisonnable et logique. Bon jugement.

ment. Comme une flèche, je partis dans une course vertigineuse. Ce qui accélérât ma fuite, c'est que je me sentais poursuivie de très près. M'étant légèrement retournée, j'aperçus une sorte d'Hercule à figure patibulaire, le tout n'inspirant pas grand-chose de confiance.

Le silence général qui accueillit mes demandes me rendit compte de leur peu de bonne volonté. Irritée de cette unanimité lâcheté, je partis moi-même avec quelques armes. Je fis escorte à la famille Fontaine et notre retour s'effectuait sans encombre.

POLE-NORD. — Ces écritures renversées sont difficiles à analyser, elles jettent un voile qui cache l'âme, comme un voile sur la figure empêche un photographe de reproduire les traits.

BRISÉ AU BECOISE. — Sous des dehors froids, elle cache de la sensibilité et une bonté qui s'exerce avec calme et constance. Elle aime ses aises et elle veut que les autres jouissent aussi du confort.

A. DOLESCENTE. — L'esprit est clair et juste; il est réfléchi, raisonnable et logique. Bon jugement.

POLE-NORD. — Ces écritures renversées sont difficiles à analyser, elles jettent un voile qui cache l'âme, comme un voile sur la figure empêche un photographe de reproduire les traits.

Pour supprimer la DOULEUR, chasser les NEURALGIES, enrayer les RHUMATISMES, rien n'est égal à Baume Analgésique de Casgrain & Charbonneau.

Spécialité: MARIAGES BANQUETS RECEPTIONS Kéroul & Co. 172-184, rue Saint-Denis.

chez votre Epicier Champignons Importés d'Europe Avec un succulent bifteck et des rôties bien grillées rien n'est aussi bon que les Champignons Français de Feyret & Pinsan.

Malgré l'héroïsme des enfants de la France immortelle, Sire, malgré l'effusion, jusqu'à la dernière goutte, de leur sang bien français pour l'honneur de la mère patrie, ce beau pays, encore à son berceau, est sur le point de succomber.

ESSAIS LITTÉRAIRES (A Mile Langlois, bienfaitrice du "Coin", en hommage bien faible de ma reconnaissance, je dédie ces quelques lignes tracées à la hâte et d'une plume inhabile à peindre.)

DECOR HIVERNAL La forêt est toute belle ce matin. Ses arbres, ses buissons, ses ornières, tout est blanc. Une neige fine tombe, Indécise, elle tourbillonne, s'accroche aux rameaux dénudés, conspécule les troncs, coiffe les buissons.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA CONSTIPATION "Telle" pour Eucharie gratis sur demande. LES PRODUITS "RIGA" Ltee., 25c. 2, Ste-Cécile, Montréal.

chez votre Epicier Champignons Importés d'Europe Avec un succulent bifteck et des rôties bien grillées rien n'est aussi bon que les Champignons Français de Feyret & Pinsan.

Exigez la Marque FEYRET & PINSAN Importation de Laporte-Martin Limitée. Cultivée comme seuls les Français savent les cultiver.

Un silence morne et profond régnait sur ce paysage. Seuls la bise qui sanglotait, ou le craquement lugubre d'une branche en coupant la monotonie. Toute vie y semblait éteinte, tout bruit y était étouffé.

ESSAIS LITTÉRAIRES (A Mile Langlois, bienfaitrice du "Coin", en hommage bien faible de ma reconnaissance, je dédie ces quelques lignes tracées à la hâte et d'une plume inhabile à peindre.)

DECOR HIVERNAL La forêt est toute belle ce matin. Ses arbres, ses buissons, ses ornières, tout est blanc. Une neige fine tombe, Indécise, elle tourbillonne, s'accroche aux rameaux dénudés, conspécule les troncs, coiffe les buissons.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Tous les Prix de nos Meubles sont Réduits pour notre vente de février. Nous payons la livraison pour tout le Canada. Nous emmagasinons les meubles achetés jusqu'à demande.

Vous pouvez payer par versement, tout en jouissant des mêmes prix qu'au comptant, en devenant membre du Club des Amateurs de Beau Meubles. Pas d'intérêts ni frais supplémentaires.

PRIMUS The Ceylan et Indien. Noir ou vert. A tous les repas servez le Thé Primus, c'est un thé délicieux. L. CHAPUT, FILS et CIE, Limitée MONTREAL.

Un silence morne et profond régnait sur ce paysage. Seuls la bise qui sanglotait, ou le craquement lugubre d'une branche en coupant la monotonie. Toute vie y semblait éteinte, tout bruit y était étouffé.

ESSAIS LITTÉRAIRES (A Mile Langlois, bienfaitrice du "Coin", en hommage bien faible de ma reconnaissance, je dédie ces quelques lignes tracées à la hâte et d'une plume inhabile à peindre.)

DECOR HIVERNAL La forêt est toute belle ce matin. Ses arbres, ses buissons, ses ornières, tout est blanc. Une neige fine tombe, Indécise, elle tourbillonne, s'accroche aux rameaux dénudés, conspécule les troncs, coiffe les buissons.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

FEUILLETON DU "DEVOIR" FLEUR DE MONTAGNE par MARIE LE MIERE. On le regardait beaucoup; il n'avait point, certes, une physionomie banale, et sa vie, si courte encore, était un roman étrange et mouvementé.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Et pourtant... Oh! la patrie, qui dira son langage? Qui brisera les liens dont elle nous enlace le cœur? Isolé entre les flots, le ciel et le sol qui l'élevaient vu naître, le fils d'Antoine Le Vallier fut saisi tout à coup d'un attendrissement imprévu.

Les CORS s'enlèvent sans douleur. Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlèvez avec les doigts.

LA VIE MUSICALE

Les opérettes étrangères — A propos de chœurs universitaires — Le métier de M. Raoul Brunel — Les médecins et la musique — La Symphonie de Philadelphie

Après avoir débuté dans des oeuvres françaises et les avoir fait suivre d'une oeuvre belge, la Société d'Opérette fait une incursion dans le domaine de l'opérette anglaise. Après la *Petite Quakeresse* de Lionel Moncton, qu'elle répète le 5 février, elle annonce l'*Oiseau* de Carl Zeller. Or il n'y a pas qu'en France on fleurisse l'opérette. L'Angleterre, l'Amérique, les Etats-Unis ont à offrir, en ce genre, des partitions non moins gaies et musicales que la France. En Angleterre Sullivan et Gilbert, aux Etats-Unis, Reginald de Koven, pour n'en nommer que quelques-uns ont écrit des oeuvres d'une belle allure et dont le mérite musical n'est pas à dédaigner. Pourquoi n'en pourrait-il pas être ainsi? Est-ce que le maître de l'Opérette, en France, n'était pas un Prussien?

Il y a d'ailleurs un fait dont la Société d'Opérette doit tenir compte : les éditeurs étrangers sont plus fructueux que les éditeurs français, à moins qu'on ne s'adresse aux oeuvres du domaine public. Les oeuvres d'Offenbach sont dans ce cas, mais celles, par exemple de Lecocq et de Claude Terrasse, morts tous les deux depuis peu d'années, sont à peu près inaccessibles pour une troupe qui ne donne qu'un petit nombre de représentations dans l'année et qui doit varier presque continuellement son répertoire.

On aigne d'ailleurs, à la politique s'élève sur la société, qui est de donner de l'indépendance, de faire connaître, dans le domaine qu'elle réserve, avec des oeuvres de tous les genres, et ne serait-ce que pour ne pas toujours entendre la même chose. Il est bon que des oeuvres qui découlent de mentalités différentes nous soient connues.

Ces oeuvres étrangères ont acquis droit de cité en France, puisqu'il en existe des traductions fort bien faites et respectueuses du texte original.

Il existe à Paris un chœur universitaire, par conséquent composé de voix d'hommes, qui a donné il y a quelque temps un concert d'oeuvres anciennes dont les tournaux de la capitale ont fait les plus grands éloges. Les revues spéciales qui ont des rédacteurs souvent peu indulgents ont fait ressortir la valeur musicale de cette manifestation.

A Montréal, l'université McGill possède un *Glee Club*, qui donne souvent des concerts. L'université de Montréal ne possède rien de tel. Elle le pourrait pourtant, en réunissant en un seul chœur les étudiants des diverses facultés qui ont une bonne voix et qui aimeraient peut-être à en faire usage dans un ensemble représentatif de l'*Alma Mater*.

Il en a été question, voici quelques années entre quelqu'un qui s'occupe d'oeuvres universitaires et l'auteur de cette chronique, mais rien ne fut fait.

Ce ne sont pourtant pas les éléments qui manquent et il serait facile de grouper un bon noyau de chanteurs parmi les centaines d'étudiants. Il faudrait en tout cas la peine qu'on le tente. Ce serait non seulement intéresser les jeunes gens à l'art, mais aussi développer chez eux la solidarité dans un but intellectuel et moralisateur, dont la puissance n'est plus à démontrer. L'étudiant va à l'université non seulement pour apprendre une profession, mais aussi pour continuer à se développer de toutes les façons. Les sports sont en honneur pour l'éducation physique; pourquoi ne ferait-on pas aussi un appel à la musique pour développer le sens du beau?

Il y aurait tout à gagner en donnant aux étudiants des exercices raisonnés de chant choral. Combien d'eux vont, une fois leur diplôme obtenu, se fixer à la campagne et y introduiraient un élément d'amusement sain qui en vaut bien d'autres? Ne s'occuperaient-ils du chant à l'église qu'ils feraient le plus grand bien en enseignant ce qu'ils auraient appris aux chœurs ou généralement on ne sait chanter, que font et fontement au grand détriment des oreilles qui n'ont reçu une éducation moins dure.

D'une notice biographique sur M. Raoul Brunel, due à l'un des meilleurs critiques musicaux de Paris, nous donnerons aujourd'hui les détails suivants sur la *Vison de Dante* qu'exécuteront le 12 février les Chanteurs de Montréal.

La *Vison de Dante* est presqu'une oeuvre de jeunesse de l'auteur, puisqu'elle fut écrite en 1897, alors qu'il n'avait que trente-trois ans. Pris toute la journée par sa profes-

sion médicale, il ne pouvait y consacrer que ses soirées.

M. Brunel a écrit avant cela quelques mélodies, mais ses préférences vont aux vastes sujets, qui exigent pour leur exécution, des masses chorales nombreuses et des orchestres puissants. Il laissera donc peu d'oeuvres, mais elles auront leur place parmi les plus belles de ce temps.

La *Vison de Dante* porte quelques traces de l'admiration de l'auteur pour ses maîtres Massenet et Saint-Saëns, dont il garde la logique, le charme et la clarté, et aussi pour l'écriture instrumentale de Wagner qui lui donne sa puissance et la richesse de son orchestration. Mais M. Brunel a d'autres qualités encore plus grandes qui sont bien à lui: il voit haut et vaste. L'enfer, le Purgatoire et le Paradis sont des peintures d'une justesse saisissante. Le Prélude, de caractère sombre, un instant éclairé par l'apparition du thème de Béatrix développe le thème de Dante, d'abord éperdu et torturé, puis apaisé. Un prologue confie aux chœurs, exposé le sujet de l'ouvrage et en même temps les thèmes qui seront employés. Le tableau de l'Enfer, où les hurlements des damnés répondent aux cris et aux ricanelements des démons, est le point culminant de l'oeuvre.

On y trouve des combinaisons de sonorité vraiment impressionnantes. "C'est une vision de l'Apocalypse", disait Massenet à l'auteur, le jour de l'exécution. La scène de Paolo et Francesca apparaît, dans ce gouffre, comme une oasis d'une fraîcheur exquise. La scène finale, le Lac de Sang est d'un effet grandiose. Le début du Purgatoire est d'une nuance toute spéciale par l'absence de tercets créés par l'incertitude du mode, qui n'est ni majeur ni mineur. L'atmosphère de ce lieu qui n'est ni l'Enfer ni le Paradis. Le prélude du 3e Cantique est une belle page symphonique, qui est au répertoire des concerts et qui montre, dans des sonorités éthérées, Dante en ascension progressive vers Béatrix, le thème du premier allant vers celui de la dernière et l'union symphonique des deux thèmes. L'antithèse finale est un merveilleux Alleluia.

Ici se termine d'habitude l'ouvrage, dans les concerts à Paris et l'Association des Chanteurs de Montréal suivra cet exemple. Non pas que l'Épilogue ne soit pas d'une réelle beauté, mais parce que sa tranquillité nécessaire est d'un apaisement trop subtil. L'auteur l'arrête d'ailleurs ainsi, par une note que porte la partition.

Pour jomdre à la constatation que le fait d'être un compositeur distingué n'a pas empêché le Dr Raoul Brunel d'être un savant renommé, rappelons l'existence naissée à Paris de l'Orchestre Médical, qui était composé exclusivement de disciples d'Hippocrate. Cet orchestre semble avoir reçu son coup de mort pendant la guerre; de moins on n'en entend plus parler, mais les concerts qu'il donnait autrefois étaient fort renommés.

Il semblerait d'ailleurs que c'est chez les médecins qu'on trouve fréquemment les meilleurs amateurs. Citons deux noms parmi les morts: le Dr John Sneridan fut pendant de longues années maître de chapelle à la vieille chapelle cathédrale et peut-être fut-il aussi le premier à faire chanter des oeuvres de Palestrina à Montréal. C'était un extraordinaire lecteur. Le Dr Edouard Desjardins est l'auteur des Chansons Canadiennes signées Bon Vieux Temps. Maniant l'harmonie et le contrepoint avec une belle dextérité, il eut pu certainement, s'il l'eût voulu, écrire de fort belles oeuvres.

La Symphonie de Philadelphie, que dirige M. Léopold Stokowsky, donnera un concert à Montréal le 19 février et ce sera la première visite d'un grand orchestre que nous aurons eu depuis un an. Le programme annoncé comprend la *Schérahazade* de Rimsky-Korsakoff, traduction sonore, étincelante d'un groupe des plus beaux contes des Mille et une nuits, le *Don Juan* de Richard Strauss et le *Prélude à l'après-midi d'un Faune*, de Debussy. Est-ce tout? Si c'est beaucoup en qualité, c'est peu en quantité. Ce serait la mise en pratique de l'heure et demie de musique imposée aux Etats-Unis où l'on peut en entendre toutes les semaines et plusieurs fois par semaine, mais qui pour nous si sévères que nous sommes de cette jouissance, semblera un menu bien écourté. Qu'on nous en donne un peu plus, une symphonie par exemple, qu'elle soit de Beethoven, de Schubert, de Brahms, de Saint-Saëns ou d'un autre.

Schérahazade a été jouée il y a deux fois par l'orchestre russe d'Alschnaier et par Stravsky avec sa Philharmonique; *Don Juan* a été joué une fois par Toscanini, et l'*Après-midi d'un Faune*, une bonne demi-douzaine de fois par divers orchestres. Mais combien d'autres oeuvres de Rimsky-Korsakoff, de Strauss et de Debussy, pour ne nommer que les trois auteurs annoncés, nous sont complètement inconnues et que nous entendrions avec plaisir, comme bon exemple. La *Prière juive* ou la *Rhapsodie espagnole* du premier, *Mort et Transfiguration*, ou la *Cie d'un Héros* du second, La mer, du troisième.

Pourquoi M. Stokowsky qui dirige admirablement les oeuvres de Wagner n'en mettrait-il pas au moins une ou programme, pourvu que ce ne soit pas la sempiternelle ouverture de *Tannhäuser*?

Nous ne nous plaindrions certes pas si le chef d'orchestre allouait son heure et demie d'une autre heure, puisqu'à tout prendre, l'exécution des trois oeuvres promises ne durera même pas cela. Espérons que le programme dont on a parlé n'est pas définitif. Nous nous contenterons certes de ce qu'il offre déjà, mais il n'y a aucun mal, en ceci, à être gourmand

et à demander que le menu s'allonge un peu.

Nous sommes en effet assurés que la Symphonie de Philadelphie nous donnera une merveilleuse exécution de son programme, quel qu'il soit. Stokowsky prend place avec les plus grands chefs qu'aient jamais engagés les Etats-Unis, et l'on sait qu'on n'y épargne rien pour obtenir les meilleurs qui soient au monde.

Fred. PELLETIER.

MUSICA

LA "TERRE PROMISE"

Massenet habitait Aix-les-Bains, et y était tout à son travail de "Terre Promise", dont la Bible lui avait fourni le poème, lorsqu'il fut bouleversé par le terrible naufrage de l'incendie du Bazar de la charité. Sa chère fille y était venue. Voilà pourquoi sans doute il y a dans cette oeuvre des parties d'un réalisme si saisissant, entre autres, celles où Massenet représente l'éroulement des murs de Jéricho, ainsi que les cris et les hurlements de ses habitants saisis de frayeur. Voici d'ailleurs comment Massenet décrit cette scène après la première représentation en art fut donnée à l'église St-Eustache sous la direction d'Eugène d'Harcourt, musicien et critique si écouté: "La seconde partie était consacrée à la prise de Jéricho. Un marais couvrait sept grands tubas, se terminant par l'éroulement des murs de cette cité fameuse, boulevard de la Judée, que devaient prendre et détruire les Hébreux. Il y joignait le formidable tonnerre des grandes orgues de St-Eustache, dominé par les retentissantes clameurs de tout l'ensemble vocal".

En écrivant ces lignes le grand maître français donne un peu l'idée de l'oeuvre qui est magnifique et nul doute que les amateurs de belle musique voudront l'entendre interpréter par l'Association chorale de St-Louis-de-France, le 10 avril prochain, dans la salle du Monument national.

LA CHORALE BRASSARD

Enfin, c'est jeudi prochain que nos servants de la musique pourront assister au grand concert de la chorale Brassard, à l'hôtel Windsor. Voici le programme:

Première partie: 1) *Spring De-light* (8 voix), Cesar Cui; 2) Tout s'éteint dans la nuit (Le Démon), 4 voix d'hommes, Rubinstein; 3) *The Spell of the Forest*, 8 voix mixtes, Rimsky-Korsakoff; 4) Chanson d'enfant, 4 voix de femmes, Mousorgsky; 5) Chant des haleurs (Les bateliers de la Volga), 4 voix mixtes, XXX; 6) *The Goldfinch's Wedding*, 8 voix mixtes, Koshitz.

Deuxième partie: La fameuse "Heure chantante", d'Ernest Moret, en 10 parties. Prélude, Déclaration par Mlle J. DePocas, 1) Mon Joli roi, Mlle G. Girard, mezzo; 2) Rose des roses, baryton, M. E. Perreault, ténor; 3) Chiffon chiffonnette, M. A. Labelle; 4) Le mois des mois, duo, Mlle B. Mousseau, soprano, et M. Girard; 5) Marion et Nicolas, M. E. Perreault; 6) C'est l'heure chantante, quatuor, Mlle Mousseau et Girard, MM. Perreault et L. Lapointe; 7) Joli Berger, Mlle F. Côté, mezzo; 8) Ma Tourlourlette, Mlle L. Beaudoin, soprano; 9) Duo jodonné (duo), Mlle Beaudoin et F. Côté; 10) Vive la rose (ronde), duo, et chœur.

Troisième partie: 1) Renese en paix, 4 voix mixtes, Bach; Chanson du rouet, 4 voix de femmes, Mendelssohn; au piano, M. J.-E. Savaria; 3) Rhapsodie, J. Brahms, 4 voix d'hommes; 4) Chanson hongroise, 4 voix mixtes, Brahms, accompagnement, M. J.-E. Savaria; directeur, M. A.-J. Savard.

LA SYMPHONIE DE PHILADELPHIE

Le chef du fameux orchestre que dirige Léopold Stokowsky sera l'événement musical le plus considérable de la saison. C'est cet orchestre que Ossip Gabrilowitch, Honeker, Mahler, Richard Strauss, Beethoven et Casella ont qualifié du plus merveilleux et plus parfait de l'univers; c'est cet orchestre que 14,000 personnes entretiennent de leurs souscriptions, comblant les déficits annuels de deux millions; c'est cet orchestre que nous entendrons enfin, grâce à M. Bernard L. Berger, au théâtre Saint-Denis, le 19 février prochain. Des oeuvres symphoniques grandioses seront au programme: la fameuse suite symphonique *Schérahazade* de Rimsky-Korsakoff. Le prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy; puis le si ravissant poème de Richard Strauss, *Don Juan*. Strauss, qui a entendu la symphonie de Philadelphie exécuter cette oeuvre de son génie, mit l'orchestre au sommet de tout ce qu'il avait entendu dans le genre. Montréal est donc assuré d'un régal artistique exceptionnel.

QUAKER GIRL

Mercredi prochain, le 6 février, au Monument National, la Société Canadienne d'Opérette nous donnera une reprise de son plus grand succès de la saison "Quaker Girl".

LE MEILLEUR LAXATIF

pour ceux qui souffrent de maux de tête et de constipation



Aucun douleur ou incommode ne suit un bon nettoyage du foie et des intestins. Les maux de tête, les gaz, les excès de bile les indigestions se passent en un matin. Le plus doux laxatif pour hommes, femmes, enfants, de la boîte; il y en a 10.

En 1892

nous avons lancé notre
THE "SALADA"
 Aujourd'hui des millions de gens le consomment avec satisfaction. En avez-vous goûté?

On n'a pas oublié le triomphe remporté par nos artistes lors de la première et tout fait prévoir que mercredi soir prochain le succès sera encore plus grand.

La distribution de tout premier ordre comprend Mmes Camille Bernard, Elisa Gareau, Lucile Turner et Mme Jeanne Maubourg dans le rôle de madame Blum; puis Mlles Jeanne Fittes, I. Lésperance, Jeanne Pelletier et autres. MM. Gaston St-Jacques, J.-A. Morency, Armand Gauthier, Marcel Noël, A. Lamarque, P.-E. Leblanc, Thomas Chamberland, Theo. Abran.

THEATRE INTIME

Le Théâtre Intime nous donnera, mercredi le 20 février, son troisième spectacle de la saison. Nous entendrons cette fois une charmante comédie dramatique en trois actes de Lucien Névolet: Les Petits. La pièce est déjà au point, et la mise en scène de madame Jeanne Maubourg-Roberval, la directrice artistique du Théâtre Intime, est une merveille dont on parlera.

Les interprètes qui défendront "Les Petits" sont Mmes Sabine Girard, Marguerite Delisle, Bissonnet, E. Verreuil, Lucienne Gauthier et autres. MM. Honoré Vaillancourt, P.-E. Leblanc, Honoré Lefebvre et Lucien Quintal.

CHORALE NOTRE-DAME-DE-GRACE

La chorale Notre-Dame-de-Grâce donnera son concert annuel le lundi 3 mars, à 8 hres 15 dans la salle St-Dominique à Snowdon.

ZIMBALIST

L'illustre violoniste Efrem Zimbalist se fera entendre le 10 février prochain à l'Orphéum. On se rappelle les triomphes que ce jeune maître a remportés ici à plusieurs reprises.

De tous les violonistes de nos jours, il n'y en a aucun qui soit aussi populaire que Zimbalist. Le prodigieux violoniste possède en vérité un magnétisme qui défie l'analyse. A Montréal, le souvenir qu'il a laissé chaque fois est un garant de l'auditoire magnifique devant lequel il jouera le dimanche 10 février prochain.

MAUX DE TÊTE D'UN GENDRE

Nous rappelons encore une fois au public amateur de comédies, que le Cercle académique Lafontaine représentera le 7 février, à 8 heures précises, dans la salle de l'école de Réforme, 341 Demontigny est, près St-Denis, la déopilante comédie dont le titre seul porte à rire. Cette soirée est sous la présidence d'honneur de M. Ludger Gravel. Les meilleurs comédiens amateurs seront de la distribution, tels que MM. Arthur LeFevre, Gaston St-Jacques, Rosario Côté, Thomas Chamberland, Chs.-Ed. Guilbault, Henri Desjardins, etc.; Mmes Madeleine Delcourt, Hélène Val Morin, Lucienne Auger, Jeannette Teasdale. Ceux qui désirent des billets pourront appeler Est 1651 ou Belair 2767M.

MME MONGENAI-GADOURY

Le concert de Mme Mongenais-Gadoury, donné dimanche dernier, à l'Orphéum était, ainsi qu'il a été annoncé, sous la présidence d'honneur de M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON

Cette phalange artistique, la plus célèbre, la plus parfaite et la plus considérable en Amérique, a été fondée en 1831 par le regretté même, le Major Henry-L. Higginson. A cette époque, l'Orchestre Symphonique de Boston ne se composait que de soixante musiciens et

CONCERT GELINAS

C'est jeudi, le 28 du mois courant, qu'il sera donné aux amateurs de musique d'entendre Mlle Germaine Gelinas, pianiste, dans les plus jolis morceaux de son répertoire. On rappelle que la jeune artiste aura à cette occasion le concours de M. Emile Gour, ténor, et de M. Edouard Montpetit, qui fera une causerie. La soirée, qui aura lieu à la salle Saint-Sulpice, sera sous le distingué patronage de Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal. Les recettes seront remises à l'hôpital Saint-Paul.

Les billets pour le concert sont maintenant en vente chez Edmond Archambault, 312 rue Ste-Catherine est.

DEUXIEME CONCERT D'EDOUARD RISLER

Le deuxième concert du successeur de Rubinstein, l'interprète idéal de Beethoven comme on l'aclamé en Europe, aura lieu au théâtre Orphéum, le 17 février prochain, sous la direction de M. Bernard L. Berger. Voici le programme du maître:

1. Sonate en la bémol, opus 26, Beethoven. Sonate en ut dièse mineur, opus 27 (Sonate à la lune), Beethoven.
2. Les barricades mystérieuses, Couperin; Le rossignol en amour, Couperin; Tambourin, Rameau; Le Coucou, Daquin.
3. Bourrée (pour la main gauche seule), Saint-Saëns; Valse nonchalante, Saint-Saëns; Valse de Gavotte, Saint-Saëns; L'invitation à la valse, Weber.
4. Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux, Liszt; Etude en ré bémol, Liszt; Polonoise en mi majeur, Liszt.

VERA JANACOPULOS

La merveilleuse soprano colorature, que Paris célèbre et acclame avec tant d'enthousiasme, chantera à Montréal, le 2 mars prochain, sous la direction de M. Bernard L. Berger.

RADIO
 DEMANDEZ LE
HAUT-PARLEUR
PATHE
 N.-E. BRAIS, distributeur
 10, boulevard St-Laurent,
 Main 2122.

PATHE
 — Ses phonographes,
 — Ses disques importés,
 — Ses opéras.
 N. E. BRAIS, 10, Blvd St-Laurent,
 Main 2122.

Le plus uniforme depuis vingt ans

ROSE
QUESNEL
 Le favori de tant de monde
 Ne fatigue pas les nerfs!

MME P. FRECHETTE-HANDFIELD

Une audition de Mme Pauline Frechette-Handfield, dans le répertoire de ses oeuvres poétiques, sera donnée, le 41 mars prochain, au Ritz-Carlton, avec le concours de M. Albert Chamberland, violoniste sous le distingué patronage de M. le juge Gonzalve Desaulniers.

MARCEL GRANDJANY

Le plus célèbre des harpistes de France, Marcel Grandjany, est arrivé en Amérique, où il commencera incessamment une longue tournée de concerts. Il jouera à New-York le 7 février et à Montréal au milieu de tous sous la direction de M. eBnard Laberge. Le virtuose, qui est aussi un compositeur émérite, jouera quelques-unes de ses oeuvres. Voici son programme pour Montréal:

1. Rhapsodie, Grandjany, 2. Impromptu, Faure, Impromptu, Roussel, Impromptu Caprice, Pierné, 3. Allegro, Turino, Soeur Monique, Couperin, L'hirondelle, Daquin, Andante, Schubert, Siciliana (écrit pour luth), XVIIIème siècle, L'Egyptienne, Rameau, Allemande et rondo, Bach, 4. Le jardin mouillé, de la Presse, Dans la forêt du charme et de l'enchantement, Grandjany, Menuet (de "La tombe de Couperin"), Ravel, Clair de lune, Debussy, Prélude, Prokofieff, 5. Légende, H. Renie.

QUATUOR A CORDES DUBOIS

Le quatrième concert de musique de chambre de la saison aura lieu le mercredi 13 février, à la salle du "Ladies Ordinary" de l'hôtel Windsor. A cette audition, nous entendrons le célèbre Quatuor avec piano de l'illustre Vincent d'Indy, le même que l'auteur éminent jouait avec le Quatuor à cordes Dubois à la salle Saint-Sulpice en décembre 1921, lors de la première visite du maître à Montréal. En plus de cette oeuvre magistrale, le Quatuor Dubois exécutera des quatuors de Mendelssohn et Tchaikowsky.

"POUR LA COURONNE"

N'oublions pas la double représentation de "Pour la couronne", qui sera donnée les 23 et 24 février prochain, et dont les recettes iront au comité du Monument des Patriotes, par les lauréats du Conservatoire Lassalle au théâtre Saint-Denis. Ces billets sont déjà en vente chez Archambault, marchand de musique, 312, rue Ste-Catherine est,

TELEPHONE 312-316, EST Ste-Catherine

LA MAISON
EDMOND ARCHAMBAULT
 ENREGISTRE

est depuis trente ans le rendez-vous des artistes du Canada et de l'étranger

Tous les musiciens, instrumentistes, chanteurs ou professeurs y trouvent le nécessaire de leur art

REDUCTION
 DE
20%
 SUR TOUT ACHAT DE
 PIANOS et PHONOGRAPHES
 DURANT
JANVIER et FEVRIER
 TERMES FACILES SI DESIRE

10%
 SUR MUSIQUE EN FEUILLE
 PROFANE ET RELIGIEUSE

PIANOS de SECONDE-MAIN
 CHOIX CONSIDERABLE DE
 PIANOS USAGES
 INSTRUMENTS GARANTIS EN
 ORDRE PARFAIT

MICHAUD & CIE LIMITEE
 518, RUE RACHEL EST
 TEL. SAINT-LOUIS 366

et s'enlèvent rapidement. Tout indiquent que ces représentations rapporteront le succès financier qui leur mérite leur double caractère de fête d'art et de patriotisme.

PAUL DUFAULT A MONTREAL

Tous les admirateurs du célèbre ténor Paul Dufault seront heureux d'apprendre que celui-ci se fera entendre en concert le jeudi, 28 février, à la salle du Ritz-Carlton. A ce même concert se fera également entendre l'orchestre du collège de musique de Montréal, dont Mme R. MacMillan est l'habile directrice. Ces musiciens, au nombre de quarante, interpréteront sous l'habile direction du professeur J.-J. Gagnier, le réputé chef d'orchestre, un programme de choix. Ce concert, qui est sous les auspices de la revue musicale "La Lyre", sera un succès considérable et s'impose à l'attention des musiciens. Le ténor Paul Dufault, qu'on ne peut se lasser d'entendre, chantera des choses absolument nouvelles.

MAISON FONDÉE EN 1875

Le Piano Pratte
 LE FAVORI DES CONNAISSEURS

Les pianos Pratte sont fabriqués en différents formats et en différents styles, mais tous sont faits avec le même soin et sont de la même qualité. Lisez ci-dessous l'éloge que fait M. R.-Oct. Pelletier du (petit format) Pratte

Montréal, Juin 1922

Monsieur Antonio Pratte, Montréal.

Aujourd'hui, le nouveau piano PRATTE (petit format) dont j'ai fait usage récemment est réellement un petit bijou d'instrument; d'un volume de son extraordinaire pour son échelle, il nous donne par son timbre et son mécanisme si parfaitement sympathique aux doigts, l'illusion d'un piano de concert. J'ai rarement rencontré un instrument aussi artistique par la facilité du mécanisme et les qualités supérieures, et je ne puis me défendre de vous exprimer toute ma satisfaction.

Moins dispendieux que le célèbre Steinway, il en a certainement et pour le moins toutes les qualités.

Votre bien dévoué,
 R.-Oct. PELLETIER,
 Organiste à la cathédrale et professeur de piano.

CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

VOUS POUVEZ VOIR ET EXAMINER TOUS LES DIFFERENTS MODELES PRATTE, CHEZ

J. Donat Langelier
 366-368, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

LES SEULS DISTRIBUTEURS DES PIANOS PRATTE

Nous avons aussi en magasin le plus grand choix de violons, vendus aux conditions les plus faciles, si désiré.

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

Dérangement d'Estomac, Gaz, Indigestion

Mâchez quelques pastilles délectables. L'estomac s'en trouve bien.

Pape's
INDIAPESSTIN
 FOR INDIGESTION

Si agréable, si peu coûteuse, d'un effet si rapide pour régler un estomac dérangé. Des instant où la "Diapésidine de Pape's" atteint l'estomac, toute douleur et tout embarras résultant d'indigestion, de fermentation ou de gaz d'estomac disparaissent. Des millions en connaissent l'effet magique. Tous les pharmaciens recommandent l'Indiapésidine de l'estomac.

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

LE COFFRET

Ma mère, pour ses jours de deuil et de souci,
Garde, dans un tiroir secret de sa commode,
Un petit coffre en fer rouillé, de vieille mode,
Et ne me l'a fait voir que deux fois jusqu'ici.

Comme un cerceuil la boîte est funèbre et massive,
Et contient les cheveux de ses parents défunts,
Dans des sachets jaunis aux pénétrants parfums,
Qu'elle vient quelquefois baiser, le soir, pensive!

Quand sont mortes mes sœurs blondes, on l'a rouvert
Pour y mettre des fleurs et des boucles frisées!
Hélas! nous ne gardions d'elles, chaines brisées,
Que ces deux anneaux d'or dans ce coffret de fer.

Et toi, puisque ton front vers le tombeau se penche,
O mère, quand viendra l'inévitable jour
Où j'irai dans la boîte enfermer à mon tour
Un peu de tes cheveux... que la mèche soit blanche!

Georges RODENBACH.

Beuglant, langue pendante et prunelle ha-

sur le sable de la plaza où l'attend la fatale estocade, la vipère, la bé-

Dans l'allégorie, écaillé des médicaments sculpteurs, suprême gloire, un re-

Et toi qui fais couler dans le sein de la

De là-haut, viens en aide à ce grand dos

Facilite l'effort de la carlatide, l'ivroïté,

Vermeuzou a cet autre don du poète

On entend dans les pins que l'âge use et

Nous avons quelque chose d'assez

Et la Truysère, enfin, a cessé d'être un gave.

Mais oui, avec vous pouvez

Au reste, croyez-moi: on peut

La Sorbonne aussi bien n'est pas

Qui l'eût dit, il y a un demi-siècle,

La Sorbonne aussi bien n'est pas

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

A treize ans, au printemps de

Et ce sont les années où

Cette année, 1831, à l'automne,

Et toi qui fais couler dans le sein de la

De là-haut, viens en aide à ce grand dos

Facilite l'effort de la carlatide, l'ivroïté,

Vermeuzou a cet autre don du poète

On entend dans les pins que l'âge use et

Nous avons quelque chose d'assez

Et la Truysère, enfin, a cessé d'être un gave.

Mais oui, avec vous pouvez

Au reste, croyez-moi: on peut

La Sorbonne aussi bien n'est pas

Qui l'eût dit, il y a un demi-siècle,

La Sorbonne aussi bien n'est pas

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

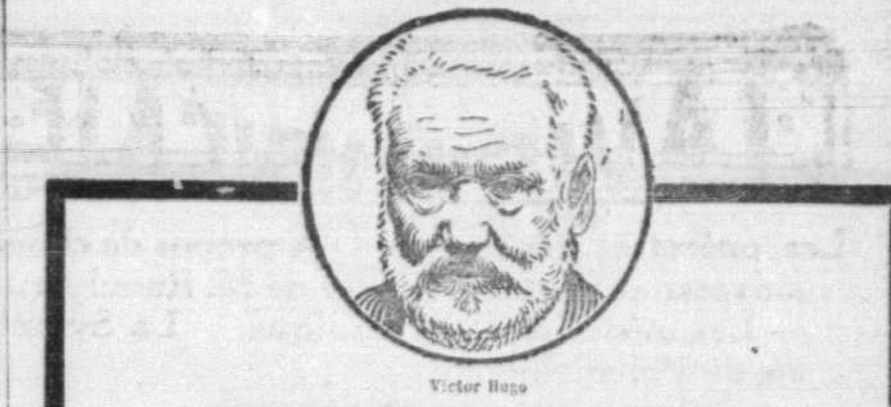
Et tu trouves trop lourds tes sentiments

Voilà, je pense, de nobles

Plus tard, il chanta cet exode

Et déjà tu rougis de ce petit enfant

Le Lait de Magnésie
de la maison
Casgrain & Charbonneau,
Limitée
Pharmaciens en Gros
Est un produit supérieur
Antiacide, Laxatif, Purgatif
Centre DYSPEPSIE et CONSTIPATION
En vente partout



Tout le monde doit posséder
les grandes œuvres de la
LITTÉRATURE FRANÇAISE
La Bibliothèque
LAROUSSE
les met à votre portée en de belles éditions illustrées, les
meilleures et les plus séduisantes qui aient été publiées
à un prix accessible à toutes les bourses. Plus de cent
volumes parus : œuvres de Corneille (3 vol.), Racine (3 vol.),
Molière (8 vol.), La Fontaine (2 vol.), Chateaubriand (3 vol.),
Baudelaire (5 vol.), Balzac (9 vol.), Musset (8 vol.), etc., etc.
Chaque volume, sous couverture rempliée, 45 c.
Hors série : Œuvres choisies de Victor Hugo, 2 vol. à \$ 1.50
Voyez cette belle collection chez tous les libraires du Canada

LES LIVRES D'AUJOURD'HUI

"Les plus belles poésies d'Arsène Vermeuzou"

Je crois l'avoir jadis rencontré,
le bel et fort Vermeuzou. Il dit, ce
jour-là, si mes souvenirs ne me
trompent pas, des vers de lui qui
ne me frapperont point. A la vé-
rité, je l'écouterai peu, prévenu que
je suis toujours — quelquefois c'est
un tort — contre les poètes qui dé-
bitent leurs vers dans un cercle d'a-
mis enclins d'embellir à les trouver
sublimes. En de tels cas, on prend
vite le change, si on ne se défend
pas un peu. Entre un poème traité
avec la hauteur d'un poème romantique,
dans la frivole atmosphère du monde,
on ne perçoit pas toujours la diffé-
rence, surtout quand on a le som-
meil prompt et l'attention lente.

Je toisai donc Vermeuzou et de
quelque temps n'en gardai pas d'au-
tre souvenir.

Il fallut l'affectueuse et intelli-
gente insistance du bon Gabriel
Aubray pour me pousser à exami-
ner de plus près ce qui pouvait bien
valoir l'œuvre de ce poète. Ma honte
alors fut extrême de constater com-
bien grossière avait été mon er-
reur de ne pas discerner sur-le-
champ la haute dignité de l'homme
et la large beauté de son art.

Au poète de *Flour de brousse*,
écrite en langue d'oc, au poète d'*En
plein vent*, je dois, en conséquence,
une sorte de réparation pour un in-
juste dommage. Il n'y a pas de désho-
neur à de telles résipiscences. Qu'on
me permette donc aujourd'hui de
dire de Vermeuzou tout le bien
que je n'avais d'abord pas pensé et
qu'il mérite plus que cent autres.

On vient justement de publier à
Aurillac un choix de ses plus belles
poésies. L'occasion est bonne de lui
rendre hommage, après son préfa-
teur, Pierre de Nolhac, et son bio-
graphe et critique, Louis Mercier.

Vermeuzou appartient à la grande
race des poètes de lignée pay-
sanne. Il s'apparente ainsi avec
Mistral. A cet égard, il se distingue
essentiellement de nous autres, ses
lecteurs, qui ne sommes jamais
campagnards que d'occasion, au
moment furtif des estivales villégi-
atures. Un Mistral, un Vermeuzou,
n'ayant jamais perdu le contact
avec la terre, la connaissent bien
plus à fond que nous. Elle leur li-
vre tous ses secrets, comme à des
intimes, qui la comprennent et ne
l'habitent jamais sa confiance. Nous
autres, vis-à-vis d'elle, nous som-
mes un peu les profanes, les étran-
gers, les intrus. A ceux qui jama-
is ne la désertent, elle rend, en fleurs,
en fruits, en amour, en inspirations,
le centuple de ce que vaut l'offre-
ment de leur fidélité. Le paysan qui
remplit avec une noble ponctualité
sa mission au distributeur le pain au
monde demeure — c'est juste — le
Benjamin de la nature et de Dieu.

Vermeuzou recut du ciel, outre
les outils de ses pères et les ver-
tus de son rude pays, vieux privi-
lèges que la Providence renouvelle
maternellement à chaque généra-
tion de ces terriens qui ne désertent
pas, le don exceptionnel, le don
qui n'échoit qu'à un seul et de loin
en loin, tantôt ici, tantôt là, — le
don de célébrer dans les termes
qu'il fait le beau décor où ils sont
nés et mourront comme les leurs.
Ces paysans, comblés et inspirés,
on les compte. Mais ils ont tout fait
de dépasser dans leurs œuvres les
pâles virtuoses des villes qui grise
le suffrage des salons, des académies,
des académies. Leur public, à eux,
est restreint, mais dévoué, mais
vif. Leur nom, à la longue, dé-
vient une musique que d'innom-
brables échos répètent : Roumanille,
Mistral, Vermeuzou. Souvent les citi-
tains l'ignorent. Du moins la poésie
de la plus lointaine le saura. Les
poètes-paysans ne sont pas seule-
ment l'écho d'une génération qui
passe, mais aussi la voix même d'un
peuple qui dure. Ils dureront comme
lui.

Des grands poètes de toujours
Vermeuzou eut la belle facture.
Tout entier qu'il fut, comme ce
Mistral dont les avides mains cueil-
lent des fruits à toutes les bran-
ches du savoir et de l'art, et qui
fut surtout, avec La Fontaine, notre
plus infatigable métricien, Verme-
uzou a su frapper le vers avec
une habileté lentement, patiente-
ment apprise jusque chez les mai-
tres avec qui, d'ordinaire, les poètes
paysans frayent le moins, jus-

que chez les Parnassiens. Sans avoir
au même point qu'un Hérédia le
scrupule, j'allais dire le fétichisme
de la rime riche, sur ce détail il fut
très regardant. Ses rimes sont ra-
res et stériles, comme Malherbe les
réclamait et même un peu plus, je
veux dire : souvent imprévues et
très sonores.

Son alexandrin, sauf quelques
terribles peu réussis, est d'une soli-
dité, aurait-on envie de dire : ba-
saldité, sans atteindre à l'appa-
rente longueur, parfois démesurée,
de l'alexandrin de Hugo, il a aussi
de l'ampleur. Il remplit à ravir les
deux conditions qui rendent un
art et une œuvre viables : il est
très moderne, très renouvelé, très
divers, et nonobstant, dans la plu-
part des cas, très classique.

La caractéristique de Vermeuzou
est de se révéler original sans se
mettre en frais. Comme disait jadis
certain théoricien de l'art littérai-
re : "Il pense, il sent, et la parole
suit."

La parole suit, abondante, natu-
rellement pittoresque, comme tout
propos émané d'un grand amour et
d'une conviction profonde. Depuis
du Bellay, voilà certes longtemps
qu'on a chanté le doux attrait de
la petite patrie, Vermeuzou l'a senti
et l'a chanté mieux que pas un.

D'où la beauté et la portée de ceux
d'entre ses poèmes où il a flétri
la désertion des campagnes. Comme
Virgile, et de quel cœur! il a
lancé à son tour son *O fortunatos*,
— et de quelle voix! Ecoutez-le cha-
pitrer un nouveau ébroulé de terrien
révêlant de Paris, si soitement, com-
me tant d'autres :

A Paris, tu seras noyé dans la cohue;
Tu n'y sentiras pas vibrer l'air de nos
fontaines,
L'air qui dilate et qui parfume les pou-
mons,
L'air libre qu'on respire en poussant la
charrue...

Moi, quand je sens frémir la terre sous le
coutré,
Ou quand je jette au van les blés à pleines
mains,
Je regarde de haut tous les empis hu-
mans,
De quelque nom pompeux que l'orgueil les
louctroie.

Toi, tu n'aspirez plus qu'à de lâches mé-
tiers,
Tu désertes devant les fauchaisons pro-
fanes,
Toi, dont les doigts de fer ébranleraient
les chaînes,
Et dont le dos soulève un sac de huit se-
tiers.

Ah! l'on se rouille aux champs! Et tu
l'as vu!
Et déjà tu rougis de ce petit enfant
Qui somme fièrement sur tout notre Cantal
Et que ta mère parle en filant sa quenouille.

Et tu trouves trop lourds tes sentiments
Chrétiens!
— C'est bon pour les ruraux, le Christ et
sa doctrine...
Tu rêves d'étouffer bientôt dans la poitrine
La croyance et l'espoir qui font vivre les
fiens...

Voilà, je pense, de nobles
variations sur un vieux thème, Ver-
meuzou, lui, fut le premier à écouter
ce conseil de sagesse. Le
plus clair et le meilleur de sa vie,
il le passa dans son Auvergne. Au
dehors, il séjourna juste le temps
qu'il fallait pour faire, comme on
dit, sa pelote. C'était un peu la
coutume de ses compatriotes, à
l'époque de sa jeunesse. "Aller
devers les Espagnols ou plus loin
conquérir le pain quotidien et le
pécule des vieux jours". Là-bas,
il fit commerce d'étoffes et de li-
queurs. Puis il rentra dès qu'il
put.

Plus tard, il chanta cet exode
de retour en des poèmes où le pit-
toresque abonde, mais plus encore
le sentiment: sentiment surtout de
nostalgie, de regret ou d'amour de
la terre natale.

Comme tout vrai paysan, il avait
déjà beaucoup vu et beaucoup
retenu. Il observa davantage en-
core par la suite, pour enrichir,
pour alimenter sa poésie à venir.
De tous ses yeux il regarda dans
son propre pays, ou ailleurs, la
nature, les travaux des champs, les
bêtes, toutes les bêtes: les domesti-
quées et les sauvages, les suffisant,
irascible et pleutre dindon, le

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

Vieux cap, fortement égraté,
L'oeil allumé, "cette un peu sur le côté,
la cigogne "érigée en stylette" sur
quelque vieux clocher, tandis qu'au-
dessus d'elle dans l'air circulent
en tournoyant des martinet, le
taureau

ADRESSES

RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

A RETENIR

Page de renseignements divers

Annonces par ordre alphabétique

Accessoires d'auto, Anceaux de Piston "Excellence" LAMONTAGNE LIMITEE...

ACTIONS PRIVILEGIEES 8% cumulatifs, avec en plus, participations aux bénéfices...

Administration Générale La Société Nat. de Fiducie Exécutive et Fiduciaire

ARGENT A PRETER Cultivateurs! Pour emprunter ou vendre votre terre, adressez-vous au Crédit Immobilier Franco-Canadien...

Articles de classe et bureau Livres de comptabilité à feuilles mobiles. Articles reliés et de fantaisie...

ARTICLES DE SPORT Bicycles et motocyclettes vendus à terme. McBRIDE JOS. LAMARRE...

ASSURANCE — INCENDIE Système mutual Cie d'Assurance Mutuelle de Montréal contre le feu...

ASSURANCE — IMMEUBLE Administration générale COMPTOIR VILLE-MARIE

ASSURANCE — VIE "La Sauvegarde" Compagnie de l'assurance française faisant toutes ses affaires en français...

BANQUE D'EPARGNE La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

BISCUITERIE Les biscuits "Village" "Vin" et "Madeline" très délicieux...

BOIS DE CONSTRUCTION Assortiment complet de moulures et de papier à couverture...

BRODERIE — PATRONS Coton à broder M. F. A. RAOUL VENNAT

CARROSSERIE D'AUTOS Ouvrage neuf et réparations. SPECIALITE: Garde-boue et ressorts...

CHARBON Le SERVICE J.-O. LABRECQUE ET CIE

CHAUSSURES "DUSSAULT" Pour les chaussures de haut ton

CIGARES Exigez de votre fournisseur le cigare "LA CHAMPAGNE" 10c trois pour 25c

CLOCHES D'EGLISE Z.-O. TOURANGEAU représentant de fonderies françaises, anglaises et américaines

Utilisation imprévue des rayons ultra-violet LA LECTURE DES ECRITURES EFFACEES

Une lettre de Montpellier à la Libre Parole de Paris dit: Une intéressante communication vient d'être faite par MM. Fonze-Diacon...

Le papier était si profondément altéré, que tous les produits chimiques utilisés pour faire réapparaitre les encres effacées ne donnerent aucun résultat appréciable...

Cette opération fut exécutée dans le laboratoire spécialement équipé du professeur Pech, et l'écriture apparut à nos yeux avec une netteté suffisante pour que l'on puisse continuer à utiliser les papiers effacés...

L'Académie française en 1824

"Il nous a paru piquant, dit le Journal Rome, de reconstituer l'Académie de 1824. Nous donnerons une liste des académiciens actuels...

"1. René Doumic (Roger); 2. Marcel Prévost (Baour-Lormian); 3. Henri de Régner (abbé Villar); 4. Maréchal Lyautey (Nepomucène Lemerrier)...

"21. François de Curel (Lacretelle jeune); 22. Jules Cambon (Dest de Tracy); 23. Clémenceau (Mgr de Frayssinous); 24. Marchéchal Foch (comte de Cessac)...

"31. René Brémont (de Joux); 32. Jonnart (Chateaubriand); 33. Georges de Porto-Riche (duc de Lévis); 34. Edouard Estienne (marquis de Pastoret)...

Un projectile automatique à la Jules Verne

C'est un projectile à la Jules Verne que le professeur Goddard, de la Clark University, veut lancer dans les espaces...

Le bolide scientifique sera lancé par un canon, plus ou moins oxygène liquide jusqu'au moment où il aura échappé à la force d'attraction...

Tout est prévu dans cette ingénieuse combinaison, sauf le fait que la plus grande partie de la surface de notre globe est occupée par les océans...

Comptables — Vérificateurs Hurlbise, Pelletier & Gravel

LE BUREAU COMPTABLE Lortie, Gauthier & Dufresne

COMPTE, CREANCES, DETTES Achat de créances et perception de comptes et de loyers...

CONFITURES AUX ANANAS Marques Parisiennes — Vendues en boîtes de 12 et 16 onces...

CORSETERIE Un corset pour chaque taille, un style pour chaque goût...

DECORATION D'INTERIEUR Draperies, meubles faits sur commandes. Travail soigné.

COURTIER EN DOUANE EDMOND LALONDE Importation & Exportation

En répétant vos annonces vous DECUPLEZ vos CHANCES d'obtenir un résultat

CADREMENT ET DORURE Tableaux, gravures, miroirs, copies et objets d'art.

ENSEIGNES Pour toutes les occasions sociales et mondaines.

FLEURS ARTIFICIELLES Fabrication exclusive, gros et détail.

FOURRURES POUR TOUTES LES OCCASIONS SOCIALES ET MONDAINES.

GRAFONOLAS "COLUMBIA" Le plus grand assortiment de disques et graphophones de cette marque à Montréal.

GRAINES DE SEMENCES Catalogue gratuit sur demande.

LAVAGE DE FENETRES New York Window Cleaning Co., Ltd.

ADMINISTRER c'est Servir et rendre compte

Notre expérience et un personnel compétent rendent nos services judicieux et efficaces.

Notre situation financière, fortifiée par les lois qui nous régissent, nous rend comptables en tout temps de nos actes et des capitaux que nous gérons.

SUN TRUST (limité) Capital autorisé \$500,000. Capital souscrit \$250,000.

MONTREAL: 26, rue St-Jacques. TEL: Main 2371. C. Postale: 2010. SUCCURSALE A QUEBEC: 203, rue Saint-Jean.

La T. S. L. pour les sourds

Pas pour tous les sourds, hâtions-nous de le dire, écrit La Croix de Paris. On peut, en effet, diviser les personnes atteintes de surdité en deux catégories...

En définitive, quel but doit-on poursuivre? Faire parvenir jusqu'aux parties saines de l'oreille interne les vibrations transmises par l'air.

La Nature, du 5 janvier fait connaître le procédé original que vient de mettre au point M. H. Gernsbach...

La personne qui fait usage de cet appareil n'a d'autre précaution à prendre que de serrer fortement les dents sur les pièces spéciales.

Le but de l'inventeur a été d'entraîner au sourd les joies de la réception radiotélégraphique et radiotéléphonique.

Nous souhaitons bien vivement conclure La Croix, que l'invention de M. Gernsbach soit utile non seulement aux sourds sans-filistes, mais même à ceux qui n'ont pas atteints encore la nouvelle passion.

EN LIBRAIRIE... Livres anciens comme les plus récents; nous les avons. Livres d'occasion à une spécialité.

LIBRAIRIE NOTRE-DAME Medémieselles Mignault 29, Notre-Dame O., Tél. Main 7767

LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANCAISE 269, rue Saint-Denis. Tél. Est 1369

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES Quartiers généraux du livre français. LIBRAIRIE DEOM

OUVRAGES CANADIENS Anciens et nouveaux. LIBRAIRIE DUCHARME

MUSIQUE (Spécialité: Musique française). RAOUL VENNAT

MONTUMENTS FUNERAIRES J. BRUNET, LIMITEE 675, Chemin Côte-des-Neiges, Tél. Westmount 2640

"LA LYRE" Revue musicale paraissant tous les mois. 3, rue Craig Est, Montréal

Crédit Canadien Incorporée 99, rue Saint-Jacques, Montréal

Un examen consciencieux de la vue ne peut et ne doit pas être fait négligemment.

CARRIERE & SENEAL Optométristes et Opticiens de l'Hôtel-Dieu

SERVICE PRECISION PROTEGEZ VOTRE VUE

ORNEMENTS D'EGLISE Et ouvrages d'art en culre de toutes sortes.

NOTRE PAIN QUOTIDIEN Digne de votre patronage: le pain "Victoria" ou "Parisien" de J.A. Brossier

PANIERES DE TOUTES SORTES Balsais, Matelas, Vadrilleries. Spécialité: Jone tissé en aloué.

PARFUMERIE Les parfums "Faites-Moi Réver" et "Boule-de-Neige" placent

LA PATISSERIE FRANÇAISE Pâtisseries, confiseries, charcuteries, épicerie, glaces, etc.

LA PATISSERIE PARISIENNE — TEA ROOM — Spécialités françaises, Bonbons, Choco-lats, Petits Fours...

NOTRE SPECIALITE: Articles pour malades, articles d'entraînement on vend plus dans les pharmacies...

PHARMACIE — GROS SEULEMENT LABORATOIRE NADEAU, ltée 17, St-Paul E., Tél. M. 4084-4068-3974

PHONOGRAPHES ET PIANOS Toutes les meilleures marques connues J-DONAT LANGELIER, LTEE

La production des houillères françaises

La production des houillères françaises s'est élevée, pendant le mois de novembre 1923, à 3,506,037 tonnes...

Production journalière moyenne Janvier 1923 121,064 tonnes

Dans le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, les efforts de reconstitution des mines dévastées ont fait passer la production journalière de 80,239 tonnes en janvier 1923 à 78,635 tonnes en novembre...

Les mines de Lorraine — non comprises dans les frontières de 1913 — ont produit un contingent nouveau de 17,348 tonnes...

Le recrutement de la main d'œuvre supplémentaire, rendu nécessaire par le fait de la réduction de la durée du travail dans les mines...

La production de coke métallurgique dans les cokeries des houillères a progressé de 131,994 tonnes en janvier 1923 à 182,974 tonnes en novembre.

Préparations anti buée

Toutes les personnes portant lunettes connaissent, dit la Croix, de Paris, l'inconvénient qu'on éprouve quand on passe du froid sec extérieur dans une atmosphère chaude et humide...

Cette condensation de la vapeur d'eau a été particulièrement gênante pendant la guerre pour les soldats munis des masques contre les gaz.

Pour améliorer la vision à travers les lunettes des masques, on a cherché aux Etats-Unis une composition antibuée répondant à diverses exigences...

Comme le crayon antibuée n'est pas nécessaire qu'à la guerre, et qu'il peut rendre service en tous cas...

RESTAURANT FRANÇAIS TABLE D'HOTE Lunch 60c, vin compris, Diner 75c.

SERRURIER REPARATIONS GENERALES E. TELLIER 268 Dorchester Est

SYNDIC AUTORISE ALEX. DESMARTEAU, Réglementé effectué entre créanciers et débiteurs

MARCHAND-TAILLEUR Le succès en affaires dépend de votre mise soignée.

AU ROYAUME DES TAPIS La maison qui occupe dans le commerce des Tapis, Peleries, Rideaux, l'un des premiers rangs.

MAISON FILIAUTRAULT 429, Blvd-St-Laurent, Montréal

"Triomphe" est le nom d'un jambon "CONTANT" DEMANDEZ-LE.

Rabais jusqu'à 33 1-3% SUR TOUS NOS MEUBLES

POINT N'EST BESOIN D'EN DIRE D'AVANTAGE A L'ACHETEUR ECONOMIQUE. J.-N. ARCHAMBAULT 949 rue SAINT-DENIS près RACHEL

LA PATISSERIE FRANÇAISE Pâtisseries, confiseries, charcuteries, épicerie, glaces, etc.

LA PATISSERIE PARISIENNE — TEA ROOM — Spécialités françaises, Bonbons, Choco-lats, Petits Fours...

NOTRE SPECIALITE: Articles pour malades, articles d'entraînement on vend plus dans les pharmacies...

PHARMACIE — GROS SEULEMENT LABORATOIRE NADEAU, ltée 17, St-Paul E., Tél. M. 4084-4068-3974

PHONOGRAPHES ET PIANOS Toutes les meilleures marques connues J-DONAT LANGELIER, LTEE

PHOTOGRAPHE Toujours en mains la photographie de M. Henri Bourassa, \$1.00 chacune.

PIANOS PRATTE (ANTONIO) — Magasin et Bureau — Accordeur et réparateur de pianos

POUPEES Toutes sortes, toutes grandes, vaporeuses, remises à neuf.

NEW STAR Achetez la fournaise à eau chaude. En plus, pour le chauffage à l'huile, ses sections tubulaires la rendent incassable...

RELIURE Patronage des institutions religieuses particulièrement sollicité.

RESTAURANT FRANÇAIS TABLE D'HOTE Lunch 60c, vin compris, Diner 75c.

SERRURIER REPARATIONS GENERALES E. TELLIER 268 Dorchester Est

SYNDIC AUTORISE ALEX. DESMARTEAU, Réglementé effectué entre créanciers et débiteurs

MARCHAND-TAILLEUR Le succès en affaires dépend de votre mise soignée.

AU ROYAUME DES TAPIS La maison qui occupe dans le commerce des Tapis, Peleries, Rideaux, l'un des premiers rangs.

MAISON FILIAUTRAULT 429, Blvd-St-Laurent, Montréal

"Triomphe" est le nom d'un jambon "CONTANT" DEMANDEZ-LE.

COMMERCIE ET FINANCE

NOS ENQUETES ECONOMIQUES

LA PATISSERIE FRANÇAISE

(Kerhulu et Odiau, limitée)

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es. Cette paraphrase de la Sagesse des nations exprime une grande vérité. Dans sa façon de s'alimenter l'homme trouve le moyen de démontrer extérieurement sa supériorité sur l'animal. C'est à mesure que l'homme se civilise il apprend à manger. C'est ainsi que la cuisine des peuples pouvait être le barème des civilisations. Loin de nous l'idée de vouloir faire l'éloge de la gourmandise, le vilain péché et capital encore, mais n'est-il pas naturel que l'homme enchaîné certaines contingences physiques tant qu'il vit sur le globe terrestre ait senti le besoin de se distinguer de la brute dans son alimentation? La cuisine est née de ce sentiment d'élévation. Pour y parvenir l'homme n'a eu qu'à se servir de la faculté donnée à son palais de discerner des mets par leur saveur. Une bonne Soignée Grise avait gravé autrefois sur le menu d'un dîner offert à un groupe de collègues en conviement (et nous en étions), cette simple phrase: "Dieu en obligeant l'homme à manger l'y invite par l'appétit et la récompense par le plaisir." Pensé profond que nous n'avons jamais oublié, qui autorise à devenir, sans excès, gourmet mais non pas gourmand.

Nous n'avons jamais la Physiologie du goût par Brillat-Savarin, mais il a dû écrire là-dessus de fort belles choses. Et ça n'est qu'un aspect de la question car il y a eu pour nous l'histoire de la cuisine et du goût dans l'alimentation. Les Athéniens, peuple d'artistes et d'intellectuels, avaient une cuisine renommée pour l'époque; les Spartiates, brutes et sans morale, se contentaient d'un brochet immonde. Tout au long de l'histoire on pourrait aisément démontrer que la cuisine suit le bon goût et que les bons mets accompagnent les esprits fins.

Depuis deux siècles la cuisine est devenue un art, un art qui peut sembler une science, à cause de certaines données exactes comme les recettes, mais qui n'en reste pas moins un art à en rendre jaloux qu'il faut certaines déceptions, certains accidents. Le facteur personnel intervient alors c'est lui qui décide du résultat. C'est pourquoi la cuisine — la cuisine digne de ce nom, la cuisine française, par exemple — restera toujours réfractaire dans son orgueil à dans sa cuisine un ou deux mets universellement appréciés. Il n'y a qu'une cuisine qui soit dans son entier acceptée universellement, recherchée partout, la cuisine française. Elle est à sa façon l'expression du génie français. Toute personne normalement élevée peut apprécier la bonne cuisine; tout le monde ne peut pas la faire.

Nos pères, descendants de Français étaient de fameux mangeurs. Nous avons souvenance d'avoir vu dans une maison de Saint-Jean-Port-Joli, coquet village du comté de l'Islet, des serviettes de tables grandes comme des nappes d'aujourd'hui et avant servi au régal d'un dîner de 150 personnes. Trente pâtisseries y passaient dans le sens de faire des pâtisseries) quotidiennement; une demi-douzaine de boulangers y boulangent toutes les nuits; des confiseurs y font des confiseries y font des bonbons et des chocolats; des pâtisseries y officient, découpaient, assaisonnant, entrelardant, cuisant les viandes, les saupoudrant de persil, les piquant de clous de girofle. Des spécialistes réfrigèrent de la glace ou congelaient des glaces et des sorbets.

Tout ne se fait pas au même endroit. Il n'y a pas loin du no 176 au no 180 de la rue St-Denis. Par la cour les deux maisons se rejoignent. La compagnie Kerhulu et Odiau est propriétaire d'un grand quadrilatère immobilier, qui va jusqu'aux maisons de la rue Sauguin. Les laboratoires logent en différents pavillons. A l'arrière du no 176 et dans la cave, c'est le garde-manger, la boucherie et la cuisine proprement dite, où l'on coupe, on découpe, on assaisonne pour les deux restaurants et les quatre magasins de la compagnie. De grands fourneaux sous leurs chapeaux de toile brûlent de l'anthracite. Des mécaniques pèlent à leur façon, c'est-à-dire vite, des pommes de terre, lavent les assiettes et les séchent. Dans la cave il y a un bassin de saumure refroidie à l'ammoniaque, fabrique sa tonne de glace quotidienne. Sur de grandes tables, on déplume des poulets, on désosse des gigots, on lave des filets mignons.

La pâtisserie, la boulangerie, la confiserie, l'épicerie sont à l'arrière dans une construction en briques. Avant d'y pénétrer, nous jetons un coup d'œil dans l'entrepôt de réserve pour la vaisselle. On entre d'abord dans l'épicerie, toute en tablettes. C'est une espèce de pont d'Avignon où passent toutes les marchandises de la maison, moins les viandes. Mais il faut dire d'abord comment est ordonnée la production.

Pâtisseries, confiseurs, cuisiniers et les autres ne travaillent que sur commande. Les commandes viennent des différents magasins où chaque gérant prévoit la demande de la clientèle, des restaurants, après qu'ils ont dressé leurs menus pour la journée et les clients de l'extérieur. Les commandes originales vont au bureau où des employés les analysent puis en dressent de nouvelles pour chaque genre de produits à livrer. Il y aura alors une commande pour tant de pâtisseries, tant de pains, tant de gâteaux, etc. Les commandés ainsi simplifiés vont à la cuisine, à la pâtisserie, à la confiserie. Le confiseur, par exemple, présente sa commande à l'épicerie et reçoit les ingrédients qu'il faut, les recettes étant fixées d'avance par le chef, M. Etienne Arbouze, qui établit aussi le prix de revient. Et le confiseur s'en va avec sa venue (ce sont ses ingrédients d'une recette) et il se met à faire les bonbons

qu'on lui a demandés. De même le pâtissier et les autres. Quand chacun a fini son travail, les produits sont répartis selon les commandes initiales et la livraison ne tarde pas. Les produits sont faits au jour le jour et avec des ingrédients de première qualité; on ne vend ni on ne sert chez Kerhulu des aliments préparés de la veille. Il y a de la réputation de la maison.

Nous n'avons fait que passer dans la confiserie et la pâtisserie. tout de blanc vêtu et coiffé de la toque, sortait du tour à l'aide d'une pelle interminable des tartes au citron boursoufflées de meringue. Des pâtisseries tournaient et tournaient et roulaient des abaisses; d'autres découpaient des rondelles de pâtes qui seraient plus tard les framoyes garnies de crème au beurre, recouvertes et parsemées d'amandes grillées; d'autres encore alignaient à la poche à douille, sur une toile boursoufflée, des quinconces de macarons blancs qu'on allait dorer au four. Un pâtissier était à fabriquer une pâte royale dont il nous a donné la recette: "Prenez d'amandes, sucre blanc d'oeuf et, en outre, additionnez de blanc d'oeuf et le tout dressé à la poche; mise à l'étude pendant quelques heures et à un degré de... C'est compliqué sans l'être, comme on voit."

La confiserie est en haut; on y fabrique des bonbons du jour; cerises, marrons déguisés, noix déguisées, dattes, noisettes, amandes, toutes déguisées, recouvertes de sucre transparent et coloré. L'intérieur est préparé d'avance puis trempé à la fourchette dans du sucre cuit au préalable. Les bonbons pour chocolats sont coulés dans l'amidon, trempés dans le chocolat et le séchage se fait en papillottes. Dans la cave les sorbètes tournent électriquement, toutes saignées de glaces.

En arrivée du no 184, rue St-Denis, il n'y a pas de cuisine: quelques réchauds seulement pour conserver les mets à point et une fontaine à soda. Les bureaux sont à l'étage supérieur. Pour y parvenir on traverse l'entrepôt des sacs et des papiers d'emballage. Les quatre magasins en dépendent chaque jour pour plus de \$30. Si nous étions Babson et indiscrète, nous pourrions dire tout de suite quelle est la recette brute des magasins.

Emile BENOIST.

LE MARCHE DE MONTREAL

LE 2 FEVRIER 1924

Cours fournis pour les farines, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, 110, rue St-Denis; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limitée, 45, marché Bonsecours et pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 160 est, rue St-Paul.

N.B.—Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

FARINE-TYPE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Royal Household, Glenora, Spécial, Manitoba, Forest King, etc.

CEREALES ET FOURRAGES

Le prix vendant à Montréal:

BLE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes No 1, Northern, No 2, Northern, etc.

AVOINE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes No 3, Canada Ouest, No 2, d'alimentation, etc.

NOUS cotons, prix vendant à Montréal:

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Mill no 1, Mill no 2, Mill no 3.

OEUFs

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Oeufs Chanteclair, Extra frais, etc.

BEURRE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Beurre de conserve, Crémère de choix, etc.

FRUMAGE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Fromage d'Oka, Fromage au morceau, etc.

SAINDOUX

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes En tinette, Enseau.

FEVES ET POIS

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Fèves blanches, Pois, le minot, etc.

SUCHE D'ERABLE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Brun enseau de 60 livres, Brun, seau de 5 lbs, etc.

SAINDOUX

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes En tinette, Enseau.

FEVES ET POIS

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Fèves blanches, Pois, le minot, etc.

SUCHE D'ERABLE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Brun enseau de 60 livres, Brun, seau de 5 lbs, etc.

SAINDOUX

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes En tinette, Enseau.

FEVES ET POIS

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Fèves blanches, Pois, le minot, etc.

SUCHE D'ERABLE

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Brun enseau de 60 livres, Brun, seau de 5 lbs, etc.

Table with 2 columns: Product name and Price. Includes Blanc, bocal de 5 lbs, la lb.

Assurances qui assurent:

vous n'en trouverez pas d'autres en vous adressant à



VERSAILLES VIDRICAIRES BOULLAIS

Bocal de 2 lbs 1-2, la lb. 14s.

POMMES DE TERRE

Le marché est ferme: au détail, de \$1.50 les 80 livres; au wagon, \$1.30 à \$1.50 les 90 livres.

VOLAILLES

Poulets: 3 à 3 1/2 lbs. 30s.

Poules: 3 à 3 1/2 livres. 25s.

Poulets du printemps: La paire, \$1.50 et \$1.75.

Oies du printemps. 23s.

Canards ordinaires, la lb. 30s.

Pigeonneaux. 75s. et \$1.

Pigeons, la paire. 50s.

Cochon de lait, la lb. 30s.

Faisan anglais, chacun \$2.50 et \$3.

Perdrix anglaises, la paire. \$2.00.

Perdrix, Sud-Américain, paire \$2.

La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: Premiers, 45s.

Beurre de cuisine. 38s.

Beurre doux. 46s.

Ce sont là, les prix du détail.

VIANDES

Rosbif: Sirloin. la livre 43s.

Tenderloin. la livre 30s.

Epaule. la livre 15s.

Côte. la livre 35s.

Stak:

Ronde. la livre 26s.

Sirloin. la livre 35s.

Flanc. la livre 26s.

Côtelettes. 32s.

Pointe du sirloin. 70 et 90s.

Porter house. 45s.

Hamburger. 25s.

Veau: Devant. la livre 12s.

Fesse (entière). 30s.

Bont-rond. 36s.

Bout du jarret. 30s.

Longe. 30s.

Côtelette. 32s.

Tranche dans la fesse. 48s.

Rack. 14s.

Riz. 85s.

Jarret. 12s.

Epaule. 15s.

Derrrière. 35s.

Devant. 20s.

Côté entier. 27s.

Longe. 37s.

Fesse. 35s.

Côtelettes. 45s.

Rognons. chacun, 15s.

DIVERS

Langue, la lb. 34s.

Filet de boeuf frais. 40s.

Filet de boeuf gelé. 70s.

Poitrine. 12s.

Porc: Fesse. 27s.

Fiet. 25s.

Longe. 27s.

Epaule. 20s.

Lard salé. 25s.

Lard gras. 25s.

Côtelettes. 39s.

Tête. 29s.

Jambon, 10 à 13 livres. 29s.

Jambon entier. 28s.

Jambon Pique-nique. 30s.

Deux jambon, jarret. 28s.

Bout rond. 34s.

Jambon "Cottage Roll". 28s.

Jambon en tranches. 40s.

Jambon tranche. 43s.

LE MARCHE DU POISSON

Doré gelé. 13s.

Morue fraîche. 10s.

Brochets fondus, gelé. 9 et 10s.

Haddock fumé. 12s.

Filet de haddock frais. 16s.

Saumon Colombie gelé, rouge. 21s.

Pâle. 12s.

Crevettes. 45s.

Homards vivants. 80s.

Filet gelé. 24s.

Phlé. 22s.

Traite des lacs. 20s.

Thon. 18s.

Poisson blanc. 12s.

Maquereau. 7s.

Hareng. 7s.

Eperlan. 23s.

LES HUITRES

Huitres, le gallon. \$2.75

Huitres Malpeques, le baril. \$15

FRUITS

Oranges Sunkist, toutes grossesses, la caisse. \$4.50

Langerines, 1-2 boîte. \$2.75

Citrons de Messine, esse. \$4.00

Citrons de Californie. la caisse. \$4.50

Bananes, le régime. \$5.50 à \$6.00

Bain Almeria, le baril, de \$9 à \$11

Pisines nouvelles, la livre. 20 à 33s.

Graines nouvelles, boîtes de 70 livres, la livre. 9s.

Noix, le régime. 15s. à 45s.

Poires de Californie, esse. \$5.00

Pamplemousse Floride esse \$5.00

Atocas, 50 livres. \$5.75

POMMES

An baril: McIntosh, no 1. \$10.00

McIntosh, no 2. \$8.50

Greenings, no 1. \$6.00

Greenings, no 2. \$5.50

Baldwin, no 1. \$6.50

Baldwin, no 2. \$5.50

Kings, no 1. \$5.50

Kings, no 2. \$7.50

Spy No 1. \$7.50

Spy No 2. \$7.00

Négociations

à l'achat et à la vente, les valeurs ci-après:

Belgo Paper 6% 1943

Belgo Paper 7% Actions Priv.

Quebec Power 6% 1953

St-Maurice Power 6 1/2% 1953

Wayagamack 6% 1951

Montreal Public Service 5% 1942

Montreal Public Service 6 1/2% 1924

Montreal Tram Power 6 1/2% 1924

Manitoba Power 7% 1941

Int. Milling 7% Actions Priv.

Windsor Hotel 6 1/2% 1943

Traisons couramment les obligations des provinces et des villes canadiennes les plus importantes.

RENÉ-T. LECLERC

Incorporé Montréal - 168, rue St-Jacques

Québec - 74, rue St-Pierre

(MAISON FONDÉE EN 1881)

132

A la boîte: Rouges, McIntosh, fantaisie. \$3.75

Rome Beauty. \$3.50

LEGUMES

Oignons espagnols, la caisse. \$5.00

Oignons rouges, 100 livres. \$4.00

Laitue iceberg, la caisse. \$4.75

Patates sucrées, le panier. \$4.25

Céleri: De Californie, 5 douz. 1/2 et 6 douz. la caisse. \$8.50

De Floride, 3 et 4 douz. \$8.25

Choux-fleurs, une douzaine, \$4.00

Laitue de Floride, 3 douz. \$3.00

L'IMMEUBLE A MONTREAL

Suivant le dernier bulletin de la maison Ernest Pitt et Cie., courtiers en immeubles de cette ville, les ventes d'immeubles pour la semaine furent d'un peu plus d'un million de piastres, tandis que le grand total des ventes pour le mois de janvier dépasse le chiffre de cinq millions et demi de piastres.

Le chiffre exact, pour le mois, est de \$5,672,054.00. La semaine dernière les ventes s'élevèrent à \$1,154,099, ce dernier chiffre comprenant un montant de \$65,294.00 pour terrains vagues.

La vente principale de la semaine fut réalisée pour une propriété portant les numéros civiques 1051-1067, rue Wellington, Verdun, au prix de \$81,000.00, la suivante au prix de \$41,000.00 pour une conciergerie à Outremont, et la propriété portant les numéros civiques 1436-1452, rue St-Denis, au prix de \$45,000. Les autres ventes réalisées furent inférieures à \$30,000, quoique la moyenne des ventes semble augmenter passablement par rapport aux derniers rapports. St-Denis vient en tête cette semaine avec \$124,700.

Dans la sphère des terrains vagues, aucune vente très importante n'a été enregistrée. Voici les meilleurs prix obtenus: (Ahuntsic-Bordeaux), rue Berri, 40c; rue Francis, 22c; (Outremont) rue Lajoie, \$1.50; (Pte-aux-Trembles), 5, 6 et 7e avenues, 8c; (Pte-Claire) Chemin Condener, 14c; Bord du Lac, 9c; (Rosemont) Boul'd Rosemont, 50c; (St-Antoine) rue St-Antoine, 83c; (St-Paul) rue Galt, 18c; (Verdun) 3e avenue, 40c; avenue Galt, 35c; (Westmount) Côte-St-Antoine, 57c.

Les ventes par quartiers s'agissent comme suit:

Ahuntsic-Bordeaux \$ 88,000

DeLorimier 38,030

LA VIE SPORTIVE

LE HOCKEY AMATEUR

QUEL SERA LE RESULTAT DE L'ASSEMBLEE DE CET APRES-MIDI

Le sort de la Ligue de Hockey Amateur de l'Est du Canada sera définitivement réglé cet après-midi à une assemblée spéciale de la Québec Amateur Hockey Association...

Les clubs de la Ligue de l'Est du Canada, à l'assemblée tenue dimanche dernier, à la paléstre de la M. A. A., ont fait toutes les concessions imaginables pour rentrer dans les bonnes grâces de l'association...

Quel crime affreux la ligue de l'Est a-t-elle commis? La Q. A. H. A. reproche à la nouvelle ligue d'avoir fait jouer Rhéaume, Béchard, Chamallard et Jacobs...

Le président Finch a exigé une lettre d'excuses pour l'infraction commise et la Ligue de l'Est du Canada s'est rendue aux exigences du président de la Q. A. H. A.

L'exécutif de l'association des purs a demandé la suspension du club Trois-Rivières, parce que ce club persistait à faire jouer Rhéaume...

M. Finch a voulu le contrôle absolu de la ligue du président Finch pendant sa suspension. Cette condition a été acceptée et la Q. A. H. A. a la direction de ces joutes depuis le 28 janvier.

Il était entendu que la Q. A. H. A. n'aurait rien à faire avec les finances de la ligue mais cependant M. Finch a voulu contrôler les finances lors de la joute National-Sons of Ireland...

Les clubs National, Sons of Ireland, Victoria et Trois-Rivières ont mis de l'eau dans leur vin mais ils semblent être rendus à bout de patience et bien déterminés "prendre le boeuf par les cornes"...

Nous croyons que les délégués de la Q. A. H. A. se prononceront en faveur de la réinstallation de la Ligue de l'Est à la réunion de cet après-midi...

X.-E. NARBONNE.

KID ROY OBTIENT LA DECISION CONTRE CURLEY WILSHUR

Le protégé de Raoul Godbout a été déclaré vainqueur dans son combat d'hier soir dans la ville Reine — Mercredi soir au St-Denis — Tournoi du Ste-Brigide

Toronto, 2. — Léo "Kid" Roy, de Montréal, a obtenu la décision sur Curly Wilshur, de Toronto, ici, hier soir, dans un assaut de dix rondes.

C'était la quatrième rencontre entre Roy et Wilshur. Sur ces quatre rencontres, Roy a remporté deux décisions et un knock-out à la première ronde, tandis que Wilshur remporta l'autre assaut lorsqu'il obtint le titre qu'il perdit plus tard aux mains de Benny Gould.

Roy a été indiscutablement supérieur à Wilshur hier soir. Il eut le dessus dans six rondes et l'égalité dans une autre ronde. Wilshur se tint comme à l'ordinaire sur la défensive pendant les six premières rondes.

Bien qu'il comptait souvent en frappant à petits coups de gauche et de droite, Wilshur remporta la décision sur Danny McDonald, de Providence, Rhode-Island, et Tommy Mitchell, de Hartford, Connecticut, dans les deux assauts de six rondes.

Alex. Burdie et George Fifield, de Toronto, furent également la décision sur Jimmy Ray, de Wheeling, Virginie occidentale, et Ted Cossette, de Montréal.

MERCREDI AU SAINT-DENIS

Le promoteur Alexandre Moore a conclu une rencontre entre Sylvio Mirault et Harry Stone. Ces deux boxeurs feront les frais du premier combat de la soirée de mercredi prochain au théâtre Saint-Denis.

Stone est un bon boxeur de la catégorie poids-plume. Il se bat à Toronto et à Hamilton. L'an dernier il a fait partie d'une équipe de dix rondes avec Bobby Ebbor, à Hamilton, et dans le mois de décembre il perdit la décision contre Young Mack, qui a livré un si fameux combat à Ralph McNaughton, mercredi dernier, au Saint-Denis.

M. Moore dit qu'il met Mirault au programme parce que plusieurs amateurs semblent s'intéresser à lui. Il dit que le Canadien commence à faire parler de lui et s'il continue il lui fera faire une finale ayant longtemps.

De son côté, Sylvio est aux étoiles. Il est plus enthousiaste que jamais et il dit qu'il ne désappointera pas ses admirateurs. Il dit que son seul but, c'est de faire sa marque pour, un jour, obtenir un combat avec Kid Roy.

JOHNNY DUNDEE BAT PAUL MORAN

LE CHAMPION A EU L'AVANTAGE SUR SON ADVERSAIRE DANS UN COMBAT DE QUINZE RONDES DISPUTE AU MADI-SOON SQUARE GARDEN.

New-York, 2. — Johnny Dundee a quelque peu affecté les espoirs de Paul Moran au championnat poids légers en le battant dans un furieux combat de 15 rondes qui avait lieu hier soir à Madison Square Garden.

Pendant dix rondes Dundee a été le maître de Moran, accumulant un grand nombre de points. Les cinq dernières rondes furent chaude-

FUMEZ LE TABAC



MANUFACTURÉ PAR IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA LIMITED

NATIONAL ET VICTORIA SERONT AUX PRISES LUNDI SOIR

Les séries de la ligue de hockey de l'est du Canada seront continuées lundi soir à l'Arena Mont-Royal, alors que les clubs National et Victoria seront aux prises dans une joute pour le championnat de notre circuit senior amateur et cette rencontre suscitera beaucoup d'intérêt.

La gauche de Moran a fendu Dundee à l'oreille dans la 14e ronde. A la fin du combat, Dundee semblait fatigué mais sa connaissance et son expérience l'ont sauvé.

Dans le combat semi-final, Kaplan a défait Eddie Brady. Il a obtenu l'avantage du combatement à la fin.

Dans un autre combat, Herman Singer a obtenu la décision sur Tommy Galston.

DETAILS DU COMBAT

Première ronde — Moran porta un jab gauche dans les côtes et Dundee riposta avec un swing à la mâchoire. Moran porta un coup de droite et les deux échangèrent dans une mêlée.

Deuxième ronde — Dundee logea un swing de gauche à la tête. Dundee porta deux coups de gauche au cou sans aucun retour. Johnny forcé à longue portée. Johnny porta deux coups de droite et logea sa gauche à la tête. Dundee forcé le combat à la fin.

Troisième ronde — Dundee saignait d'une blessure à la bouche. Les deux marquèrent des coups de droite mais Dundee porta un crochet à la mâchoire. Les efforts de Moran furent bloqués.

Quatrième ronde — La gauche de Dundee ennuya Moran. Johnny logea trois fois, sans retour. Ni l'un ni l'autre ne travaillaient fort. Moran saignait d'une coupure à la lèvre, après une mêlée.

Cinquième ronde — Moran toucha avec sa gauche mais encaissa deux coups en retour. Johnny forcé le combat dans un échange furieux. Moran porta deux coups de droite et un de gauche.

Sixième ronde — Un coup de gauche ouvrit une coupure au-dessus de l'oeil droit de Moran. Ge d'acier recula et porta des jabs à la figure. Dundee continua de forcer le combat.

Septième ronde — Dundee déclancha sa gauche trois fois et il faisait manquer Moran. L'Italien avait son adversaire à sa merci. Moran manqua souvent et Dundee porta plusieurs swings. Moran se servit rarement de sa droite.

Huitième ronde — La gauche de Dundee continua de tenir Moran au loin. Moran porta un swing à la tête, mais fut forcé de reculer grâce à une attaque de directs au corps et à la figure.

Nuvième ronde — Dundee attaqua encore avec sa gauche. Moran porta de bons coups de droite, mais Dundee para bien et riposta avec sa gauche.

Dixième ronde — Moran porta un direct de la droite et un crochet de gauche à la mâchoire de Dundee. La gauche de Dundee fit saigner Moran à la fin de la ronde.

Onzième ronde — La gauche de Moran ouvrit une blessure à l'oreille de Dundee et ils échangèrent à la figure. Ils échangèrent avec fureur à la fin de l'engagement.

Douzième ronde — Dundee porta trois coups à la tête et encaissa dans le corps. Moran était plus agressif. Ils s'accrochèrent souvent.

Treizième ronde — Ils échangèrent des coups de gauche, mais chacun attendait une ouverture. La foule hua Dundee pour retenir les bras autour de la tête de Moran dans les corps-à-corps.

Quatorzième ronde — Moran débuta avec une attaque et logea avec ses dix mains à la mâchoire. Moran fit une coupure à l'oeil droit de Dundee et força le vétérain à reculer. Dundee riposta mais fut forcé de reculer à la suite d'une attaque dans le corps.

Quinzième ronde — Moran porta un dur coup de gauche à la mâchoire. Un coup à la tête ébranla Dundee, mais revint à la charge avec une attaque à la figure et dans le corps.

Les Sénateurs contre le Canadien

Les Bleu Blanc Rouge ont terminé leur entraînement préparatoire à la joute de ce soir avec l'Ottawa, à l'Arena Mont-Royal.

intéressante. Les billets sont déposés au contrôle de la paléstre.

LES RAQUETTEURS A JOLIETTE

Les raquetteurs du National sont à Joliette aujourd'hui et demain. Un premier groupe est parti ce matin et les autres partiront cet après-midi.

LE GOLF D'INTERIEUR

Les amateurs du golf se rendent de plus en plus nombreux chaque jour à la paléstre du National pour profiter de l'occasion qui leur est donnée de pratiquer leur sport favori malgré la saison.

Les clubs de la ligue de hockey Industrielle ont inauguré la deuxième série de la saison hier soir à l'Arena Mont-Royal alors que les résultats suivants furent obtenus:

Crane But Mulligan Marsden Def. Butt Olive Def. Tolan Black Def. McAllister McQuisten Avant J. Shanahan Eckstein Avant Steele Towne Avant Jim Shanahan Brooke Subs. Stapleton Ellis Barlow Nicholson Johnston

UN TOURNOI DE BILLARD À BLOUSES

Avant constaté la vogue de plus en plus grande que prend le billard à blouses (pool) à la paléstre de la rue Cherrier, les directeurs du National ont décidé d'organiser un tournoi pour décider du championnat entre les différents joueurs.

Le tournoi sera inauguré lundi soir. Naturellement il est ouvert aux seuls membres du National et ceux qui veulent y prendre part peuvent s'adresser à l'administrateur de la salle de billard à la paléstre.

On commence déjà à retenir des billets pour la soirée de boxe et de lutte qui aura lieu le 11 février au gymnase du National. C'est de bon augure et les organisateurs comptent déjà sur une salle comble.

TOURNOI DE BOXE ET DE LUTTE

On commence déjà à retenir des billets pour la soirée de boxe et de lutte qui aura lieu le 11 février au gymnase du National.

St-Eustache, 2. — Le club de hockey de St-Eustache a bien débuté cette année: Après avoir défait les clubs de Cartierville et le Cantor, il a fait un forfait dimanche dernier.

Le club de St-Eustache n'en a perdu qu'une, et que cette année, il est encore en mesure de faire bonne figure contre tout club amateur qui voudrait prendre des arrangements avec lui.

LA PROCHAINE SOIREE SOCIALE

C'est jeudi prochain qu'aura lieu la grande fête de famille qu'organise la sous-commission des soirées sociales et à laquelle sont conviés tous les membres du National et leurs amis.

Alignement des équipes: St-Eustache, Ferland, Stevens J. but Dion L. Brunelle T. défenses Ouellette L. Paquin P. centres Graham L. Pesant E. ailes d. Chartier L. LaHaie G. ailes g. Groulx L. Paquin Ph. sub. Fletcher T. Duquette G. sub. Dion T. Dougherty sub.

LA PROCHAINE SOIREE SOCIALE

C'est jeudi prochain qu'aura lieu la grande fête de famille qu'organise la sous-commission des soirées sociales et à laquelle sont conviés tous les membres du National et leurs amis.

Alignement des équipes: St-Eustache, Ferland, Stevens J. but Dion L. Brunelle T. défenses Ouellette L. Paquin P. centres Graham L. Pesant E. ailes d. Chartier L. LaHaie G. ailes g. Groulx L. Paquin Ph. sub. Fletcher T. Duquette G. sub. Dion T. Dougherty sub.

LA PROCHAINE SOIREE SOCIALE

C'est jeudi prochain qu'aura lieu la grande fête de famille qu'organise la sous-commission des soirées sociales et à laquelle sont conviés tous les membres du National et leurs amis.

Alignement des équipes: St-Eustache, Ferland, Stevens J. but Dion L. Brunelle T. défenses Ouellette L. Paquin P. centres Graham L. Pesant E. ailes d. Chartier L. LaHaie G. ailes g. Groulx L. Paquin Ph. sub. Fletcher T. Duquette G. sub. Dion T. Dougherty sub.

Première période St-Eustache, Pesant, Ferland, Chartier, St-Eustache, P. Paquin.

Deuxième période St-Eustache, Paquin P.

Troisième période St-Eustache, Pesant, Dorion, Paquin, Dorion.

Cartes d'Affaires et Cartes Professionnelles

Auditeur et Administration Générale J.-PAUL VERMETTE

AVOCATS ARCHAMBAULT & MARCOTTE

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT

CARTIER ET BARCELO AVOCATS

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS

VANIER & VANIER AVOCATS

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE AVOCATS ET PROCUREURS

JEAN-C. MARTINEAU AVOCAT ET PROCUREUR

HENRI MACKAY, LL. L. AVOCAT

A. S. ARCHAMBAULT, C.R. AVOCAT

PETRIE, RAYMOND & CIE Comptables certifiés

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIE

DR AD. L'ARCHEVEQUE CHIRURGIEN DENTISTE

IMPORTATEURS DE FERRONNERIE L.-J. LAFLEUR, LTEE

DR AD. L'ARCHEVEQUE CHIRURGIEN DENTISTE

NOTAIRES CHS ARCHAMBAULT

F.-X. FOREST, B.A., L.L.L. NOTAIRE

NOTAIRES HORACE LIPPE

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

LA SÉULE DU GENRE AU CANADA

AUTOMOBILE

POUR VOTRE TAXI Plateau 920 GIROUARD AUTO SERVICE

NOTAIRE

L.-D. CLEMENT NOTAIRE

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS VILLEMAIRE & FRERE

RELIEURS & REGLEURS CONSTANTINEAU, PELLETIER et WILSON, Liée

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances

MEDECINS

DR J. M. E. PREVOST Des hôpitaux de Paris, Londres et New-York

DR A. DESJARDINS Médecin de l'Institut Ophthalmique

DR ALBERIC MARIN 295, RUE SAINT-DENIS

DR GABRIEL LAMBERT Spécialiste pour le diabète

PROFESSEURS

DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE

RENE SAVOIE I. C. et I. E. Bachelier en arts, sciences appliquées

LEBLOND DE BRUMATH

259, RUE ONTARIO EST Bachelier de l'Université de France

INSTITUT LAROCHE ENRG.

Cours classique — Brevets Cours commercial

JOS. BONHOMME, LTEE.

AUTOMOBILES FORD Manufacturiers de carrosseries

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Manufacturiers-Importateurs IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.

Manufacturiers-Importateurs A.-E. LACROIX, L.L. VAREN, ETC.

The Modern Rubber Stamping Works Co. Limited

Manufacturiers et Importateurs Estampes de toutes sortes en caoutchouc et en métal

Estampes de toutes sortes en caoutchouc et en métal

Estampes de toutes sortes en caoutchouc et en métal

Estampes de toutes sortes en caoutchouc et en métal



A RECITER

LA PRESENTATION

Quand la Vierge Marie eut atteint le portique Du Temple, où de Jésus elle offrait le tribut: Deux colombes, suivant le rite lévitique, Elle entendit un chant de foi vibrante imbu

Que soutenait le son doux et voilé des harpes. Un peuple immense était, dans l'enceinte, assemblé, Les femmes déroulaient les plis de leurs écharpes; Et drapé dans la pourpre, attentif, accablé,

Un vieillard attendait. Sitôt qu'il vit Marie Et Joseph, et l'enfant, qu'il pressa dans ses bras: Il les bénit, disant d'une voix attendrie: "Laissez aller en paix, Seigneur, le vieillard, las;

Puisqu'il a rencontré, Jésus, sur son passage, Pauvre exilé du Ciel, libre du joug humain, Que près de Vous il goûte enfin la paix du sage, Et le repos promis au terme du chrétien!

Madame BOISSONNAULT.

février 1924.

CAUSERIE DE LA TANTE

Au long de mes souvenirs d'enfance, alors que toute petite fille, je commençais à l'école du Rang les études qui m'ont amenée à l'honneur d'avoir de si gentils neveux et nièces, au cours de ces souvenirs lointains de ma vie d'écolière, dis-je, Tante est heureuse de recueillir pour vous, chers amis, la page que vous allez lire. Elle n'est venue, alors que, revenant d'une course, à l'heure où les écolières rentrent du ner, je fus témoin d'un incident plutôt regrettable. Trois fillettes de dix à douze ans cheminaient en causant, tout à coup une compagne, hâtant le pas, les rejoignant. Les autres firent mine de ne pas la connaître. La pauvre enfant, sans arrière-pensée, s'approche et, d'un ton joyeux: "Demain la lecture des notes; avez-vous hâte, vous?"

Le trio, tout occupé à causer, affecta de ne pas entendre. La petite, dont la voix était devenue triste, reprit: "Étes-vous fâchées contre moi? Vous n'avez fait de la peine?" Sur ce, la plus jeune, la plus irréfléchie aussi, jeta étourdiment: "Pense donc à avoir un autre manteau avant de penser à la lecture des notes." La pauvre petite s'éloigna sans répliquer; des larmes mouillaient ses yeux; pour elle ce début de compagnie plus favorisée de la fortune n'avait pas dans son âme candide du regret de son humble condition et pour elle, continue de prêter plus haut les richesses de l'intelligence et du cœur que les vaines parures qui ne donnent pas les vrais biens: ceux d'une âme pure, d'un cœur généreux, d'un esprit cultivé. Ce sont ceux-ci que je souhaite à tous mes neveux et nièces, et je serais fière si quel'un d'eux, un jour, me disait: "Tante, j'ai écrit quelque chose de bien, agissez comme les sottes fillettes formant un si déplorable trio. La vanité, l'amour égoïste des belles toilettes, le mépris de celles qui ont, auprès de leurs sottes compagnes, l'unique tort d'être vêtues simplement, il n'est rien de tel pour démontrer chez un enfant la sagesse du cœur, l'étréoussé de l'esprit, et de voir ses larmes dans ses yeux ne faisait peine. L'imidement, l'esquisse de l'amenant dans le cercle des sages, nous chantions: Les clés sont au fond de l'eau. A notre arrivée, le cercle s'était brisé et les élèves chuchotaient: "Je ne veux pas me mettre près d'elle, moi!" "Moi, non plus!" et ainsi de suite. L'enfant avait compris ces paroles méchantes, inconsciemment, sans doute, mais qui la blessaient au plus profond du cœur, et, en pleurant, elle retourna dans son coin. Le jeu cessa, le son de la cloche fit rentrer tout le monde écolier à l'étude. Ce fut fini pour ce jour-là, mais le lendemain, je me promis bien de rester auprès de ma petite compagne délaissée, une autre écolière suivit et ainsi la pauvre petite fut amenée à faire partie de toutes les récréations, car ses insouciantes du mouvement virent se virent isolées à leur tour. Je qu'est devenue la chère enfant, vous êtes curieux de l'apprendre, n'est-ce pas? Placée au pensionnat pour y continuer ses études, elle fut les interrompre prématurément, terrassée par la maladie et, à quinze ans, elle allait, la chère enfant, les collègues au collège, bien vite que la vanité est une marque de bassesse, qu'il est bien vilain de dédaigner, pour des motifs aussi futiles, des compagnons et des compagnes bien supérieurs sous le rapport du cœur et de l'intelligence!

Tante ANNETTE.

COURRIER

Caton. — Bien affectueusement, nos sincères félicitations. Au revoir.

Flourette. — Le message a été fait et vous lirez la "bonne nouvelle" dans la prochaine revue. Courage, chère nièce et affectueux "au revoir".

Mariette. — Je voulais vous répondre par téléphone ou par lettre mais j'ai vainement cherché le numéro téléphonique. Voulez-vous me le donner, s'il vous plaît? Vous n'êtes pas oubliée et je vous envoie mes meilleures affections, petite Mariette.

Blé Manitobain. — En attendant une épouse plus détaillée, je vous remercie de la gentille lettre. Comptez toujours sur moi pour vos soucis. Les numéros demandés vous seront expédiés, je le demande pour vous, chère petite amie lointaine.

Lumina. — Vos manuscrits ont été égarés en partie, c'est pour cela que vous n'avez pas encore lu vos "essais littéraires". A l'avenir, veuillez m'écrire que sur l'un des côtés du feuillet, les erreurs seront ainsi évitées. Au revoir, chère Lumina.

Frimoussé. — Il faut avoir confiance ma chère enfant; celui qui garde les petits oiseaux ne peut permettre que l'épave soit plus forte que le courage qu'il met en nos cœurs. Vous n'êtes pas oubliée, soyez-en sûre et ne craignez pas d'être incomprise; dites-moi tout ce que vous voudrez, vous intéresserez toujours la grande amie qui vous aime bien. Tous les genres, descriptions, histoires, légendes, journal... même. Revenez vite, et courage! Les cousins et cousines liront ici votre message affectueux.

Graciella F. — A bientôt, chère nièce.

Bria d'herbe. — Vous recevrez bientôt la réponse à votre question. En attendant, je vous bonjour affectueux.

Bambina. — Je suis contente que le livre vous plaise, et n'oubliez pas que je vous attends au prochain concours. Au revoir.

Jean-André. — Vos "souvenirs" nous ont plu. Merci, vous amèneriez ce... ou "coin", dites? ... Nous vous souhaitons succès dans vos examens. Le message est fait à qui de droit. Cordial au revoir.

Une institutrice. — Merci pour l'intérêt que vous portez à la "page" et un cordial bonjour.

Espagnol. — Merci pour les souhaits affectueux, je transmets le message à qui de droit. Revenez plus souvent et comptez toujours sur le bon souvenir de Tante.

Amateur de Cinq cents. — Merci pour votre suggestion; elle est opportune et sera mise à l'état de projet. Dans ce cas, attendez... plus tard pour envoyer votre travail; le prochain concours sera donné au commencement de mars, peut-être vers la mi-février. A votre question (indiscrète comme vous dites), je dois répondre négativement. Au revoir, gentil neveu.

Brunette canadienne. — A mon tour, je vous dis: merci pour la gentille lettre, et au revoir affectueux à son auteur.

Vive Canada! — Je la savais bien occupée, ma charmante nièce, et je ne l'ai pas revue oubliée, bien au contraire. Il me fait grand plaisir de vous retrouver au coin où vous reviez encore, n'est-ce pas? Au revoir, petite amie.

Trop pieuse. — Il m'a fait plaisir de vous lire, et bien affectueusement je vous envoie mon meilleur souvenir.

Fleur de Lys. — A vous et à la "soeur" meilleures affections et souvenirs.

Renée V. — J'ai vu aussi que vous aviez bien travaillé. Le succès a répondu à votre désir. Je m'en réjouis avec vous et souhaite que de nouveaux prix viennent, demain... s'ajouter à celui-ci. Au revoir, chère nièce.

Pauvette. — Les pseudos sont plus heureux que leurs "homonymes réels", parfois? A bientôt le plaisir de vous relire.

Froufrou. — Merci, gentille Froufrou, pour le souhait que vous formez à l'égard du "coin" et de son personnel. Je souhaite à mon tour, que les "cousines" de "chez vous" demeurent toujours attachées au "coin" où elles sont sûres d'être toujours favorablement accueillies. Au revoir.

Roitelette. — Le cadeau que vous m'offrez si gentiment surpasse tous les autres, puisque la prière obtient tout, les autres cadeaux viendront par là même que vous prierez pour Tante. Merci! Merci bien cordial aussi pour vos bons souhaits. Au revoir affectueux.

NOTE. — Par un retard inévitable, certains travaux littéraires sont arrivés trop tard pour permettre d'en faire la classification. Parmi ceux-ci je cite celui de Mlle. Marguerite Bousquet, 1ère classe, académie Sainte-Clair. Témoinville, qui a mérité un prix. Cordiales félicitations. T. A.

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

- 1. — L'écorce.
2. — L'automne (toutes les feuilles tombent alors).
3. — Laval.

ONT REPONDU AUX DERNIERES QUESTIONS:

Dorothee Dupere, Pointe-aux-Trembles; Jeanne DeBlois, Québec; Berthe Côté, Québec; Germaine des Laurentides; Saint-Gerard-des-Laurentides; Graciella Forget, Montréal.

PENSEE

Une bonne pensée est un ange qui s'en va au nom et au profit de celui qui l'a vue, faire du bien partout où elle a mission de pénétrer. ("Les Paillottes d'or").

CONSEIL

Le jus d'un demi-citron dans un verre d'eau a souvent guéri un mal de tête causé par la migraine.

QUESTIONS A RESOUDRE

Envoi d'Une Institutrice

1. — Un homme vend son cheval \$90; il le rachète \$80 et le revend \$100. Combien gagne-t-il en tout?

2. — Que doit-on dire au lieu de haideck?

3. — Quelle est la plus ancienne paroisse du comté de Beauce?

DE TOUT UN PEU "PAUVRE PETIT JESUS"

Sylvaine a cinq ans; elle aime bien le petit Jésus, et se prépare à le recevoir bientôt dans son cœur, en apprenant bien son petit catéchisme. En attendant la petite n'aime rien tant que de s'habiller en première communiant. L'autre jour, la maman de Sylvaine, voyant plus l'enfant dans la pièce qui sert de salle de couture et où Sylvaine d'habitude aime à jouer, se rend à sa chambre. Elle aperçoit la bambine, à genoux, la tête recouverte d'un morceau de mousseline blanche en guise de voile et disant en regardant, avec des larmes, le crucifix de son chapelet: "Pauvre petit Jésus, ils t'ont fait souffrir, les méchants, ils t'ont mis des clous dans les mains, mais va, je l'aimerai bien pour ça, et quand je serai ma première communion je prierais bien pour toi..."

Une pauvre femme maîtresse de son temps, affectait de passer plusieurs fois dans une rue assez écartée de son travail. — Pourquoi, lui dit-on, cette course inutile? — Oh! fit-elle simplement, il y a là une personne malade qui ne veut pas se réconcilier avec le bon Dieu, et je vais, tant que je puis, jeter devant sa porte quelques "Ave Maria". Je ne sais si je pense bien, mais je me figure qu'il en est des prières comme des gouttes d'eau de senteur, qui, jetées sur le sol, répandent jusqu'au sommet des appartements, leurs bonnes odeurs; mes "Ave Maria" finiront par convertir ce pauvre homme. Pendant deux mois, j'ai fait cela devant une autre maison, et celui qui était là-haut malade, s'est confessé avant de mourir. (Annales de Sainte-Anne.)

L'IMAGINATION

Un gros marchand voit entrer son homme de cour et lui dit: Baptiste, tu es en retard ce matin; qu'est-ce qui t'a retardé? — Mon frère souffre de rhumatisme, et j'ai été obligé de le soigner toute la nuit, c'est pour cela, monsieur, que je suis en retard. — Ton frère n'a pas de rhumatisme, seulement, il s'imagine qu'il l'a. Baptiste s'en alla à son ouvrage sans répliquer mais quelques jours plus tard, il ne vint pas du tout. A son retour, son patron lui dit: "Ton frère s'imagine encore qu'il souffre de rhumatisme? Non, monsieur, il s'imagine qu'il est mort... Nous l'avons enterré hier."

COUILLES TYPOGRAPHIQUES

Par dérision (décision) en date du 15, M. X a été nommé... Le conseil des ministres s'est réuni pour débiter (délirer) sur cette question.

Les mots sont les singes (signes) des idées.

Il n'y a pas de plaisir sans peine (peine).

A TRAVERS LE CONCOURS

PRIX: 2ème CLASSE (1er PRIX)

Lettre de Dollard des Ormeaux à sa mère. Il lui demande de ne pas pleurer à son sujet et lui raconte ses premiers jours au Canada.

Ma chère maman, J'apprends pas une lettre de ma soeur que vous ne cessez de pleurer votre jeune officier. Vous regrettez son départ? Votre coeur se meurt de la pensée des sacrifices, des dangers auxquels je suis exposé; il se meurt à la vision des horribles supplices auxquels je pourrais être soumis si les Iroquois me prennent? Et cependant, pour ne pas attrister votre Dollard, vous n'osez le lui écrire vous-même, votre gloire de vaillante Française s'y refuse.

Vous avez voulu assister à mon embarquement, vous avez encouragé votre fils à aller jusqu'au bout, vous vous efforcez de me sourire quand vous m'avez dit: "Dollard, tu es jeune et brave, la patrie te demande, ton roi t'appelle, pars pour Dieu et te souviens de moi."

Je suis parti. Ce n'est qu'alors que vous avez donné libre cours à vos larmes. Et depuis ce temps, je suis sûr, tous les soirs, auprès de l'âtre, vous priez avec me, frères et mes soeurs pour celui qui est là-bas, bien loin, en Amérique!

Je ne saurais vraiment vous dire quelles tristes impressions me firent ces villages à mon arrivée. Partout où se trouve une pointe de Français, il s'yève une enceinte de palissades. Des pieux mal équarris, des maisons, des cabanes de billots qu'entoure un petit jardin. D'autres colons, mieux favorisés du sort, cultivent même quelques arbres fruitiers ou un carré de blé.

Tout respire notre belle France, tout sent un peu le chez-vous. Malheureusement les Iroquois sont aux aguets, épiant nos moindres mouvements, et, soudain, à la faveur des ténèbres, voire même en plein jour, sement la terreur et font des victimes.

Cependant, au milieu de ces alarmes, il est pour nous, chère maman, des instants de douceur. Quelquefois, nous nous réunissons le soir et nous causons de la France; chacun rêve à ceux qu'il a laissés derrière lui. Moi, je pense à vous toujours. Monsieur de Maisonneuve se mêle à nos joies et nous encourage, sans toutefois nous cacher les dangers. Il se fait le père de tous et, malgré ses grandes préoccupations, trouve le temps de venir en aide au laboureur solitaire.

S'il m'arrive parfois de me laisser entraîner à des rêveries, de permettre à mon âme ou à mon coeur de s'envoler, vite je me livre au travail, sans jamais parvenir à oublier la bonne maman qui pense à moi si souvent. Tout bas je lui répète mon amour, je lui confie mes joies, mes peines, mes espérances. Je me reporte à mon enfance, aux douces heures où elle m'apprenait à prier Dieu pour mon roi et mon pays; où elle m'enseignait la noblesse du devoir, la grandeur de la mort, du martyre pour sa patrie, surtout quand elle est la France.

Adieu donc, ma chère maman, et sachez, je vous en supplie, vos larmes; cessez vos pleurs; ils affaibliraient mon courage et diminueraient mon énergie. Continuez de prier pour votre officier du Canada, pour votre Dollard chéri, qui vous embrasse de tout son coeur, peut-être, hélas! pour la dernière fois.

Conrad Brunet, 15 ans, Collège Ste-Marie, Montréal.

DEUXIEME PRIX Verchères, 10 novembre 1922. Mademoiselle Louise de Rénac. Ma Louise aimée,

Vous qui vivez retirée dans la sérénité de votre cénacle, vous devez ignorer les propos que la cour répète, concernant notre pays. Je supplie (Suite à la page 5.)

Coupon bon jusqu'au Samedi, 9 fév. 1924. A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adresse: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Manteaux, Robes, Costumes, Blouses et Jupes à des Prix de Sacrifice

7 Lots de Manteaux aux plus Bas Prix de la Saison

Cette vente sera le sujet de conversation de tout l'élément féminin, et avec raison, car il est impossible, croyons-nous, d'offrir des valeurs aussi avantageuses. Nous n'avons pu y parvenir que grâce à la coopération de 20 manufacturiers.

En vue de l'aménagement prochain de ce rayon dans notre nouvelle annexe, nous avons ajouté à ce stock tout notre assortiment de confection pour dames que nous offrons sans considération aux prix coutants, afin de n'avoir rien à transporter de ce rayon dans notre nouveau local.



Manteaux Pesants pour l'Hiver, réduits 22'00 à 9.98

Velours et polo; choix de modèles attachant dans le côté; nuances beige, sable, taupe et brun; différentes grandeurs.

Manteaux Garnis de Fourrure Réduits de 25.00 à 12.98

Drap polo de qualité pesante; col et manchettes en castorine; choix de nuances.

Manteaux Garnis de Fourrure Réduits de 29.50 à 14.98

Drap velours et duvetine; jolis ornements; col et manchettes en castorine; nuances: sable, taupe, fauve et renne.

MANTEAUX 24.98 Se vendant généralement 39.00, pour

Modèles en Bolivie et duvetine; unis ou avec garniture en fourrure; dernières nouveautés américaines; variété de nuances; toutes les grandeurs.

MANTEAUX 34.98 Marqués pour être vendus à 65.00 pour

Choix des derniers modèles américains en Marvella et en Bolivie; coupe très élégante; grand col transformable; nuances noire et bleu marine.

MANTEAUX 44.98 de haute qualité réduits de 79.50 à

Bolivie et Marvella; quelques-uns finis unis, d'autres avec garniture en fourrure; nuances: brun, taupe, marine, et noir; toutes les grandeurs.

MANTEAUX 64.98 de haute qualité avec col en écreuil pour

Manteaux en Marvella et Bolivie; choix des plus nouveaux modèles; grand col transformable en écreuil; toutes les grandeurs.



Costumes en jersey et en tissu tricot pure laine; grande variété de modèles et de nuances; toutes les grandeurs; qualités 7.49 de 15.00 et 18.00 pour

Costumes en tricotine; choix des derniers modèles; jolie doublure; nuances: marine et noir; qualités jusqu'à 18.98 35.00, pour...

Costumes en tricotine et en croisé Poiret; magnifique doublure en satin; nuances: marine et noir; différentes grandeurs; qualités jusqu'à 60.00, pour...

Jolies Robes à un Coût Insignifiant



Robes en taffetas, crêpe de Chine, crêpe All Tyme, crêpe à dessins de fantaisie, serge et tricotine, grande variété de nuances; toutes les grandeurs jusqu'à 38; qualités jusqu'à 12.50, pour... 4.98

ROBES 11.98 Valant jusqu'à 25.00, lundi

Choix des derniers modèles en satin et en velours; jolies garnitures; nuances: marine et noir; différentes grandeurs.

ROBES 24.98 de haute qualité, valant 45.00 pour

Choix des plus nouveaux et plus attrayants modèles; plusieurs sont des nouvelles créations françaises; crêpe Canton, satin, soie et velours; grand choix de nuances; différentes grandeurs.

ROBES 34.98 de haute qualité, réduits de 60.00 à

Modèles de haute valeur et de coupe très attrayante, en tissus de magnifique qualité; garnitures des plus riches; différentes grandeurs.



Blouses en lingerie blanche avec jolis dessins de broderie; différentes grandeurs; qualité de 1.50, pour

Blouses en crêpe de Chine; choix de nuances; qualité de 5.00, pour

Blouses en crêpe de Chine, crêpe Georgette et tricoté; variété de modèles et de nuances; qualité de 6.00, pour

.79

2.98

3.98

JUPES en serge tout laine, coupe parfaite; différentes grandeurs; qual. 5.00 pr

JUPES 2.98

JUPES en serge de meilleure qualité; jolis modèles, quelques-uns à effet très long; qualité jusqu'à 7.98 pour... 5.98

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine, Demontigny St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Présid. A.-J. Dugal, Dir.-Gérant.



Il y a 100% de différence

Entre le tout fait et le fait sur commande

— dans la qualité, le style, le confort, même à des prix équivalents.

CHESTERFIELDS

Nos Chesterfields sont faits par unité, d'après des dessins qui nous sont personnels, avec des matériaux garantis.

Les Chesterfields que vous achetez dans les magasins de meubles sont faits à la grosse, par série.

G. BRENTA

Spécialiste et expert drapier. Chesterfields à ordre.

En face du Théâtre 365 SAINT-DENIS Téléphone: Est 1566